

**PORTRAIT DE L'EXPLOITATION SEXUELLE
DES JEUNES 12-25 ANS
CENTRE-DU-QUÉBEC**



On n'est pas dans tes bobettes, mais on est là !

RÉFLEXIONS PARTAGÉES ISSUES D'UNE CONCERTATION ENTRE 5 MRC FORMANT LE **COMITÉ DE RÉFLEXION SUR L'EXPLOITATION SEXUELLE** :

- AUBERGE DU CŒUR HABIT-ACTION
- BLITSS : BUREAU DE LUTTE AUX INFECTIONS TRANSMISES SEXUELLEMENT ET PAR LE SANG
- CAVAC CENTRE-DU-QUÉBEC : CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS
- CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL :
 - ↳ CALACS LA PASSERELLE
 - ↳ CALACS UNIES-VERS-ELLES
- CÉGEP DE DRUMMONDVILLE
- CIUSSS-MCQ
 - ↳ SANTÉ PUBLIQUE
 - ↳ CENTRE JEUNESSE
- COMMISSION SCOLAIRE DE LA RIVERAINE
- COMMISSION SCOLAIRE DES BOIS-FRANCS
- COMMISSION SCOLAIRE DES CHÊNES
- LA PIAULE CENTRE DU QUÉBEC INC.
- LA RUE BÉCANCOUR
- MAISON DES JEUNES DRUMMONDVILLE
- PIPQ : PROJET INTERVENTION PROSTITUTION QUÉBEC
- POINT DE RUE DE TROIS-RIVIÈRES & NICOLET-YAMASKA
- RÉPIT JEUNESSE
- SÛRETÉ DU QUÉBEC
- TCMFCQ : TABLE DE CONCERTATION DU MOUVEMENT DES FEMMES CENTRE-DU-QUÉBEC

NOS FACILITATEURS

UN REMERCIEMENT SPÉCIAL AUX MEMBRES DU COMITÉ DE RÉFLEXION QUI ONT CONTRIBUÉ DE FAÇON PARTICULIÈRE OU PONCTUELLE, SELON LES FORCES ET INTÉRÊTS DE CHACUN, AUX RÉFLEXIONS DE CE PRÉSENT DOCUMENT, ONT DONNÉ LARGEMENT DE LEUR TEMPS, IMPLICATION, SINCÉRITÉ, DÉSIR DE COMPRENDRE, GRANDE VOLONTÉ D'ALLER PLUS LOIN, LE TOUT, EN AYANT UNE RÉELLE VOLONTÉ D'AIDER NOS JEUNES POUR UN AVENIR SANS EXPLOITATION SEXUELLE.

ALEXIS VANDAL, ANDRÉANNE GENDRON, AMÉLIE DUBREUIL, BIANCA BOUDREAU, CAROLINE GUÉRARD, CHRISTELLE LECLERC, FLORENCE VIGNEUX, GENEVIÈVE QUINTY, HUGUES LEMAIRE, ISABELLE PARENT, JASMIN DÉSILETS, JEAN-SÉBASTIEN DUMAINE, JOSIANE DESPINS, LAURIANE PROVOST, LISE SETLAKWE, LYDIA POULIN-PAQUETTE, MARYSE LAROCHE, MIA GUILLEMETTE, SOPHIE LACASSE, MÉLYSA PRINCE, PATRICIA JOYAL, SARAH MURRAY, STÉPHANIE SIMARD AINSI QUE L'ÉQUIPE DE LA PIAULE CENTRE DU QUÉBEC INC.

RÉDACTION

BIANCA BOUDREAU, LA PIAULE CENTRE DU QUÉBEC INC.

CORRECTION

ANDRÉANNE GENDRON, AUBERGE DU CŒUR HABIT-ACTION

FLORENCE VIGNEUX, CALACS LA PASSERELLE

JEAN-SÉBASTIEN DUMAINE, CIUSSS-MCQ

MIA GUILLEMETTE, TABLE DE CONCERTATION DU MOUVEMENT DES FEMMES CENTRE-DU-QUÉBEC

SARAH MURRAY, LA PIAULE CENTRE DU QUÉBEC INC.

INFORMATIONS

BIANCA BOUDREAU, COORDONNATRICE

VOLET SENSIBILISATION, PRÉVENTION ET INTERVENTION DE L'EXPLOITATION SEXUELLE

CENTRE-DU-QUÉBEC

819.474.2484 • PROJET@LAPIAULE.CA



LA PIAULE CENTRE DU QUÉBEC INC.

165, RUE MARCHAND, DRUMMONDVILLE (QUÉBEC) J2B 6X1

FÉVRIER 2020

LE MASCULIN A ÉTÉ UTILISÉ DANS LE TEXTE, SANS AUCUNE DISCRIMINATION ET DANS LE SEUL BUT DE L'ALLÉGER.

FINANCEMENT



MERCI AU MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE POUR CE FINANCEMENT DANS LE CADRE DU PROGRAMME DE PRÉVENTION ET D'INTERVENTION EN MATIÈRE D'EXPLOITATION SEXUELLE DES JEUNES.

TABLE DES MATIÈRES

1. CONTEXTE	5
1.1 L'EXPLOITATION SEXUELLE	7
1.2 LE COMITÉ DE RÉFLEXION	8
1.2.1 LES DÉFIS RENCONTRÉS	10
1.2.2 LES BONS COUPS	12
2. LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC	13
3. LES COLLECTES DE DONNÉES	17
3.1 ATELIERS SUR LES CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS	17
3.1.1 MÉTHODOLOGIE	17
3.1.2 RÉSULTATS	17
3.2 QUESTIONNAIRES EN LIGNE POUR LES INTERVENANTS	21
3.2.1 MÉTHODOLOGIE	21
3.2.2 RÉSULTATS	22
3.3 PRÉSENTATIONS INTERACTIVES ET QUESTIONNAIRES À LA POPULATION	30
3.3.1 MÉTHODOLOGIE	30
3.3.2 RÉSULTATS	32
4. LES STATISTIQUES	45
5. BESOINS DES INTERVENANTS (INFORMATIONS ET OUTILS)	46
6. LES RECOMMANDATIONS AU PLAN D'ACTION	48
7. CONCLUSION	51
8. BIBLIOGRAPHIE	53
9. ANNEXES	57



1. CONTEXTE

L'exploitation sexuelle est un phénomène que l'on a pu davantage remarquer dans l'actualité depuis les dernières années. Et pourtant, cette situation existe depuis bien longtemps. Toute personne qui s'intéresse un peu à l'actualité a pu remarquer le nombre de nouvelles, d'articles de journaux, de mobilisations, de mouvements de dénonciation et même de l'arrivée de plusieurs financements provenant de divers bailleurs de fonds permettant des réflexions et des solutions pour agir collectivement sur le phénomène.

Quelques exemples : le programme [MOBILIS](#) (le Service de police de Longueuil et le Centre jeunesse de la Montérégie mènent ce programme visant à combattre la prostitution juvénile liée aux gangs de rue et permettant aux deux organismes partenaires d'échanger des renseignements au sujet des mineurs impliqués dans la prostitution et de leurs clients) ; le projet [Les Survivantes](#) du SPVM (consiste à offrir des séances d'information aux différents professionnels œuvrant auprès des victimes d'exploitation sexuelle) ; le programme [RADAR](#) du SPVM (avec le Service de police de Laval et le Service de police de Longueuil, vise à prévenir et détecter l'exploitation sexuelle dans les milieux hôteliers et les services de transport) ; [Un trop grand prix pour les femmes et les filles](#) (chaque année, un Comité composé de la CLÉS, Prévention jeunesse Laval, Prévention jeunesse Longueuil et le Y des femmes de Montréal, met sur pied une campagne de prévention de l'exploitation sexuelle auprès des jeunes femmes ainsi qu'auprès des acheteurs potentiels d'actes sexuels) ; [ZÉRO EXPLOITATION](#) (programme de prévention jeunesse de Laval, créé pour répondre à la problématique de l'exploitation sexuelle des mineurs, avec le CAVAC de Laval, le CISSS de Laval, le Service de police de Laval et Mesures alternatives jeunesse de Laval) ; le [Projet MAILLAGE](#) qui a pour but de contribuer à l'élaboration d'un continuum de services interrégionaux et intersectoriels contre l'exploitation sexuelle ; et enfin, la [Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs](#) afin d'établir un portrait de l'exploitation sexuelle des mineurs au Québec, y compris les conséquences sur le passage à la vie adulte.

« L'émission *Fugueuse* a amené beaucoup d'interrogations auprès de mes élèves à ce sujet. Malheureusement, je n'ai pas vu cette série, mais je sais que cela ouvre la voie à une discussion chez les jeunes, ils sont plus ouverts à en parler ... »
Un intervenant du Centre-du-Québec

Également et pour en nommer que quelques-uns, le [PIPO](#), la [CLÉS](#), le [PIAMP](#), le [Phare des Affranchies](#), le projet [SPHÈRES](#), le [CATHI](#), sont autant d'organismes et de groupes qui se mobilisent pour s'attaquer au phénomène de l'exploitation sexuelle et ainsi, en faire leur mission première.

Est-ce l'hypersexualisation de notre société ? Est-ce l'émission *Fugueuse* qui, pour plusieurs jeunes, parents et intervenants, a fait connaître cette réalité ? Est-ce le fait que

plusieurs groupes et organisations se sont regroupés et organisés pour combattre ce fléau ? Est-ce le mouvement #moiaussi, doublé de la vague de dénonciations qui a suivi et qui a ouvert les yeux à plusieurs acteurs de la société ? Probablement la multiplication de tous ces événements. Dans tous les cas, nous sommes heureux d'avoir obtenu un financement du Ministère de la Sécurité publique pour pouvoir travailler ensemble à mieux outiller les intervenants pour qu'ils soient en mesure d'agir sur le phénomène de l'exploitation sexuelle et ainsi, mieux protéger nos jeunes.

C'est en 2018 que La Piaule Centre du Québec inc. a obtenu le financement pour dresser le Portrait de la situation de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans au Centre-du-Québec. Notre souci étant de renforcer les capacités des intervenants à mieux prévenir et intervenir sur la problématique. Étant donné la réalité et le phénomène grimpants, il fut assez facile de convaincre et de mobiliser des partenaires clés à s'impliquer et participer pleinement dans ce projet. Il était urgent de se pencher sur le problème afin de mieux le comprendre et d'y travailler conjointement.

Ce Portrait a donc été réalisé et écrit dans le but d'outiller les intervenants du Centre-du-Québec pour qu'ils soient en mesure d'agir sur le phénomène de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans.

Pour y arriver, le comité a misé sur 4 axes →

Une fois le Portrait réalisé, l'étape suivante fut de réaliser un plan d'action concerté en lien avec les recommandations issues de ce Portrait. Vous trouverez ces recommandations à partir de la page 48.

Axes	Comment y arriver ?
Encourager le partenariat pour réaliser des actions concertées.	<ul style="list-style-type: none"> • Par une mobilisation des partenaires jugés pertinents à participer au projet. • Par la mise sur pied d'un Comité de réflexion sur les enjeux de l'exploitation sexuelle au Centre-du-Québec. • Par la mise en place d'un réseau de communication simple, efficace entre les intervenants.
Se doter d'un Portrait qui servira de référence en matière d'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans CDQ.	<ul style="list-style-type: none"> • En documentant et recensant les informations importantes concernant l'exploitation sexuelle. • En connaissant les besoins des intervenants et l'état de situation des jeunes 12-25 ans. • En connaissant l'opinion, la situation et les besoins des jeunes 12-25 ans.
Accroître la capacité d'intervention des ressources du Centre-du-Québec.	<ul style="list-style-type: none"> • Avec des outils de prévention pouvant être partagés et utilisés par l'ensemble des ressources. • Par des intervenants capables d'intervenir efficacement auprès des jeunes vivant de l'exploitation sexuelle.
Entrer en contact avec les jeunes plus vulnérables.	<ul style="list-style-type: none"> • Avec une travailleuse de rue formée pour intervenir sur le web (travail web). • En développant de nouveaux liens avec les jeunes de 12-25 ans. • En développant des collaborations avec le CIUSSS-MCQ et les écoles du Centre-du-Québec.

Définition retenue par le Comité de réflexion sur l'exploitation sexuelle des jeunes du Centre-du-Québec, en septembre 2019 :

L'exploitation sexuelle :

L'exploitation sexuelle est un concept difficile à définir de façon brève et concise puisque la vision de chacun face à ce phénomène est influencée autant par les valeurs personnelles que par des valeurs organisationnelles. [Source : Projet Groupe à Groupe, 2010]

L'exploitation sexuelle implique qu'un individu profite de la vulnérabilité ou de la dépendance d'une personne, ou d'un rapport de force inégal, pour utiliser son corps à des fins sexuelles et en tirer un avantage. Selon la loi, toute personne de moins de 18 ans qui effectue un acte sexuel, volontairement ou non, en échange de faveurs ou d'argent qu'elle conserve ou non, vit de l'exploitation sexuelle. [Source : Projet Intervention Prostitution Québec, PIPQ]

L'exploitation sexuelle est une problématique complexe, notamment en raison des divers contextes où elle peut survenir (milieu prostitutionnel, salon de massage érotique, bar de danseuses nues, etc.) et des activités criminelles qui peuvent y être associées (proxénétisme, traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle, achat de services sexuels, etc.). [Source : Stratégie gouvernementale (Qc) pour prévenir et contrer les violences sexuelles, 2016-2021]

Nous croyons que la prostitution augmente le risque d'être victime d'exploitation sexuelle, puisqu'elle accroît considérablement la situation de vulnérabilité de l'individu. Plusieurs raisons peuvent amener une personne à se prostituer et nous considérons qu'il est primordial d'adapter les interventions à chaque personne afin de s'assurer de répondre à ses besoins spécifiques. [Source : Le Phare des Affranchi(e)s]

1.2 LE COMITÉ DE RÉFLEXION

La première rencontre du Comité de réflexion a eu lieu le 6 juin 2018. Par la suite, le Comité s'est rencontré à 8 autres reprises.

Dès le départ, le Comité de réflexion s'est doté de principes qui ont guidé le projet ainsi que les orientations et décisions reliées :

- Le projet cible tous les jeunes de 12 à 25 ans.
- Le projet couvre le Centre-du-Québec au complet ; nous respecterons les différents défis reliés.
- Nous ne porterons pas de courant idéologique.
- Nous travaillerons tous ensemble, en sensibilisation, prévention et intervention et dirigés vers un objectif commun : les jeunes.

Le rôle du Comité a également été établi dès la première rencontre : il a agi comme guide et avait pour mandat d'orienter les actions et les décisions relatives à la réalisation du Portrait. Les priorités étaient d'identifier dans un premier temps quels éléments nous souhaitions retrouver dans le portrait, ainsi que de quelle façon nous allions obtenir ces informations (collectes de données). Par la suite et au fil des rencontres, le Comité a réorienté les démarches des collectes au besoin, il s'est ajusté en apportant des réflexions et des constats supplémentaires, et surtout, il s'est assuré de ne pas perdre de vue les objectifs de départ. Une fois les données issues des collectes obtenues, le Comité en a fait l'analyse afin d'en dégager des recommandations.

Les partenaires du Comité de réflexion ont été nombreux et leur présence variait d'une rencontre à l'autre. Étant donné la grandeur du territoire ainsi que le grand nombre de partenaires (18 au total) faisant partie du Comité, il n'a pas été possible de rassembler le Comité en entier pour les rencontres. La moyenne des présences par rencontre était de 12 partenaires. Certains partenaires n'ont jamais participé à une rencontre. Cependant, leur implication s'est concrétisée par de nombreux appels ou courriels ; assurant ainsi un rôle, soit conseil, soit d'implication concrète en nous donnant l'accès à des groupes de jeunes ou d'intervenants, ou encore, par la mise en lien avec des partenaires ou des informations nous permettant de mieux comprendre l'ensemble de la situation.

Les 18 partenaires gravitant autour du projet sont :

- AUBERGE DU CŒUR HABIT-ACTION
- BLITSS : BUREAU DE LUTTE AUX INFECTIONS TRANSMISES SEXUELLEMENT ET PAR LE SANG
- CAVAC CENTRE-DU-QUÉBEC : CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS
- CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL :
 - ↳ CALACS LA PASSERELLE
 - ↳ CALACS UNIES-VERS-ELLES
- CÉGEP DE DRUMMONDVILLE
- CIUSSS-MCQ
 - ↳ SANTÉ PUBLIQUE
 - ↳ CENTRE JEUNESSE
- COMMISSION SCOLAIRE DE LA RIVERAINE
- COMMISSION SCOLAIRE DES BOIS-FRANCS
- COMMISSION SCOLAIRE DES CHÊNES
- LA PIAULE CENTRE DU QUÉBEC INC.
- LA RUE BÉCANCOUR
- MAISON DES JEUNES DRUMMONDVILLE
- PIPQ : PROJET INTERVENTION PROSTITUTION QUÉBEC
- POINT DE RUE DE TROIS-RIVIÈRES & NICOLET-YAMASKA
- RÉPIT JEUNESSE
- SÛRETÉ DU QUÉBEC
- TCMFCQ : TABLE DE CONCERTATION DU MOUVEMENT DES FEMMES CENTRE-DU-QUÉBEC

Tous les partenaires du Comité de réflexion ont nommé vouloir mieux répondre aux besoins des jeunes, vouloir mieux travailler ensemble et intervenir adéquatement. De façon plus précise, les Commissions scolaires (il y en a 3 sur le territoire du Centre-du-Québec) et le Centre de réadaptation Laforest nous ont ouvert les portes pour la tenue de présentations interactives auprès de groupes de jeunes ; les Maisons des jeunes nous ont aidé à entrer en contact avec les animateurs ainsi qu'avec les jeunes, permettant ainsi d'obtenir des données pour le Portrait ; le CIUSSS-MCQ nous a aidé dans la construction et la distribution des questionnaires aux intervenants ; d'autres partenaires ont été grandement aidants pour leur expertise, mais aussi pour nous ouvrir les portes afin de réaliser les collectes de données (organismes en travail de rue, Auberges du cœur, CAVAC, CALACS, TCMFCQ). Certains organismes avaient de l'information et nous partageaient leurs réflexions sur différents sujets, par exemple le proxénétisme (Auberges du cœur), la violence dans les relations amoureuses (CALACS), les ITSS (BLITSS), la Sûreté du Québec et une enseignante en Technique d'intervention en délinquance au Cégep de Drummondville (entre autres au niveau de la loi en matière de prostitution). Le PIPQ a agi comme mentor auprès de notre groupe : soutien, expertise, conseils, formation. Enfin, tous les organismes en travail de rue ont apporté des réflexions en lien avec la réalité vécue sur le terrain. Ils ont été consultés régulièrement, nous permettant de faire certains choix jugés réalisables ou non. Par exemple, avant d'aller à la rencontre de personnes vulnérables pour les consulter, les travailleurs de rue ont donné quelques conseils d'approche.

En parallèle, nous avons identifié 2 niveaux de partenariat : les partenaires membres du Comité de réflexion (ici haut mentionnés) et les partenaires qui se sont dits intéressés à suivre le projet, ses retombées et ses résultats. Ces derniers se sont tenus informés en recevant le bulletin d'information qui leur était envoyé 4 fois par année. Le bulletin a, par la suite, été remplacé par la création d'un groupe Facebook fermé, où plus de 120 intervenants y sont dorénavant membres, dans le but de recevoir et d'échanger des informations sur l'exploitation sexuelle des jeunes.

1.2.1 LES DÉFIS RENCONTRÉS

- Un premier défi que nous avons eu à relever fut la complexité et le délai imposé quant aux disponibilités des écoles et des organismes à nous recevoir dans leurs établissements pour les collectes de données (ateliers sur les constats et les présentations interactives). 5 MRC, plusieurs écoles secondaires et organismes à rencontrer dans un agenda où il faut trouver des dates auxquelles les gens sont disponibles. Cela fut tout un défi !
- Une journée de tempête de neige où nous avons dû annuler une rencontre du Comité de réflexion ainsi que deux autres journées de tempêtes où nous avons dû annuler deux présentations interactives. Ces rencontres ont été déplacées, mais les travaux du Comité ainsi que la collecte de données en ont été ralentis.

- La travailleuse de rue et web rattachée au projet a été en arrêt de travail pour une période de 10 semaines. Aussi, il y a eu la période estivale pendant laquelle il était quasiment impossible de prendre des rendez-vous, de rencontrer des groupes de jeunes ; nous avons donc été ralentis pendant cette période également.
- Dans un contexte lors duquel nous avons d'abord dû mobiliser des partenaires autour du projet, et où l'actualité déborde d'informations de tous genres sur le sujet ; il nous a parfois été difficile de rester bien ancrés dans nos objectifs. Par exemple, nous avons eu tendance à vouloir avancer plus rapidement que prévu et nous mettre en mode prévention. Il nous a donc fallu continuellement rester collés sur notre objectif de départ qui était, dans un premier temps : réaliser le Portrait de la situation.
- Ce qui est devenu complexe, c'est que pour arriver à réaliser le Portrait, nous avons misé sur 4 sous-objectifs : encourager le partenariat pour des actions concertées, outiller les intervenants, accroître la capacité d'intervention des ressources du CDQ, entrer en contact avec les jeunes vulnérables (voir le tableau en page 6). C'est par le biais de ces sous-objectifs que nous avons parfois eu tendance à vouloir en faire beaucoup et à aller plus vite que prévu. Il y avait là un défi supplémentaire de ne pas épuiser les partenaires et surtout, d'attendre les résultats du Portrait nous permettant de poser des actions concrètes et cohérentes.
- Le processus a été long dans le temps et il y a eu un roulement important des participants au Comité (les organisations restaient les mêmes, mais ce sont les participants qui ne l'étaient pas toujours), ce qui explique que notre mémoire collective nous a fait défaut.
- Nous avons des façons différentes de travailler et de comprendre le phénomène de l'exploitation sexuelle de par la composition multidisciplinaire de notre comité. En effet, nous avons des rôles et responsabilités différentes rattachées à l'exploitation sexuelle, et ce, selon l'organisation pour laquelle nous travaillons. Nous avons donc dû nous ajuster à quelques reprises et même retravailler notre définition collective.
- Notre mandat concerne les 12-25 ans. Donc nous travaillons avec des personnes mineures et majeures.
- Comme notre territoire est composé de 5 MRC, il y a plusieurs partenaires qui sont impliqués dans le projet. Il a donc fallu prendre le temps nécessaire pour les mobiliser, les consulter et se doter d'une vision collective permettant de mieux comprendre le phénomène de l'exploitation sexuelle des jeunes.

1.2.2 LES BONS COUPS

- Le nombre d'intervenants intéressés par le projet : les 18 partenaires du Comité de réflexion ainsi que la centaine d'intervenants du groupe fermé sur Facebook nous le démontrent.
- L'intérêt des intervenants à recevoir de l'information sur le sujet et le souhait de plusieurs d'entre eux de recevoir la formation sur l'exploitation sexuelle.
- Plusieurs intervenants issus du deuxième niveau de partenaires (mentionnés en p.10) ont manifesté un intérêt à se joindre à la composition du Comité de réflexion. Celui-ci a choisi de maintenir sa composition initiale jusqu'à ce que le Portrait soit terminé. Ce sera à l'étape de la réalisation du plan d'action issu des recommandations que d'autres partenaires se joindront ou quitteront, et ce, selon l'intérêt et les rôles de chacun dans le cadre de leurs fonctions.
- Des jeunes qui nous contactent, demandant du soutien de la part des travailleurs de rue, suite aux présentations interactives données dans différents milieux. Nous pouvons voir ici, l'importance du travail de rue attaché au projet. Nous avons senti un intérêt et une grande confiance des jeunes envers nous lors de la réalisation des présentations interactives.
- Les enseignants, animateurs et intervenants responsables des groupes que nous avons rencontrés étaient dans l'ensemble, très satisfaits des présentations. Plusieurs nous ont demandé des outils concrets d'intervention ; d'autres nous ont demandé de revenir puisqu'ils ont trouvé notre passage pertinent.
- La capacité des membres du Comité à être capable de se dire les « vraies affaires », à travailler dans le respect, la motivation et la collaboration. Et surtout, la grande volonté du Comité de vouloir vraiment changer les choses et de croire au projet pour le mieux-être de nos jeunes.

2. LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC

La grande région du Centre-du-Québec est composée de 5 municipalités régionales de comté (MRC). En 2019, le Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation estime la population du Centre-du-Québec à 247 679 habitants. Vous trouverez en ANNEXE A, les cartes représentant la région ainsi que les MRC.

- **MRC d'Arthabaska** : 73 781 habitants.
Composée de 4 villes, 13 municipalités, 1 canton et 4 paroisses.
Son chef-lieu est Victoriaville.
- **MRC Bécancour** : 20 407 habitants.
Composée de 1 ville, 8 municipalités et 3 paroisses.
Son chef-lieu est Bécancour.
- **MRC Drummond** : 106 349 habitants.
Composée de 1 ville, 11 municipalités, 1 village et 5 paroisses.
Son chef-lieu est Drummondville.
- **MRC de L'Érable** : 23 687 habitants.
Composée de 2 villes, 6 municipalités et 3 paroisses.
Son chef-lieu est Plessisville.
- **MRC Nicolet-Yamaska** : 23 455 habitants.
Composée de 1 ville, 11 municipalités, 1 village et 3 paroisses.
Son chef-lieu est Nicolet.

[Source : [Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation](#)]

Puisque l'objectif de ce Portrait n'est pas d'en faire un sur la région du Centre-du-Québec, il n'y aura pas de description de la région. Si vous souhaitez en connaître davantage sur le territoire et ses particularités, [nous vous dirigeons vers le lien suivant](#) où vous trouverez un répertoire de statistiques, d'études et de portraits réalisés par différentes instances concernant le Centre-du-Québec.

En ce qui concerne les ressources et services offerts au Centre-du-Québec, il est possible d'en avoir un très bon aperçu en visitant les sites Internet des CDC (Corporations de développement communautaire) reliés aux différentes MRC.

- Pour la MRC d'Arthabaska, voir la [CDC des Bois-Francis](#)
- Pour la MRC Bécancour, voir la [CDC de la MRC de Bécancour](#)
- Pour la MRC Drummond, voir la [CDC Drummond](#)

- Pour la MRC de l'Érable, voir la [CDC de l'Érable](#)
- Pour la MRC Nicolet-Yamaska, voir la [CDC Nicolet-Yamaska](#)

Également, une liste non exhaustive des ressources et services, les plus en lien avec l'exploitation sexuelle au Centre-du-Québec, est incluse en ANNEXE B, classée par MRC.

Toutefois, aucune de ces organisations (présentées en ANNEXE B) n'a comme mandat d'agir spécifiquement auprès des jeunes sur le phénomène de l'exploitation sexuelle. Nous présumons donc, d'emblée, que les intervenants semblent peu outillés pour faire face à cette problématique. C'est dans les réponses aux questionnaires qu'ils ont remplis, que nous en avons eu la confirmation (la présentation et la méthodologie seront présentées à partir de la page 21).

Nous avons posé la question suivante à 210 intervenants : **Dans le cadre de votre travail, en lien avec le sujet de l'exploitation sexuelle, quels sont les SERVICES que vous OFFREZ ?** Les chiffres indiquent le nombre de fois que les intervenants consultés ont nommé cette réponse. Ils pouvaient cocher plusieurs réponses.

Référencement	138
Service d'écoute	125
Prévention	122
Donner des condoms	103
Dépistage d'ITSS	34
Hébergement	27
Donner des seringues	20
Conférences, formations	17
Aucun service en lien	27
Groupes d'échanges, d'entraide	12

Le fait que les 4 premiers services offerts sont : **Référencement, Service d'écoute, Prévention et Donner des condoms**, nous indique que les intervenants manquent peut-être d'outils pour agir directement sur l'exploitation sexuelle des jeunes au Centre-du-Québec.

Les réponses nous démontrent aussi que le **Référencement** se ferait principalement vers les services suivants : Organismes en travail de rue, CIUSSS-MCQ, Écoles (infirmières, travailleurs sociaux, psychoéducateurs, etc.), Sûreté du Québec, CALACS, CAVAC.



Ces mots proviennent des intervenants rencontrés lors des ateliers sur les constats.

Nous leur avons demandé :

Quel est votre principal **DÉFI** dans le cadre de votre travail ?

* Les mots les plus gros sont ceux qui ont été nommés le plus souvent. *

Au total, 71 intervenants ont répondu à cette question.

Commission scolaire des Bois-Francs. Accompagnement par les services complémentaires. Références aux organismes spécialisés.

Commission scolaire des Chênes. Soutien offert par nos professionnels. Référence à nos partenaires des organismes externes. Le phénomène de l'exploitation sexuelle est aussi abordé dans le cadre du cours d'éducation à la sexualité.

La Piaule Centre du Québec inc. En réponse aux besoins et selon les demandes. Réduction des méfaits. Intervention directe. Programme Catwoman. Volet sensibilisation, prévention et intervention de l'exploitation sexuelle pour le Centre-du-Québec.

La rue Bécancour. Service de travailleurs de rue (divers milieux du territoire de la MRC de Bécancour). Accompagnement & référence vers les ressources. Prévention & intervention. Site de distribution & d'échange d'injection. Distribution de condoms (prévention sexualité) et travailleur de milieu dans les écoles.

Maisons des jeunes. Prévention et sensibilisation. Ateliers thématiques de groupe. Projet Réfléchis quand tu publies.

Point de rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska. Présence du travail de rue dans les milieux fréquentés par les jeunes. Création d'une alliance thérapeutique. Approche de réduction des méfaits. Accompagnement, sensibilisations, références, inclusion sociale.

Répit-Jeunesse. Prévention, sensibilisation, accompagnement, suivi. Ateliers de groupe. Présence dans les écoles aux pauses et aux dîners.

Sûreté du Québec. Prévention, intervention en lien avec la loi en vigueur. Production de documents. Présence en milieu scolaire, avec différents partenaires. Projets d'enquêtes spécifiques en exploitation sexuelle.

TCMFCQ. Approche féministe qui offre davantage de services aux organismes qu'aux intervenants. Prévention, sensibilisation, mise sur pied de projets.

3. LES COLLECTES DE DONNÉES

Le Comité de réflexion a choisi 3 collectes de données différentes pour réaliser ce Portrait : des rencontres sous la forme d'ateliers sur les constats et observations des intervenants qui travaillent auprès des 12-25 ans au Centre-du-Québec, des questionnaires destinés aux intervenants qui travaillent auprès des 12-25 ans au Centre-du-Québec, ainsi que des questionnaires destinés à la population en général, résidant au Centre-du-Québec. C'est en petits groupes de travail, issus du Comité de réflexion, que les questionnaires ont été élaborés (choix des questions, méthodes des collectes et promotion de celles-ci). Les questionnaires ont, par la suite, été validés et analysés par le Comité de réflexion.

3.1 Ateliers sur les constats et observations des intervenants

3.1.1 Méthodologie

Afin d'obtenir des données qualitatives, nous avons réalisé des ateliers auprès d'intervenants provenant des 5 MRC du Centre-du-Québec, du 3 mai 2018 au 15 janvier 2019. Lors de ces rencontres, les intervenants ont été invités à répondre aux questions suivantes : *Selon votre expérience, comment se portent les jeunes du Centre-du-Québec aujourd'hui ? Quels sont vos observations et vos constats ?* Au total, 71 intervenants ont été consultés ; parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers. De ces rencontres, nous avons pu obtenir un très grand nombre de constats et d'observations sur les jeunes, leurs amis, leurs relations amoureuses et sexuelles, leurs parents, leurs familles et leur environnement (communauté dans laquelle ils vivent, les services offerts, etc.). Les intervenants ont été ciblés en fonction du fait qu'ils travaillent au Centre-du-Québec et auprès de jeunes ayant entre 12 et 25 ans. Ainsi, nous avons rencontré des intervenants provenant de Maisons des jeunes, de centres pour jeunes, d'organismes en travail de rue, d'Auberges du cœur, de Carrefours jeunesse-emploi, etc. La durée des rencontres était de deux heures et se déroulait dans un ordre préétabli : d'abord, afin de briser la glace, nous avons demandé à tous les participants de nommer leurs principales forces et leurs principaux défis en lien avec leur travail. Ensuite, nous leur avons présenté le projet, les objectifs et ensuite une présentation qui se voulait informative sur le sujet de l'exploitation sexuelle (principales définitions, facteurs de risque et de protection, quelques statistiques, la loi en matière de prostitution). Par la suite, les intervenants étaient invités à se regrouper en petites équipes afin d'identifier leurs constats. Un retour en grand groupe était fait à la fin dans le but de valider et bonifier les constats énumérés.

3.1.2 Résultats des ateliers sur les constats et observations des intervenants

Les résultats de cette collecte de données sont regroupés dans un document de 13 pages que vous trouverez en ANNEXE C. Le Comité de réflexion a constaté que de nombreux constats et observations se répétaient dans chacun des groupes rencontrés, il a donc procédé à un exercice de regroupement des constats qui étaient similaires. Par la suite, il

a priorisé ceux jugés les plus importants, les plus prioritaires, ceux constatés le plus souvent dans le cadre du travail ; les observations sur lesquels le Comité a jugé qu'il était le plus urgent d'agir, en lien avec la problématique de l'exploitation sexuelle.

En pages 19 et 20, vous trouverez le résultat de cette priorisation. À la lecture du tableau, nous pouvons y relever des constats forts qui se retrouvent dans plusieurs systèmes. Un des constats qui ressort est en lien avec la méconnaissance qu'ont les jeunes de la sexualité, de la santé sexuelle, des relations amoureuses et sexuelles saines.

« Hypersexualisation (publicité, affiches La Senza) banalisation de l'affichage de la sexualité partout dans les rues, vidéos musicales, chez les parents, par les femmes. Certains vêtements portés cet été par les jeunes filles ADOS étaient réservés auparavant aux personnes prostituées. »
Un intervenant du Centre-du-Québec

Internet prend une très grande place dans la vie des jeunes et ils sont grandement influencés par les images et les vidéos démontrant une société hypersexualisée. Aussi, il a été observé une tendance forte à l'utilisation des réseaux sociaux ainsi qu'à la consommation et à la banalisation de la pornographie. Les conséquences remarquées sont l'hypersexualisation des jeunes : certaines filles veulent imiter les « modèles » vus sur Internet et certains garçons développent une dépendance à la pornographie. Plus concrètement, les intervenants rencontrés ont remarqué une tendance à utiliser un vocabulaire qui est influencé par ce phénomène (pute, salope, slut, slutshaming...). Également, certaines filles ressentent une pression pour faire certains actes sexuels : relations anales, fellation, gangbang, etc. Ces formes de violences se répercuteraient au sein de plusieurs jeunes couples, ce qui surprend et choque les intervenants et même les parents qui se sentent dépassés par cette situation.

La consommation excessive fait aussi partie des préoccupations des intervenants : drogue, alcool, cigarette, vapoteuse, cellulaire, sexe, pornographie, réseaux sociaux, biens matériels coûteux, etc.

Enfin, avec la montée de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et des communications qui font désormais partie intégrante de la vie des jeunes et des moins jeunes, **il est primordial de réaliser que les jeunes d'aujourd'hui communiquent, entre eux, principalement par le biais de leur cellulaire ou des réseaux sociaux.**

« Dans notre cas, les jeunes banalisent l'exploitation, car ils font référence à la prostitution. Ils n'ont pas l'impression que cela a un impact dans leur futur. »
Un intervenant du Centre-du-Québec

Les proxénètes d'aujourd'hui, eux, l'ont remarqué et l'exploitent largement !

NOS PRIORITÉS EN LIEN AVEC LES CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS CONSULTÉS AU CENTRE-DU-QUÉBEC

SYSTÈMES	CONSTATS PRIORITAIRES RETENUS	FACTEURS DE PROTECTION CHOISIS
FILLES ET GARÇONS (12-25 ANS)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Problématiques multiples (santé mentale, consommation, problèmes judiciaires). ➤ Ils consomment, valorisent et banalisent : pornographie, drogues, alcool, milieu criminel. ➤ Les filles peuvent être naïves et influençables, par manque de connaissance quant à l'utilisation des réseaux sociaux et leurs répercussions. ➤ Difficulté à communiquer verbalement / pas vraiment de difficulté par texto. ➤ Valorisation de l'argent facile et rapide. 	<ul style="list-style-type: none"> ↘ Bonne estime de soi (sentiment d'identité positif). ↘ Aptitudes sociales et affectives. ↘ Compétences de résolution de problème (manière active de faire face à différents problèmes). ↘ Présence de liens sécuritaires et solides avec un adulte. ↘ Accès à de l'information sur la sexualité et les relations amoureuses. ↘ Connaissance du phénomène de l'exploitation sexuelle. ↘ Être capable de reconnaître les signes d'un exploiteur sexuel. ↘ Connaissance des drogues et leurs effets.
AMI(E)S AMOUREUX-AMOUREUSES ET SEXUALITÉ	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Relations banalisées entre adultes et jeunes filles : rapport de pouvoir. ➤ Ils développent ou maintiennent des relations (un réseau) utilitaires pour maintenir un accès à la consommation. ➤ Relations amoureuses de plus en plus malsaines. ➤ Manque d'éducation et d'information au niveau des comportements sexuels, de la santé sexuelle. 	<ul style="list-style-type: none"> ↘ Amis : modèles positifs et relations de coopération, égalitaires et sans violence. ↘ Vivre des succès dans les relations d'amitié. ↘ Relations qui durent et sur lesquelles on peut compter. ↘ Être actif : pratiquer un sport, un loisir ou une activité stimulante.
PIMP, PROXÉNÈTE, RECRUTEUR, RECRUTEUSE	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Banalisation des abus et des abuseurs. ➤ Ils sont valorisés, car ils ont de l'argent, du pouvoir et ils flashent bien aux yeux des autres. ➤ Valorisation du milieu criminel. 	<ul style="list-style-type: none"> ↘ Entretenir des rapports égalitaires homme/femme. ↘ Être sensibilisé en jeune âge sur l'exploitation sexuelle. ↘ Avoir une bonne estime personnelle. ↘ Être informé sur les conséquences chez les filles.
PARENTS ET FAMILLE	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Dysfonctionnement des familles. ➤ Désengagement de l'autorité parentale. Laisser-aller. Manque d'écoute et d'implication des parents dans la vie de leur jeune. 	<ul style="list-style-type: none"> ↘ Compétences parentales solides (communication positive dans la famille, parents qui prennent le temps d'informer et d'outiller leur adolescent, valoriser son enfant, mettre en évidence ses forces). ↘ Modèles positifs (absence de conflit, de violence physique, sexuelle et psychologique, de négligence, parent non toxicomane et en bonne santé mentale). ↘ Parents qui entretiennent un lien solide avec le milieu scolaire et qui encourage le sentiment de réussite chez leur jeune. ↘ Parents qui imposent des limites. Supervision parentale existante.

NOS PRIORITÉS EN LIEN AVEC LES CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS CONSULTÉS AU CENTRE-DU-QUÉBEC

SYSTÈMES	CONSTATS PRIORITAIRES RETENUS	FACTEURS DE PROTECTION CHOISIS
COMMUNAUTÉ ET ENVIRONNEMENT	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Disparition des cours d'éducation sexuelle. ➤ Manque d'information, de cours sur la sexualité. ➤ Technologie changeante et qui a de plus en plus d'influence sur la perception de la personne, sur la façon de rentrer en contact avec les autres. ➤ Les écoles ne sont plus un lieu d'appartenance comme avant (à cause, entre autres, des coupures et de moins en moins d'activités parascolaires). ➤ Pas de réflexion sur soi ou sur la vie / trop d'information concrète (math, français). 	<ul style="list-style-type: none"> ✎ Implication de 4 acteurs essentiels : organismes communautaires, service de police, réseau scolaire et de la santé. ✎ Se doter de moyens concrets pour aider les jeunes filles ayant vécu de l'exploitation sexuelle à réintégrer la vie sociale. ✎ Accessibilité et qualité des services et bonne réponse aux besoins (organisme, parc, école, santé, spiritualité, culture, sport). ✎ Programmes destinés aux jeunes dans le quartier. ✎ Sentiment d'appartenance, de sécurité et d'attachement à la maison, à son quartier, à sa communauté. ✎ Le quartier est bienveillant (bon voisinage, lieu où il fait bon vivre). ✎ Engagement du service de police. ✎ Mobilisation à l'égard de l'exploitation sexuelle chez les jeunes (concertation).
CLIENTS	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Méconnaissance des lois. ➤ Banalisation de l'hypersexualisation. ➤ Ils ont une accessibilité et une facilité à trouver l'info à cause de l'affichage sur Internet. 	<ul style="list-style-type: none"> ✎ Faire de l'éducation populaire. ✎ Informer sur les conséquences chez les filles. ✎ Démystifier le phénomène.
LA SORTIE	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Au Centre-du-Québec, il n'y a pas de ressource spécifique en hébergement pour soutenir une femme qui souhaite sortir de la prostitution. ➤ Manque de confiance envers autrui (mauvaise relation). 	<ul style="list-style-type: none"> ✎ Un réseau d'intervenants formés et capables d'apporter un soutien adéquat aux victimes d'exploitation sexuelle. ✎ Le soutien offert par des services qualifiés.
NORME SOCIALE	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'hypersexualisation chez les jeunes est un phénomène bien présent de façon générale. 	<ul style="list-style-type: none"> ✎ Développer des politiques sociales et économiques favorisant le développement positif des jeunes. ✎ Proposer des modèles positifs aux jeunes. ✎ Reconnaître l'existence du problème d'exploitation sexuelle. ✎ Développer des politiques sociales et économiques qui contribuent à protéger les jeunes filles de l'exploitation sexuelle.

Les intervenants que nous avons consultés (la présentation et la méthodologie y sont présentées ici-bas) ont aussi répondu à cette question, mais par le biais des facteurs de risque. Nous leur avons demandé : **De façon générale, quels sont les FACTEURS DE RISQUE que vous observez chez les jeunes avec qui vous travaillez ? Ils pouvaient cocher plus d'une réponse.** Le chiffre correspond au nombre de fois qu'un intervenant a nommé et constaté ce facteur de risque auprès des jeunes avec qui il travaille.

FACTEURS DE RISQUE	NOMBRE
A une faible estime de soi.	185
Présence de carences affectives.	161
Présente un problème au niveau de la consommation.	141
A vécu(e) un ou plusieurs abus sexuels, physiques ou psychologiques à l'enfance ou à l'adolescence.	134
Vit dans un milieu familial dysfonctionnel.	132
A un trouble de l'attachement.	128
Éprouve des difficultés dans les relations sociales (provocation, opposition, destruction, agressivité, peu de respect envers l'autorité, tendance à se rebeller et s'emporter).	126
A des difficultés au plan scolaire.	106
A été en lien avec la protection de la jeunesse	99
Vit une situation financière difficile.	90
A vécu(e) de l'intimidation.	85
Manque de respect face à l'autorité.	83
Sèche des cours. Consacre moins d'heures aux travaux scolaires.	76
Présente de faibles aspirations professionnelles.	59
Manque d'information.	54
A le goût du risque.	32
Vit un deuil non-résolu.	24

Nous pouvons constater que ces facteurs de risque sont similaires et correspondent aux constats et observations identifiés par les intervenants lors des ateliers sur les constats (voir tableaux pages 19-20). Ces 2 collectes croisées ont permis au Comité de réflexion d'être en mesure de choisir les facteurs de protection sur lesquelles il est urgent de travailler. D'ailleurs, des objectifs et des moyens ont aussi été établis dans la section **LES RECOMMANDATIONS AU PLAN D'ACTION** que vous trouverez à partir de la page 48.

3.2 Questionnaires en ligne pour les INTERVENANTS

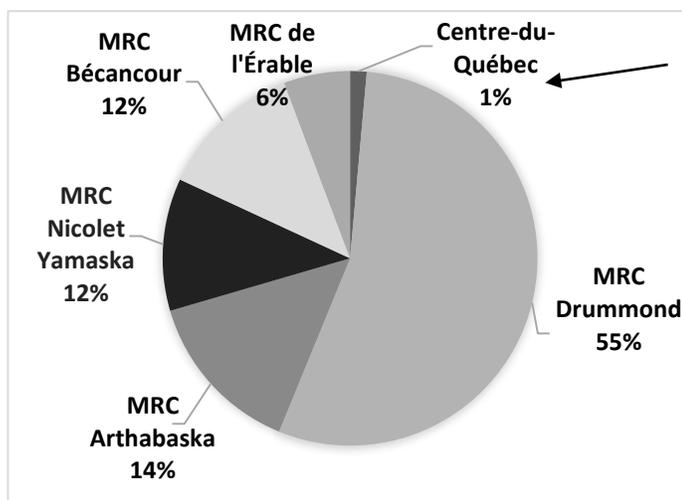
3.2.1 Méthodologie

Du 7 août 2018 au 31 janvier 2019, un questionnaire a été mis en ligne (via Google Form) pour les intervenants qui travaillent auprès des 12-25 ans, au Centre-du-Québec. Au total, 210 intervenants y ont répondu. La promotion du questionnaire a été faite par la mobilisation des partenaires issus du Comité de réflexion et leurs réseaux de contacts. Ainsi, tant les organisations communautaires qu'institutionnels ont pu être informés de l'existence du questionnaire, et ce, pour les 5 MRC. Vous trouverez ce questionnaire en ANNEXE D.

3.2.2 Résultats des questionnaires en ligne pour les intervenants

Bien que nous souhaitions obtenir un plus haut taux de réponses à ce sondage, le Comité a jugé qu'il était satisfaisant. Nous avons même prolongé la période de collecte de données afin de mobiliser davantage d'intervenants susceptibles de répondre au questionnaire. Il fallait toutefois se doter d'une date limite pour que le Comité de réflexion puisse être en mesure de compiler et d'analyser les résultats obtenus. Le Comité a jugé que le nombre de réponses obtenues correspondait à peu près au même pourcentage que la population par MRC.

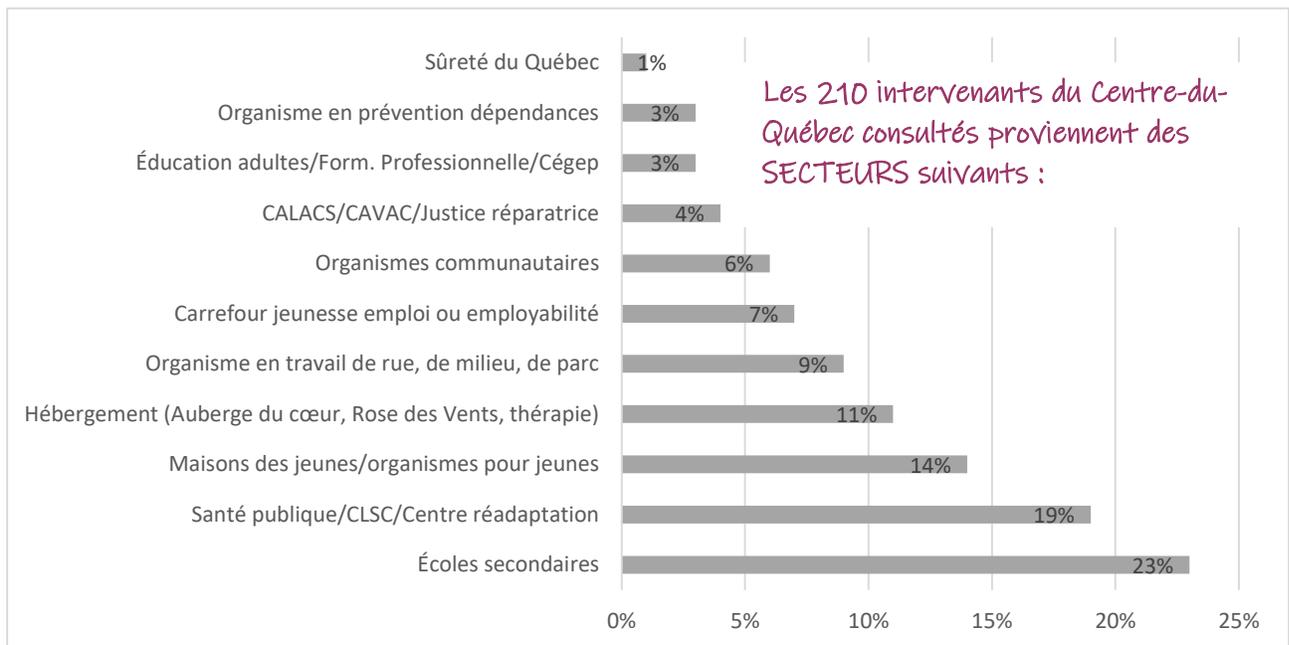
Les 210 intervenants du Centre-du-Québec consultés PROVIENNENT des 5 MRC suivantes :



1% des personnes consultées couvrent le Centre-du-Québec au complet dans le cadre de leur travail.

Pop. Centre-du-Québec	247 679 habitants
Pop. MRC Drummond	106 349 habitants (43%)
Pop. MRC Arthabaska	73 781 habitants (30%)
Pop. MRC de L'Érable	23 687 habitants (10%)
Pop. MRC Nicolet-Yamaska	23 455 habitants (9%)
Pop. MRC Bécancour	20 407 habitants (8%)

Une hypothèse expliquant une plus faible participation qu'attendu de la part des intervenants est que ceux-ci ne semblaient pas se sentir concernés par la problématique, dans leur milieu de travail. Ce qui en dit long sur la méconnaissance qu'ont les intervenants sur le sujet. Heureusement, nous avons pu obtenir des résultats provenant des principales organisations qui nous intéressent.



Travaillez-vous auprès de jeunes ayant entre 12 et 25 ans ? Si oui, avec quel GROUPE D'ÂGE ?
 Vous pouvez cocher plus d'une réponse.

12-13 ans	64%
14-15 ans	70%
16-17 ans	76%
18-19 ans	51%
20-25 ans	43%

Bien qu'un plus **grand nombre** de jeunes rencontrés fassent partie de la **tranche d'âge 12-17 ans**, les **18-25 ans** sont aussi bien représentés.

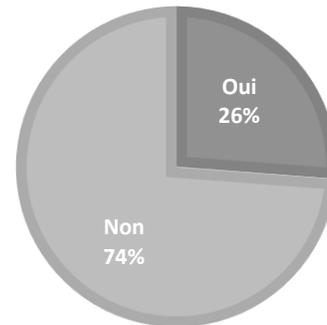
En ce qui concerne les endroits, les **LIEUX où les jeunes sont habituellement rencontrés par les intervenants** consultés, ils sont variés et nous pourrions rapidement nous dire qu'ils sont vus un peu partout, mais majoritairement à l'école. Il était possible de cocher plus d'une réponse à cette question.

École (30%), À domicile (14%), Au parc ou dans la rue (13%), Maison des jeunes ou organisme jeunesse (13%), Ressource en hébergement tels Auberge du cœur, Rose des vents (12%), Centre ou organisme communautaire (9%), Centre jeunesse (9%), Carrefour jeunesse-emploi ou organisme en employabilité (6%), CLSC (5%), Comptoir alimentaire, Tablee populaire (5%), Restaurant (4%), Centre de loisirs (4%), Bar (3%), CAVAC, CALACS (1%), Hôtel, motel (1%), Famille d'accueil (1%).

Un peu partout !

En ce qui concerne la **CONNAISSANCE** qu'ont les jeunes de l'exploitation sexuelle, il ne faut pas oublier qu'il s'agit de la perception qu'ont les intervenants sur cette question. Les réponses dépendent probablement de plusieurs facteurs : le lien développé avec le jeune ; cela dépend des jeunes, car ils sont tous différents ; il y a différentes compréhensions ou définitions de ce qu'est l'exploitation sexuelle ; les jeunes ne savent pas qu'ils sont exploités sexuellement et ils vont dire non ; mais les intervenants pensent souvent que oui.

Considérez-vous que les jeunes avec qui vous travaillez savent ce qu'est l'exploitation sexuelle ?



Nous croyons également qu'il y a le « Avant » et le « Après » *Fugueuse*. Les jeunes et les intervenants sont mieux sensibilisés. Les personnes ayant vu l'émission seraient peut-être alors mieux informées.

Toujours en ce qui concerne la connaissance qu'ont les jeunes de l'exploitation sexuelle, le Comité de réflexion souhaitait partager la réponse à cette dernière question sans toutefois être en mesure d'en faire une analyse précise. Alors si on exclut le biais dans la compréhension de la question et que l'on regarde la réponse seulement, selon les intervenants, **74% des jeunes ne savent pas ce que c'est l'exploitation sexuelle.**

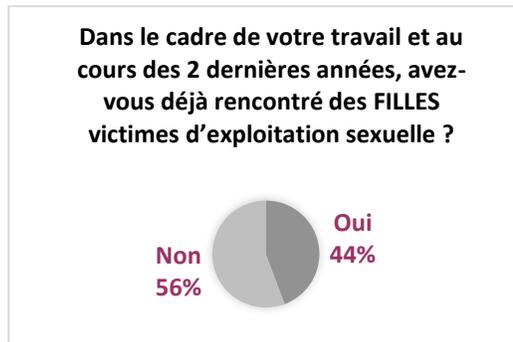
« Je me rends compte que c'est une problématique floue... ça s'entremêle avec plusieurs autres situations-problèmes ce qui fait, je crois, que c'est plus difficile à distinguer pour les intervenants. »

Un intervenant du Centre-du-Québec

« La perception qu'ont les femmes d'elles-mêmes n'est pas toujours un constat d'exploitation. C'est souvent un moyen de débrouille par manque de choix. Celles qui ont été initiées par des pairs ne se sentent pas nécessairement victimes. Souvent elles ont fait un choix au départ par manque de choix, mais les dommages et les blessures liés à l'exploitation sexuelle arrivent après coup. Les relations saines avec un partenaire sont souvent difficiles. »

Une intervenante du Centre-du-Québec

Au niveau des **RENCONTRES** que les intervenants ont pu avoir avec des jeunes qui ont été victimes d'exploitation sexuelle, nous vous présentons les principaux résultats.



Petit biais remarqué à cause de la clarté de la question. Comment les intervenants consultés ont compris le fait de « rencontrer » un-e jeune ?

Il aurait été préférable de dire : avez-vous déjà eu une confiance d'un jeune....

Cependant, le Comité dit faire confiance au jugement des intervenants.

Nous supposons que ces milieux sont encore plus cachés que ceux des filles. C'est pourquoi le chiffre, selon nous, de 13%, ne correspondrait peut-être pas à la réalité. Il serait probablement plus élevé !

Il y a beaucoup moins de garçons que de filles qui sont rencontrés par les intervenants sondés (51 garçons rencontrés versus 438 filles).

En ce qui a trait au **nombre de filles rencontrées**, au cours des 2 dernières années, **44%** des intervenants sondés auraient rencontré **438 filles** victimes d'exploitation sexuelle. Nous ne pouvons toutefois pas affirmer que ce sont 438 filles différentes, car il se peut qu'une fille ait été rencontrée par plus d'un intervenant.

ÂGES : Parmi les intervenants qui ont rencontré des filles victimes d'exploitation sexuelle, **47%** d'entre elles avaient **entre 12 et 17 ans**.

Les filles ayant entre 18 et 29 ans représentent 45% des filles rencontrées.

En ce qui a trait au **nombre de garçons rencontrés**, au cours des 2 dernières années, **13%** des intervenants sondés auraient rencontré **51 garçons** victimes d'exploitation sexuelle. Nous ne pouvons toutefois pas affirmer que ce sont 51 garçons différents, car il se peut qu'un garçon ait été rencontré par plus d'un intervenant.

ÂGES : Parmi les intervenants qui ont rencontré des garçons victimes d'exploitation sexuelle, **30%** d'entre eux avaient **entre 14 et 17 ans**.

Toutefois, il y a une forte **majorité de garçons** rencontrés qui ont entre **18 et 25 ans (65%)**. Les garçons rejoints par les intervenants seraient donc un peu plus jeunes.

Nous avons aussi demandé aux intervenants qui ont rencontré des jeunes victimes d'exploitation sexuelle, de quel **MILIEU FAMILIAL** provenaient ceux-ci. Il était possible de cocher plus d'une réponse.

FILLES

Famille en milieu défavorisé	48
Famille monoparentale	41
Famille d'accueil	39
Centre de réadaptation	34
Famille biparentale	31

GARÇONS

Famille en milieu défavorisé	16
Centre de réadaptation	13
Famille d'accueil	12
Famille monoparentale	11
Famille biparentale	6

Chez les filles tout comme chez les garçons, le fait de provenir d'un milieu défavorisé est mentionné le plus souvent. Également, le fait de provenir d'une famille biparentale arrive en dernier chez les filles tout comme chez les garçons. Pour les autres milieux, les chiffres restent assez proportionnels d'un côté comme de l'autre.

En ce qui concerne les **MILIEUX PROSTITUTIONNELS** mentionnés par les intervenants ayant déjà rencontré des victimes d'exploitation sexuelle dans le cadre de leur travail, nous croyons que **les réponses sont représentatives du reste du Québec.**

Puisque les intervenants pouvaient cocher plus d'une réponse, nous vous les présentons de façon brute, c'est-à-dire le nombre de fois qu'un intervenant a coché une réponse. Par exemple, nous pouvons affirmer que 10 intervenants ont mentionné avoir rencontré au moins une fille victime d'exploitation sexuelle dans un hôtel ou un motel.

*« On entend très peu parler de la réalité des garçons exploités sexuellement. Ils sont peut-être moins nombreux, mais ils existent quand même. »
Un intervenant du Centre-du-Québec*

Un des constats majeurs est que la **prostitution de fin de mois (ou de survie)** a été remarquée le plus souvent par les intervenants. Nous savons qu'il ne s'agit pas d'un milieu prostitutionnel en tant que tel, mais cela peut nous donner une bonne idée de la façon dont l'exploitation sexuelle est vécue par les jeunes au Centre-du-Québec.

MILIEUX PROSTITUTIONNELS	Nombre de fois identifiés par les intervenants	
	FILLES	GARÇONS
De fin de mois, de survie	29	11
Agence d'escorte	29	1
Site de rencontre, Facebook, autres réseaux sociaux	29	12
Bar de danseuses	27	2
À domicile	22	6
De rue	20	7
Webcam, pornographie	16	4
Hôtel, Motel	10	3
Salon de massage	5	--
De route, halte-routière	1	1
Club échangiste	1	--
Agence de rencontre	1	--

Parlons maintenant de recrutement. Les intervenants ont pu nommer les **LIEUX** où, à leur connaissance, ils ont déjà constaté du **RECRUTEMENT** de jeunes (par un proxénète, un pimp) en vue de les exploiter sexuellement.

C'est sans étonnement et de façon évidente que nous constatons **qu'Internet, notamment par les réseaux sociaux, est le lieu le plus souvent utilisé pour recruter les jeunes**. Un des modèles classiques nommés à plusieurs reprises par les intervenants serait que l'approche se ferait d'abord sur les réseaux sociaux ou même sur les jeux interactifs en ligne (Facebook, Instagram, Tinder, Fortnite, etc.), soit par une femme ou un homme. Ceux-ci cherchent à trouver la faille ou encore le besoin du jeune. L'objectif devient alors de combler ce besoin et de faire miroiter ce que le jeune désire (de l'amour, de l'attention, un nouveau groupe d'amis, de la drogue, de l'argent, plus de liberté, de l'aventure, un style de vie cool quoi !). Une fois le contact et le lien de confiance établi, la rencontre a lieu, soit dans un restaurant, un bar, un centre commercial ou encore, dans un party de jeunes.

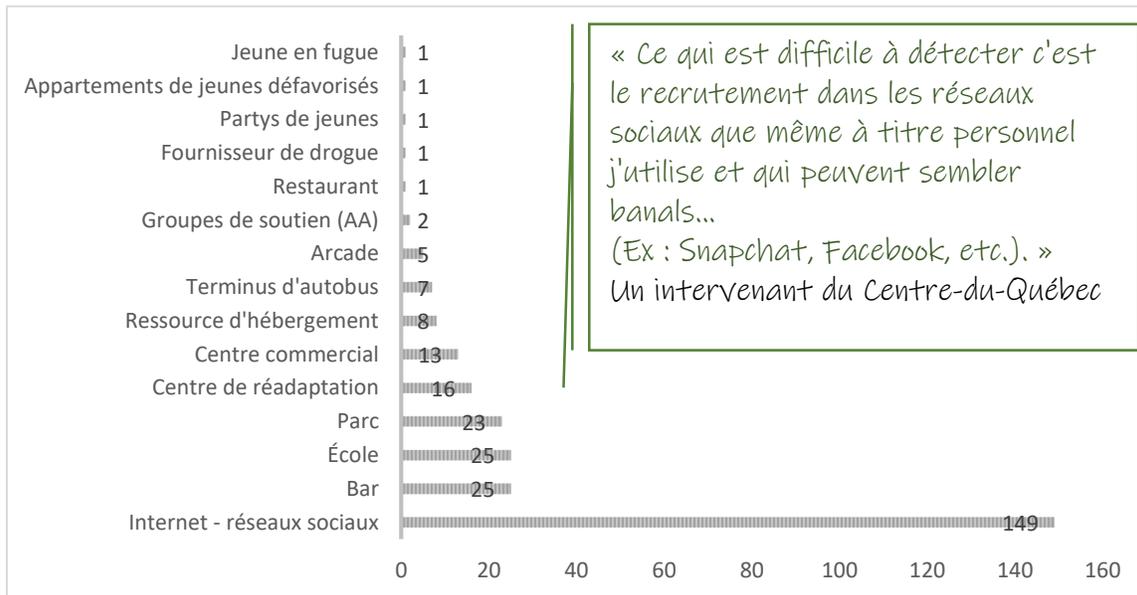
Semble-t-il que les partys de jeunes « privés » seraient de plus en plus utilisés comme lieux où les rendez-vous seraient donnés après l'approche faite sur Internet (ex. : chalets, maisons, terrains vacants, spectacles de musique, bals de finissants, etc.).

Le fait qu'Internet soit LE lieu numéro 1 nommé explique pourquoi il est si difficile de voir et de cibler les proxénètes. Également, même si c'est caché, nous savons qu'une autre tendance se dessine, et pas seulement au Centre-du-Québec, c'est-à-dire qu'**il y aurait une présence montante de femmes proxénètes sur Internet et aussi partout ailleurs**. Elles ont l'avantage de pouvoir plus facilement établir un lien de confiance auprès d'une autre jeune fille.

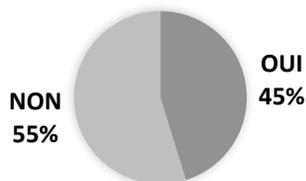
« J'ai été témoin d'une situation avec de jeunes filles de 1^{re} secondaire. Les jeunes filles se sont fait approcher sur Facebook par une femme qui disait diriger une agence de mannequins. Elle demandait aux jeunes filles des photos d'elles, pour voir si elles pouvaient être de bonnes mannequins. La femme y allait doucement, étape par étape, jusqu'à demander aux jeunes filles de se dévêtir sur les photos. Toutes mes élèves approchées se sont fait avoir, sauf une : étrangement, elle avait subi des violences (sexuelles et autres) dans le passé et vivait dans un milieu monoparental (père) dysfonctionnel. Les autres jeunes filles qui se sont fait prendre étaient pratiquement toutes dans des familles traditionnelles, avec des parents présents et très adéquats, avec de bons moyens financiers. »

Une intervenante du Centre-du-Québec.

Voici donc les LIEUX où les intervenants ont constaté du RECRUTEMENT de jeunes. Ils pouvaient cocher plus d'une réponse.

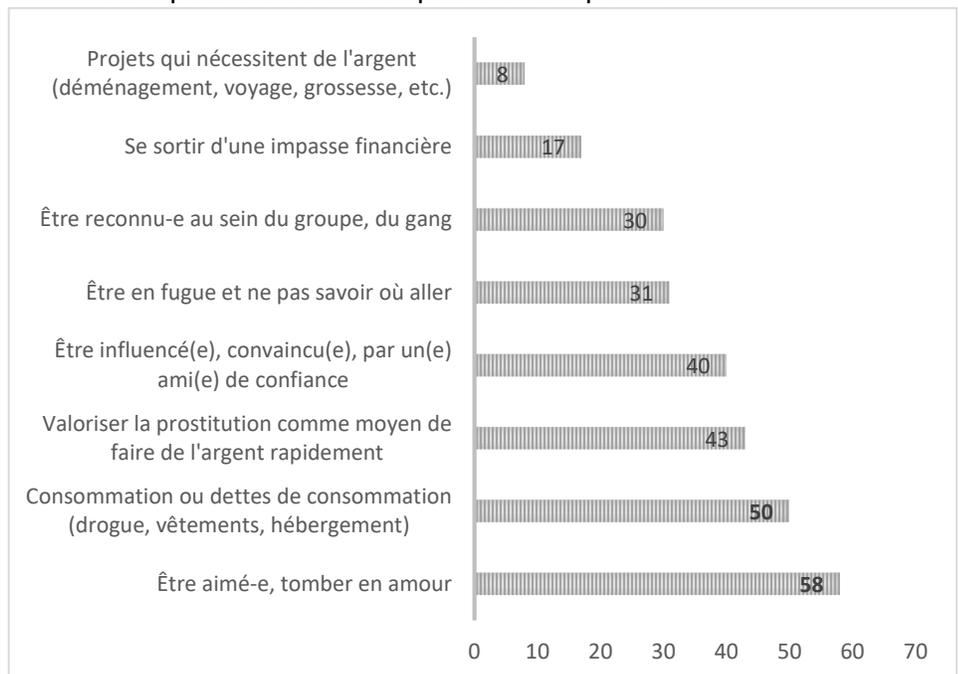


Dans le cadre de votre travail, avez-vous déjà été mis au courant des **RAISONS** pour lesquelles un ou une jeune est entré-e dans la prostitution ?



Quelles sont ces RAISONS ?

Il était possible de cocher plus d'une réponse.



Ces raisons peuvent être comparées aux constats identifiés par les intervenants lors des ateliers. **C'est-à-dire que nous relevons le fait d'être aimé-e, tomber en amour, de rechercher des biens de consommation, de valoriser la prostitution (voire même la banaliser) ainsi que d'être influencé-e par des ami-e-s.** Ces raisons, les plus souvent nommées, sont directement en lien avec les **FACTEURS DE PROTECTION** sur lesquels nous souhaitons agir (voir pages 19-20).

Enfin, nous souhaitons conclure cette partie sur les questionnaires aux intervenants en vous partageant quelques réflexions émises par ceux-ci. Ces réflexions représentent bien la réalité. Bien souvent, elles ont été nommées par plusieurs intervenants. C'est pourquoi les citations retenues ici sont celles qui démontrent le plus justement la situation et ainsi, elles viennent appuyer les résultats quantitatifs obtenus.

« Les cours sur l'éducation sexuelle devraient revenir en force pour les réseaux sociaux... les jeunes se désensibilisent beaucoup face à leur sexualité... »

Un intervenant du Centre-du-Québec

« Les enseignants sont rarement mis au courant dans les cas d'élèves victimes d'exploitation sexuelle. C'est très dommage puisque ça empêche l'enseignant de pouvoir faire des interventions nécessaires et adéquates auprès de ces jeunes.

Par exemple, l'enseignant devient "impatient" parce qu'une élève est souvent absente et qu'elle semble seulement vouloir contester l'autorité alors elle est envoyée au local de retrait. Si l'enseignant était au courant de la situation réelle, l'intervention auprès de cette élève serait sans doute bien différente et beaucoup plus adaptée... »

Une intervenante du Centre-du-Québec

3.3 Présentations interactives et questionnaires à la POPULATION

3.3.1 Méthodologie

Du 24 octobre 2018 au 14 juin 2019, un autre questionnaire a été mis en ligne (via Google Form). Cette fois-ci, il était destiné à la population du Centre-du-Québec. Étant donné l'objectif d'avoir un Portrait de la situation de l'exploitation sexuelle des 12-25 ans et sachant qu'une personne exploitée sexuellement ne l'avouera pas nécessairement ; ou encore, sachant que les personnes exploitées sexuellement n'ont souvent pas conscience de l'être, le Comité de réflexion a choisi de diffuser le questionnaire largement, c'est-à-dire à la population en général.

Ainsi, plusieurs questions débutaient par : « Connais-tu quelqu'un qui... ? Donc, peu importe d'âge du répondant, nous avons conclu que la distribution du questionnaire à l'ensemble des centriçois serait pertinente, puisque nous estimons que tous peuvent connaître un mineur en situation d'exploitation sexuelle.

Ce questionnaire a été conçu en Comité de travail issu du Comité de réflexion ; il a par la suite été testé et corrigé à plusieurs reprises, et ce, après l'avoir fait remplir par des personnes en lien avec des travailleurs de rue et de milieu. Les réponses apportées par les premiers répondants aux questionnaires nous ont fait réaliser qu'il manquait des questions pour en arriver à mieux cerner le phénomène. Nous avons donc ajouté des questions (la version finale du questionnaire se trouve en ANNEXE E).

Puisque nous avons le souci de rencontrer une majorité de jeunes ayant entre 12 et 25 ans ainsi que de bien couvrir l'ensemble des 5 MRC qui forment le territoire du Centre-du-Québec, nous avons proposé aux écoles, aux organismes jeunesse, au Centre de réadaptation Laforest, aux Carrefours jeunesse-emplois (ou tout autre groupe voulant nous accueillir) de nous déplacer pour leur offrir une *Présentation* interactive (voir ANNEXE F). C'est-à-dire : présenter le projet, donner une explication de ce qu'est l'exploitation sexuelle sous forme de petits quiz avec les jeunes, présenter la loi en matière de prostitution et quelques données statistiques. L'objectif était d'obtenir des questionnaires complétés par les jeunes à la fin de chaque présentation. Nous visons les groupes de jeunes de 15 ans et plus.

Nous aurions souhaité pouvoir faire des présentations dans plus d'écoles, entre autres, dans les MRC de l'Érable et de Bécancour, mais pour plusieurs raisons (manque de temps, conflit d'horaire), cela n'a pas été possible.

Pour cette collecte, nous avons amassé un total de 427 questionnaires complétés. Plus de la moitié des personnes (262) y ont répondu à la suite d'une présentation interactive. Les

autres l'ont fait directement sur Google Form (165 répondants), en obtenant l'information par bouche-à-oreille, sur les réseaux sociaux ou encore par le biais des contacts du Comité de réflexion.

Les contacts des partenaires du Comité de réflexion ainsi que la promotion du questionnaire sur les réseaux sociaux ont donc été aidants afin de mieux couvrir tous les territoires.

Voici le tableau de la **PROVENANCE** des répondants :

MRC	LIEUX DES QUESTIONNAIRES OBTENUS	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES	DATES DE RETOUR
ARTHABASKA	CALACS Unies-Vers-Elles	15	6 mars 19
	Répit-Jeunesse (groupe filles) (prés. Inter.)	4	24 octobre 18
	Répit-Jeunesse (D'École de la rue) (prés. Inter.)	8	13 juin 19
DRUMMOND	La Piaule via Travailleurs de rue	10	Janvier 19
	École La Rue'L (prés. Inter.)	15	4 décembre 18
	Carrefour jeunesse-emploi (prés. Inter.)	15	26 février 19
	Auberge du cœur Habit-Action (prés. Inter.)	8	15 avril 19
	Éducation adultes Ste-Thérèse (prés. Inter.)	34	23 avril 19
	SPRINT Centre Ste-Thérèse (prés. Inter.)	47	3 mai 19
	MDJ Drummondville (St-Joseph) (prés. Inter.)	8	3 juin 19
NICOLET-YAMASKA	Éducation aux adultes Nicolet (prés. Inter.)	25	3 avril 19
	École secondaire Jean-Nicolet (prés. Inter.)	73	5 juin 19
L'ÉRABLE	---	--	--
BÉCANCOUR	Éduc. adultes Ste-Marie-de-Blandford (prés. Inter.)	12	22 mai 19
	Centre jeunesse (Pavillon Laforest) (prés. Inter.)	13	12 mars 19
TOUTES LES MRC	Répondant via contacts du Comité de réflexion, réseaux sociaux (Internet), bouche-à-oreille	140	Du 24 octobre 2018 au 14 juin 2019
TOTAL		427	---

*** La méthodologie de la collecte de données du CAVAC Centre-du-Québec :**

Le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) du Centre-du-Québec, a décidé de participer à cette collecte de données, mais de manière différente. En effet, les questionnaires n'ont pas été remis directement aux clients du CAVAC, puisque l'équipe n'était pas à l'aise avec cette démarche. Étant donné que les clients du CAVAC ne sont pas exclusivement victimes de violences sexuelles, il était important de trouver une autre façon d'effectuer la collecte de données. Par ailleurs, il était délicat de questionner les individus sur la victimisation d'exploitation sexuelle, sachant bien qu'ils venaient déjà au CAVAC pour d'autres types de victimisation. Le CAVAC du Centre-du-Québec a donc porté une attention particulière afin de repérer, dans ses services, les individus ayant subi de l'exploitation sexuelle et ayant eu des services du CAVAC durant la période de la collecte de données (octobre 2018 à juin 2019). Au total, 9 personnes ont pu être consultées et l'analyse de leurs réponses sera présentée au point suivant.

3.3.2 Résultats des questionnaires à la population

Lors de l'analyse des données issues de cette collecte, les partenaires du Comité de réflexion avaient des avis différents sur la façon de comprendre et d'analyser les réponses obtenues. D'abord, nous avons convenu collectivement qu'il y avait des biais dans notre questionnaire. En effet, quelques questions nous semblaient moins pertinentes qu'au départ. Aussi, nous nous sommes demandé pourquoi nos questions portaient davantage sur la prostitution que sur l'exploitation sexuelle.

Voici nos constats, après réflexion. D'abord, nous croyons que l'exploitation sexuelle est encore un phénomène tabou, mais surtout, que c'est un phénomène qui est compris et défini de différentes façons, selon la provenance et les valeurs des intervenants. Les questionnaires ont donc parlé de prostitution pour une meilleure compréhension envers les personnes qui le remplissaient. Nous avons donc, stratégiquement opté pour une approche indirecte du sujet, afin d'obtenir les résultats attendus. Toutefois, l'analyse en a été difficile puisqu'elle ne permettait pas nécessairement de déceler si les personnes qui ont répondu avaient vécu de l'exploitation sexuelle ou de la prostitution. Au fil des mois, les réflexions du Comité ont évolué et mûri. Le Comité en est venu à la conclusion que certaines questions auraient probablement été posées de façon différente si nous avions eu, par exemple, les formations portant sur l'exploitation sexuelle avant. Le Comité a même dû revoir sa définition de l'exploitation sexuelle en cours de route afin de mieux se comprendre pour permettre une meilleure analyse des résultats obtenus. Ce moment d'arrêt et de clarification a été important et a permis aux membres du Comité de réflexion d'avancer dans ses réflexions puisque nous partageons dorénavant une vision commune. Ainsi, notre compréhension du phénomène était plus claire pour l'ensemble du Comité.

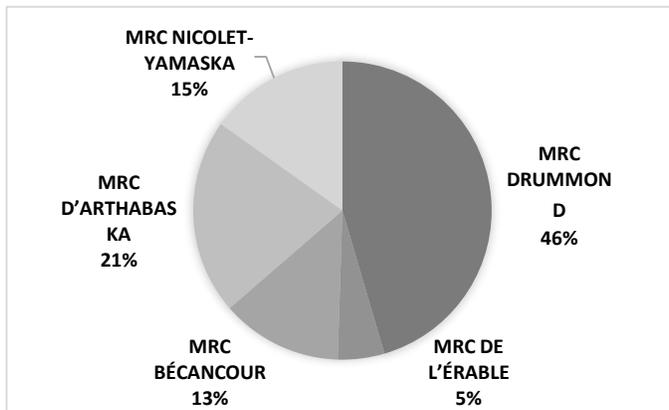
* Les résultats de la collecte de données du CAVAC Centre-du-Québec :

L'échantillon étant de 9 personnes, nous avons décidé de ne pas inclure les résultats du CAVAC dans le questionnaire à la population présenté ici-bas. Les 9 personnes ayant été victimes d'exploitation sexuelle et ayant reçu les services du CAVAC étaient davantage des mineures. La majorité avait « échangé » un acte sexuel pour de la consommation (plus souvent de la drogue ou de l'alcool). Ceci correspond également aux résultats obtenus par les autres collectes de données effectuées dans le cadre de ce projet (en page 28 nous pouvons voir que la 2^e raison évoquée la plus souvent pour laquelle un ou une jeune est entré-e dans la prostitution est en lien avec la consommation). Néanmoins, **les résultats obtenus soutiennent le fait que la consommation est souvent en lien avec l'exploitation sexuelle.**

L'analyse des résultats des questionnaires à la population :

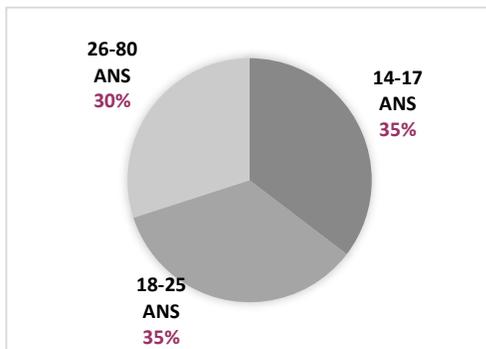
Tout comme le questionnaire aux intervenants, le comité a jugé que le pourcentage de réponses obtenues correspondait à peu près au même pourcentage de la population par MRC.

Les 427 personnes consultées, issues de la population du Centre-du-Québec, PROVIENNENT des 5 MRC suivantes :



Pop. Centre-du-Québec	247 679 habitants
Pop. MRC Drummond	106 349 habitants (43%)
Pop. MRC Arthabaska	73 781 habitants (30%)
Pop. MRC de L'Érable	23 687 habitants (10%)
Pop. MRC Nicolet-Yamaska	23 455 habitants (9%)
Pop. MRC Bécancour	20 407 habitants (8%)

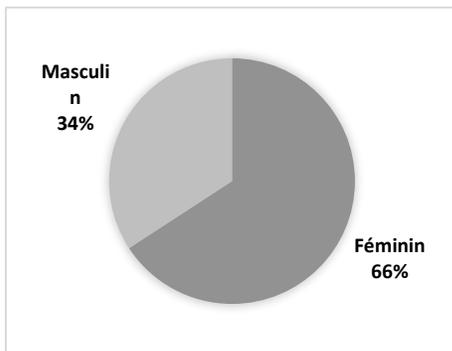
Au niveau de l'ÂGE des répondants :



35% des répondants sont des mineurs et 70% des répondants correspondent à la tranche d'âge reliée au projet, soit les 12-25 ans.

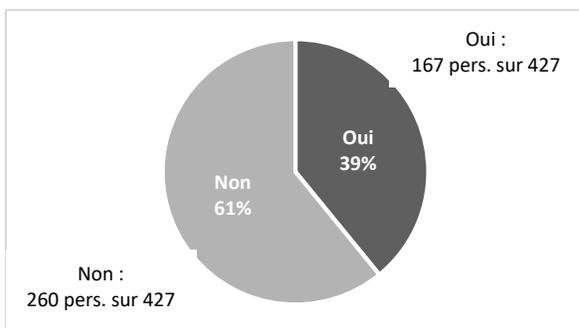
Nous n'avons pas de répondants ayant 12 et 13 ans et seulement 3 ayant 14 ans puisque l'âge demandé pour répondre au questionnaire était de 15 ans.

Le Comité de réflexion a jugé, étant donné la nature des questions demandées, que l'âge requis devait être de 15 ans.



En ce qui concerne **LE SEXE** des répondants, nous croyons qu'il aurait fallu ajouter l'option « Autre » à cette question ainsi qu'à toutes les questions où nous demandions le sexe des répondants (pour les personnes qui ne s'identifient ni de sexe masculin ni féminin). Il était trop tard lorsque nous l'avons réalisé. Étant donné que nous avons reçu qu'un seul commentaire en ce sens, nous pouvons croire que notre échantillon est quand même fiable.

Nous avons demandé aux personnes qui ont répondu à ce questionnaire la question suivante : **Connais-tu une personne qui s'est déjà fait PROPOSER de faire des actes sexuels en échange d'argent, de biens (vêtements, bijoux), de services (hébergement, transport), de sécurité, protection, drogues, alcool ?**



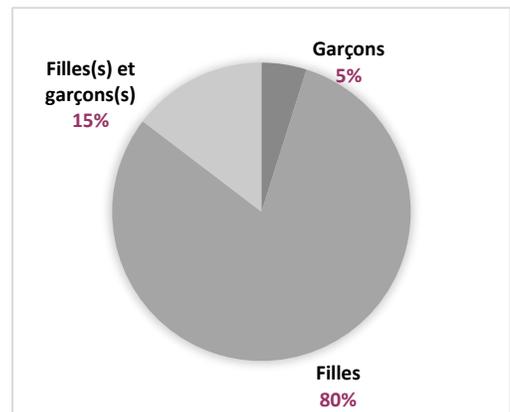
Nous pouvons constater que **39%** des personnes questionnées connaissent au moins une personne qui s'est déjà fait proposer ce genre d'échange. Nous croyons donc que ce chiffre pourrait être encore plus élevé dans la réalité puisqu'il se pourrait que certains répondants connaissent plus d'une personne.

Parmi ces personnes, nous étions curieux de savoir **l'ÂGE des répondants qui affirment connaître quelqu'un**. L'idée étant d'identifier le nombre de mineurs qui connaissent quelqu'un. Nous avons alors pu découvrir que 32 personnes mineures ont répondu OUI à cette question.

De façon plus précise, voici leurs âges ainsi que le nombre de jeunes ayant répondu OUI :

14 ANS	15 ANS	16 ANS	17 ANS
2 jeunes	8 jeunes	13 jeunes	9 jeunes
Nombre de jeunes mineurs qui connaissent quelqu'un qui s'est déjà fait proposer un échange sexuel			32 jeunes

Parmi les 167 personnes qui connaissent quelqu'un qui s'est déjà fait PROPOSER de faire des actes sexuels en échange d'argent, de biens (vêtements, bijoux), de services (hébergement, transport), de sécurité, protection, drogues, alcool, **nous leur avons demandé si c'était une fille ou un garçon qui avait reçu la proposition.** La grande majorité des personnes connaissent des filles (80%) qui ont déjà reçu ce genre de proposition, mais nous pouvons aussi remarquer qu'au moins 5% des personnes consultées connaissent aussi des garçons et aussi, un autre 15% de personnes connaissent des personnes des 2 sexes qui ont déjà reçu ce genre de proposition.



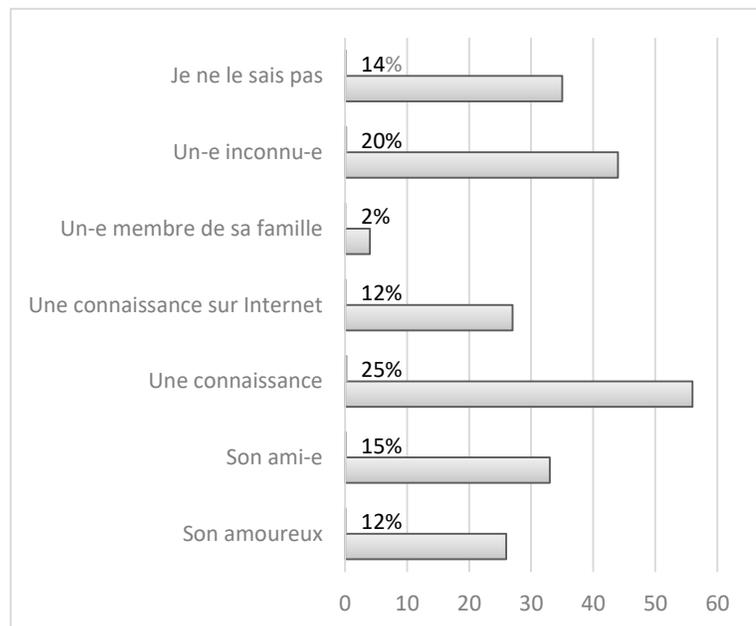
Parmi les personnes qui ont reçu cette proposition, nos résultats démontrent que **59% des personnes ont accepté la proposition**, que **27% l'ont refusée** et 14% des répondants ne pouvaient pas nous dire si la personne avait accepté ou refusé la proposition.

Parmi les **59%** des personnes qui ont accepté l'échange, **17% d'entre elles devaient remettre de l'argent à une ou d'autres personnes.** Notons quand même que **36% ne le savaient pas.** Nous pouvons donc supposer qu'il y aurait plus de 17% des répondants qui devaient remettre de l'argent.

Mais lorsque des personnes reçoivent ce genre de proposition, la question logique qui s'ensuit est : **DE QUI la proposition VIENT-ELLE ?**

Nous pouvons constater le **nombre élevé de personnes qui ont reçu cette proposition, soit de la part d'une connaissance, en personne ou sur Internet, ou encore d'un inconnu.**

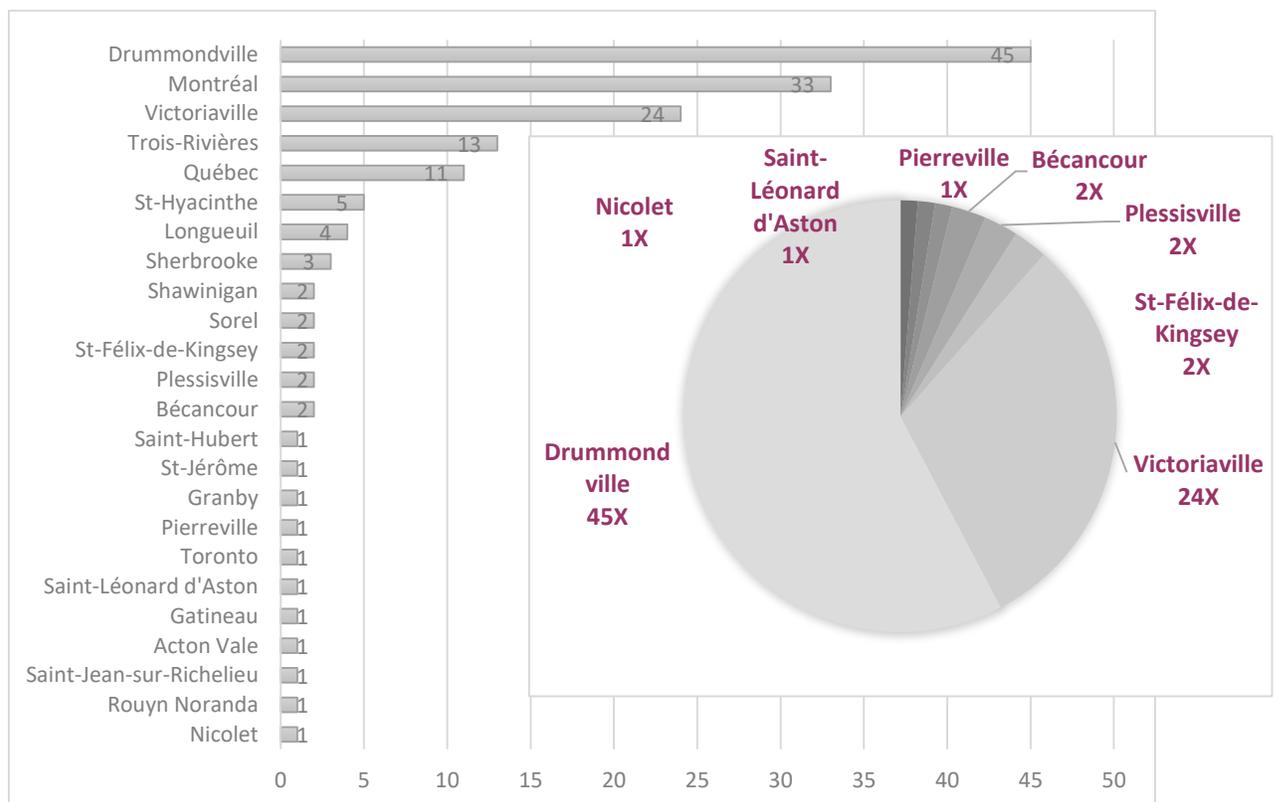
Nous croyons que ces chiffres élevés confirment un très grand besoin de reconnaissance des jeunes. Tel que dit dans les constats et observations des intervenants, plusieurs jeunes manquent d'estime et de confiance en soi. Ils seraient peut-être davantage portés à faire confiance aveuglément.



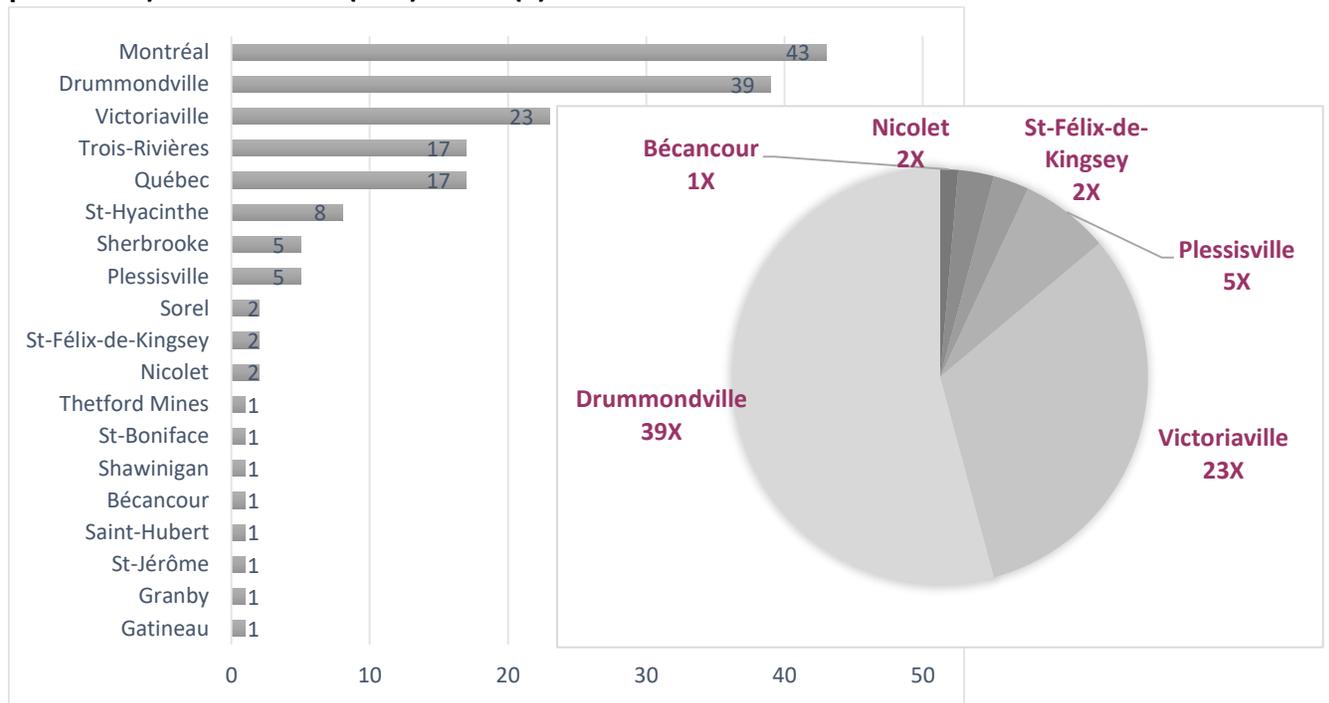
Nous avons aussi demandé aux répondants la question suivante : **Connais-tu une ou plusieurs personnes (adulte ou mineure) DE TON ENTOURAGE qui est (sont) dans le milieu de la prostitution (même occasionnellement) ?**

- **19%** des répondants ont affirmé que **OUI** (ce qui représente 81 personnes).
- Nous jugeons ce chiffre bien bas, étant donné qu'en page 34, **39%** des répondants ont affirmé **connaître quelqu'un qui s'est déjà fait proposer un échange sexuel**. Ainsi, nous sommes portés à croire que plusieurs personnes ne considèrent pas un échange sexuel comme de la prostitution, et encore moins comme de l'exploitation sexuelle.

Parmi les répondants qui connaissent une ou des personnes qui est (sont) dans le milieu de la prostitution, nous leur avons demandé **dans quelle ville cette personne (ou ces personnes) HABITE(ENT)-T-ELLE(S) ?** Les chiffres indiquent le nombre de fois qu'une ville a été nommée par une personne. Il était possible de cocher plus d'une réponse.

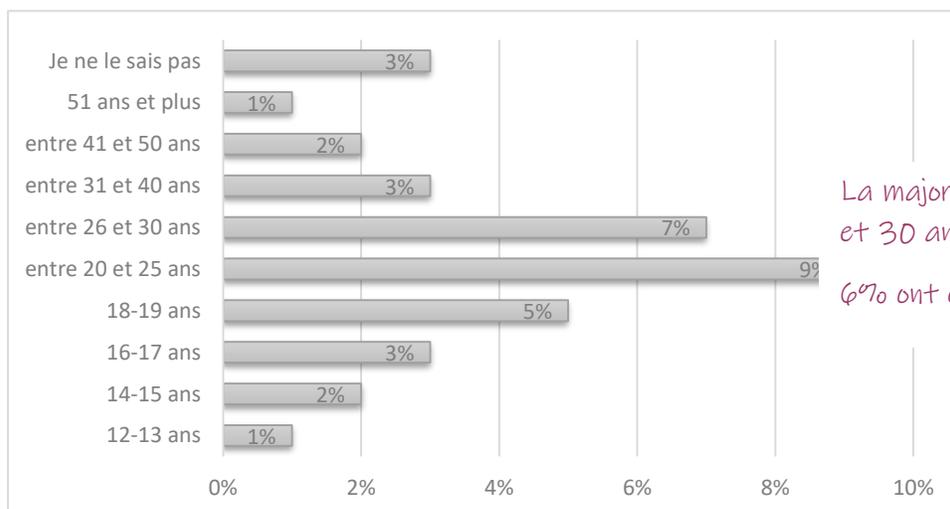


Nous leur avons également demandé dans quelle ville cette personne (ou ces personnes) se PROSTITUE(ENT)-T-ELLE(S) ?



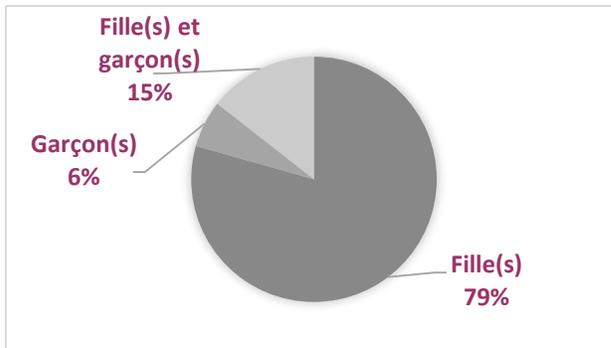
Nous pouvons remarquer que les 5 villes du Centre-du-Québec qui reviennent en majorité sont (en ordre décroissant) : **Drummondville, Victoriaville, Plessisville, St-Félix-de-Kingsey, Nicolet, Bécancour**. Il nous apparaît normal de voir que plusieurs villes nommées ne sont pas au Centre-du-Québec puisque les jeunes ne veulent pas être reconnus. D'autre part, il faut considérer le phénomène des fugues qui peut faire en sorte qu'un ou qu'une jeune se retrouve dans une autre ville.

Parmi les répondants qui connaissent une ou des personnes qui est (sont) dans le milieu de la prostitution, nous leur avons demandé **quel ÂGE a (ont) cette (ces) personne(s) (approximativement) ?** Il était possible de cocher plus d'une réponse.

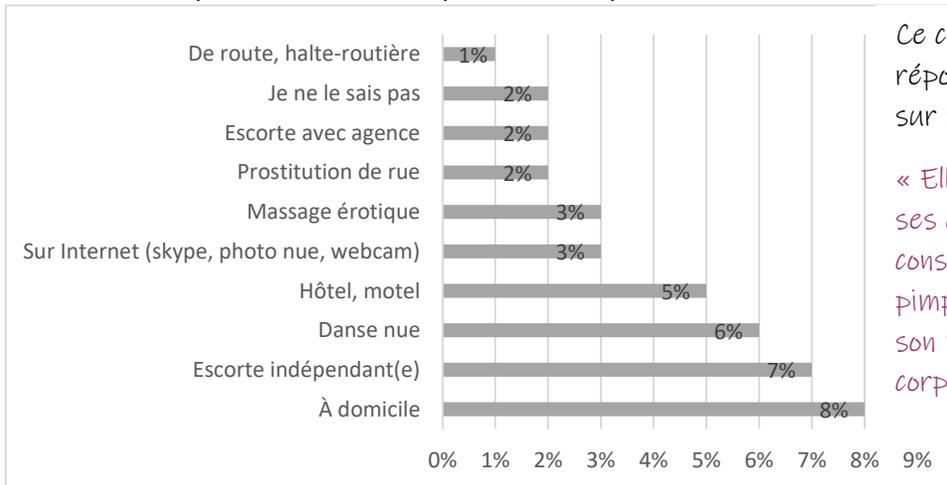


La majorité se situe entre 18 et 30 ans.
6% ont entre 12 et 17 ans.

Parmi les répondants qui connaissent une ou des personnes qui est (sont) dans le milieu de la prostitution, nous leur avons demandé **si cette personne (ou ces personnes) est (sont) une (des) fille(s) ou un (des) garçon(s) ?**



Parmi les répondants qui connaissent une ou des personnes qui est (sont) dans le milieu de la prostitution, nous leur avons demandé **quel TYPE DE PROSTITUTION fait-elle ou fait-il ?** Il était possible de cocher plus d'une réponse.



Ce commentaire d'un répondant en dit beaucoup sur la banalisation :

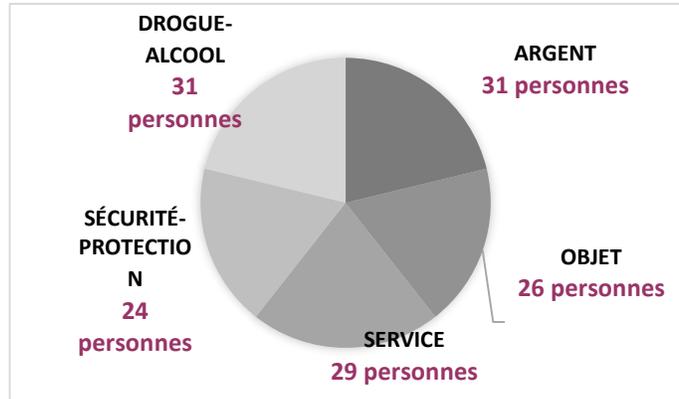
« Elle a un leader qui trouve ses clients, mais elle ne le considérerait pas comme un pimp, puisque pour elle, c'est son métier, de vendre son corps. ».

Les **TYPES DE PROSTITUTION** les plus souvent mentionnés par les répondants sont (dans l'ordre décroissant) : **à domicile, escorte indépendante, danse nue, hôtel et motel.**

Ces dernières données nous démontrent que les activités d'exploitation sexuelle au Centre-du-Québec se dérouleraient davantage **à domicile (8%)**. Bien qu'ils ne figuraient pas dans les choix de réponses, nous considérons que les partys « privés » de jeunes rentrent aussi dans cette catégorie (chalets, maisons, terrains vacants, spectacles de musique, bals de finissants, etc.). Il nous apparaît logique que cette façon de faire soit populaire étant donné que la prostitution est illégale. Le domicile étant un lieu privé, il serait plus difficile de se faire prendre. Puisque des activités d'exploitation sexuelle auraient aussi lieu dans des partys « privés » de jeunes, cela contribuerait à la banalisation du phénomène puisqu'elles seraient réalisées dans un contexte de fête et de plaisir. Cela expliquerait que les jeunes ne comprennent pas bien ce que signifie l'exploitation sexuelle

et qu'ils ne dénoncent pas leurs exploiteurs. Ceci expliquerait aussi, en partie, la raison pour laquelle la Sûreté du Québec n'a pas été en mesure de produire des statistiques en exploitation sexuelle (voir page 45) ; car, si c'est caché, il est difficile, même impossible de le chiffrer !

Nous avons ensuite demandé directement aux répondants s'ils avaient **EUX-MÊMES** déjà eu des contacts sexuels en échange d'ARGENT, d'un OBJET (vêtement, portable, etc.), d'un SERVICE (hébergement, transport, etc.), de SÉCURITÉ OU DE PROTECTION, de DROGUES OU D'ALCOOL ? Il était possible de cocher plus d'une réponse.



90 personnes différentes ont répondu OUI, au moins une fois à un échange sexuel.

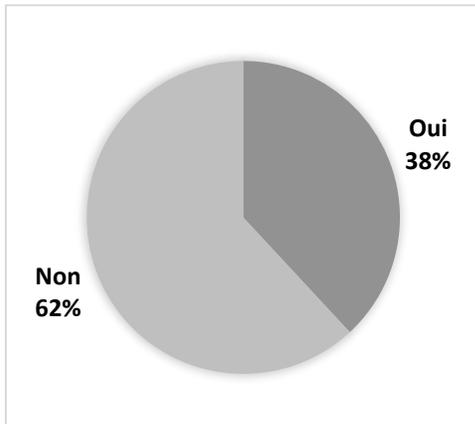
Nous avons donc demandé aux personnes qui ont déjà eu elles-mêmes un échange sexuel : **COMMENT AS-TU RENCONTRÉ la ou les personnes avec qui tu as eu l'échange sexuel ? (C'était qui dans ta vie ?)** Puisqu'il s'agissait d'une question ouverte, nous avons regroupé les réponses similaires et nous avons soulevé quelques citations qui nous apparaissaient plus marquantes et significatives.

QUELQUES CITATIONS :

- « Je ne m'en souviens plus, mais c'était un inconnu probablement rencontré dans un bar ou qui m'aurait prise sur le pouce au bord de la route. »
- « Sur Tinder un gars que j'avais déjà couché avec lui, m'a proposé de l'argent pour recoucher avec lui. »
- « C'était ma blonde et si je ne lui donnais pas le cul, elle me crissait dehors de chez eux. »
- « J'étais dans une ressource de transition (DPJ) à Trois-Rivières, et cette proxénète habitait le bloc-appartements directement en face de la ressource. »
- « Nous avions de la difficulté à trouver des clients et ont les avaient remarqués et on leur a demandés s'il pouvait nous faire « pimp ». »

Connaissance-rencontre	14
Un ami	14
Internet (Badoo, Tinder, Snapchat...)	10
Restaurant-Bar-Hôtel	9
Conjoint-e/Ex-conjoint-e	9
Une amie	7
Famille	5
À l'école	4
Ami-e-s de consommation	4
Dans la rue	3
Vendeur de drogue	2
Petites annonces	2
Fugue	2
Collègue de travail	2
UNE proxénète qui habite en face du Centre Jeunesse	2
Un proxénète	1

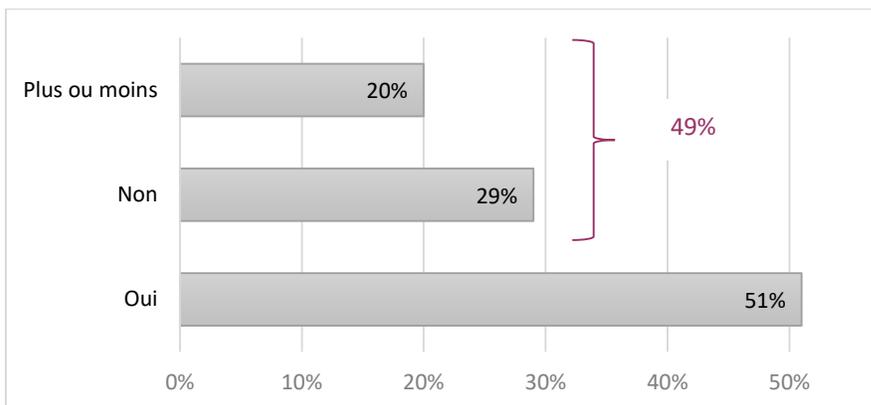
Nous avons aussi demandé aux personnes qui ont déjà eu elles-mêmes un échange sexuel : **T'ES-TU SENTI OBLIGÉ D'ACCEPTER DE LE FAIRE ?**



34 personnes ont répondu OUI et 56 ont répondu NON.

À ne pas oublier qu'une jeune fille en lune de miel n'aurait pas forcément répondu NON à cette question.

Nous avons aussi demandé aux personnes qui ont déjà eu elles-mêmes un échange sexuel : **POUVAIS-TU ARRÊTER N'IMPORTE QUAND ?**



Une personne a répondu :

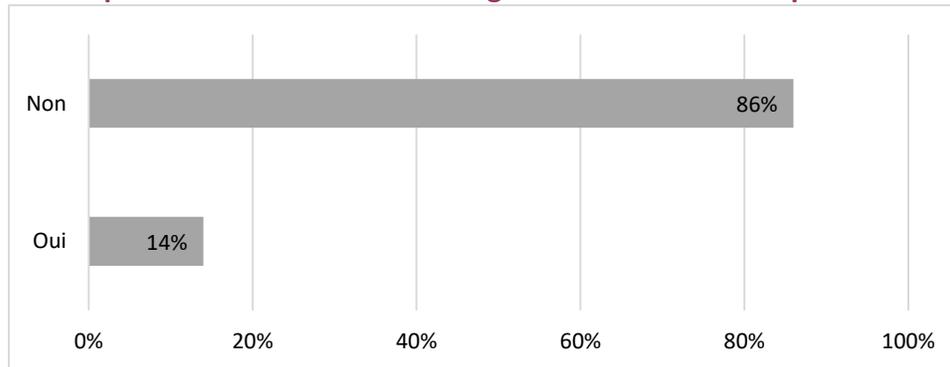
Violence, j'avais peur !

Une autre :

J'avais surtout peur qu'on en parle à ma mère.

Si on regroupe les réponses *Plus ou moins* et *Non*, cela représente 49% des personnes qui ne pouvaient pas ou plus ou moins arrêter n'importe quand. Il s'agit de la moitié des répondants. Pour ce qui est des personnes qui ont répondu oui, nous pouvons nous demander s'il y avait un prix à payer pour arrêter ? Est-ce que ces personnes ont réellement essayé d'arrêter ? Est-ce que ces personnes qui ont dit oui sont dans une espèce de pensée magique qui leur fait croire que c'est possible ? Nous n'avons malheureusement pas les réponses à ces questions. Toutefois, le fait que la moitié des répondants affirment qu'ils ne pouvaient pas arrêter lorsqu'ils le souhaitent, l'échange sexuel, nous apparaît fort inquiétant.

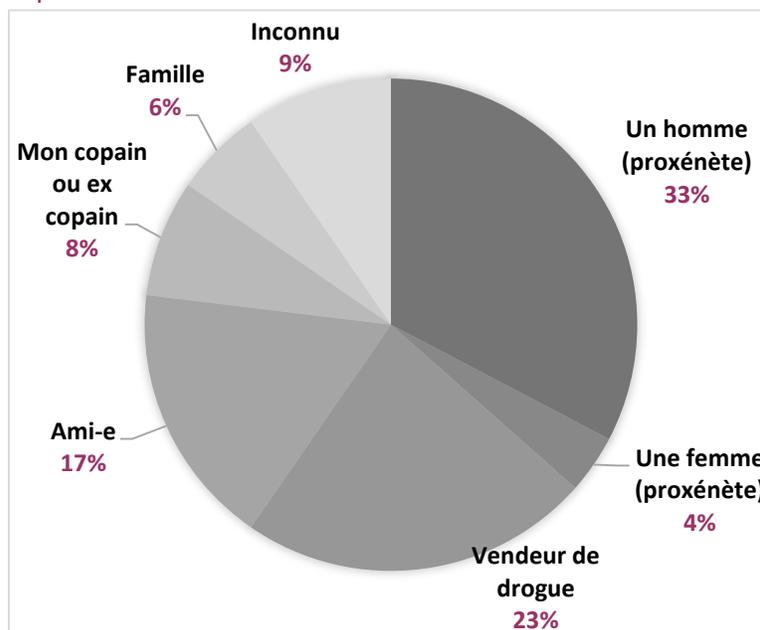
Nous avons aussi demandé aux personnes qui ont déjà eu eux-mêmes un échange sexuel : **Est-ce que tu devais remettre de l'argent à une ou d'autres personnes ?**



Nous avons été surpris de constater que 86% des personnes ne devaient pas remettre de l'argent à une tierce personne. Est-ce représentatif de la réalité ? Si nous avons proposé comme choix de réponses à cette question : les dettes, l'alcool, la protection, etc., nous croyons que le nombre de *Oui* aurait augmenté.

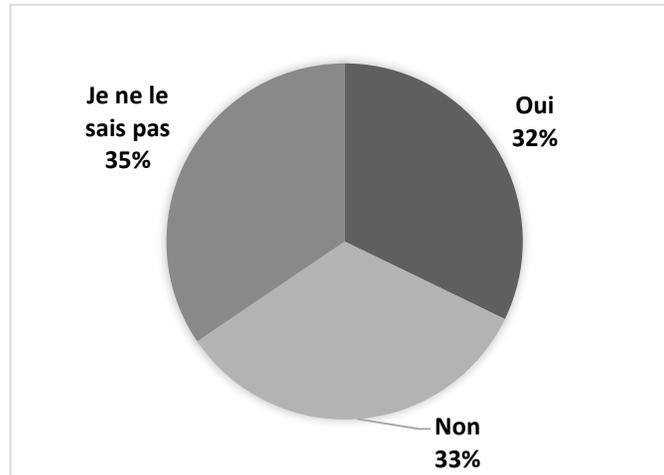
Également, si l'échange avait lieu entre une fille et son amoureux proxénète, peut-être que la personne n'a pas bien compris la question, surtout si l'amoureux en question agit comme gestionnaire de l'argent provenant du couple, la fille s'est dit qu'ils payaient leurs dettes ensemble ! Encore une fois, cette réponse nous permet de croire que les jeunes ne comprennent pas bien ce qu'est l'exploitation sexuelle.

Nous avons aussi demandé aux personnes qui ont déjà eu elles-mêmes un échange sexuel : **Qui était cette (ou ces) personne(s) ?** Il était possible de cocher plus d'une réponse.



En tête de liste, le proxénète masculin (33%), mais **tout comme pour les données issues de la collecte du CAVAC Centre-du-Québec, nous remarquons que la consommation de drogue est souvent reliée (23%),** ce qui pourrait venir expliquer le faible résultat de la question précédente.

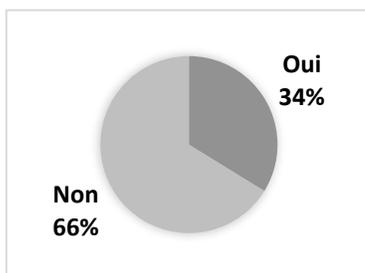
Enfin, nous avons aussi demandé aux personnes qui ont déjà eu elles-mêmes un échange sexuel : **Est-ce que tu crois avoir vécu de l'exploitation sexuelle ?**



Rappelons-nous que les répondants n'avaient pas tous reçu la présentation interactive avant de répondre au questionnaire ; nous croyons donc que cette question a peut-être été interprétée différemment si la personne avait reçu la présentation ou non.

Pour les personnes qui ont répondu, *Je ne le sais pas*, ce sont peut-être celles qui n'avaient pas reçu la présentation ou encore celles pour qui la différence entre exploitation sexuelle et prostitution est difficile à déterminer.

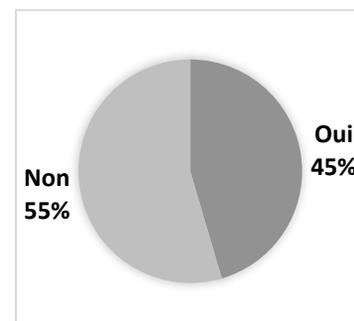
Nous avons aussi demandé aux personnes qui ont déjà eu elles-mêmes un échange sexuel : **Aurais-tu eu besoin d'en parler à un(e) intervenant(e) ou une autre personne de confiance ?**



Une personne a répondu :

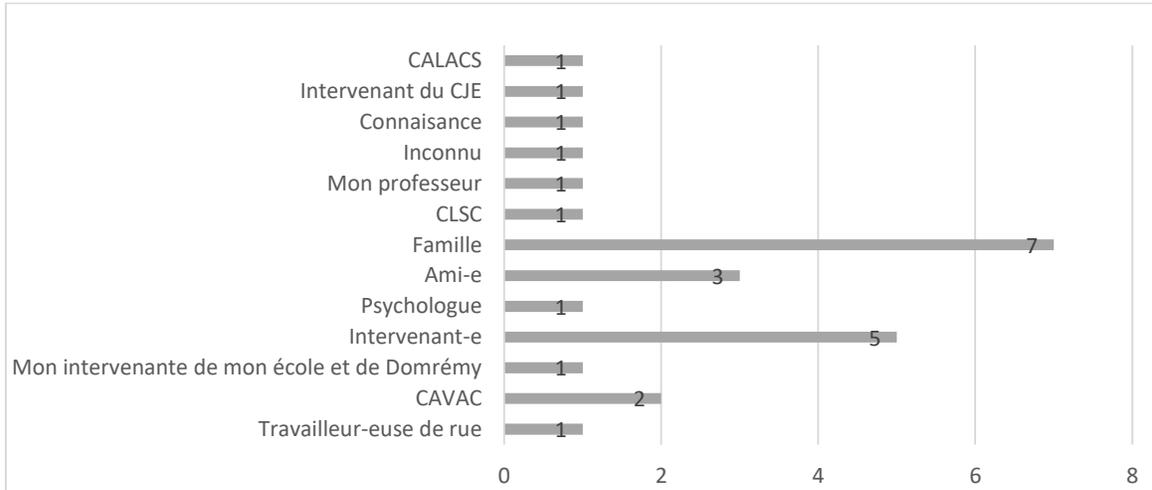
« Ne sachant pas ce que je venais de vivre, pas sur l'instant, mais c'est en discutant avec d'autres personnes que j'ai compris. »

Parmi les personnes qui ont répondu OUI (c'est-à-dire qu'ils auraient eu besoin d'en parler à un(e) intervenant(e)), nous leur avons demandé : **As-tu trouvé un(e) intervenant(e) ou une personne de confiance à qui en parler ?**

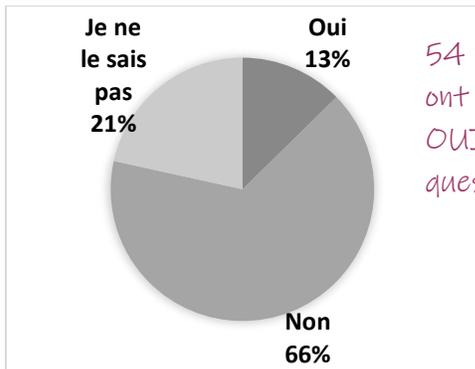


Avec 55% des personnes qui ont répondu NON, cela vient justifier qu'on a besoin d'intervenants mieux outillés !

Parmi les personnes qui ont répondu OUI (c'est-à-dire qu'ils auraient eu besoin d'en parler à un(e) intervenant(e)), nous leur avons demandé : **Qui était cette personne dans ta vie ? (Intervenant(e), ami(e), famille...)** Il s'agissait d'une question à réponse ouverte, nous avons alors regroupé les réponses obtenues.

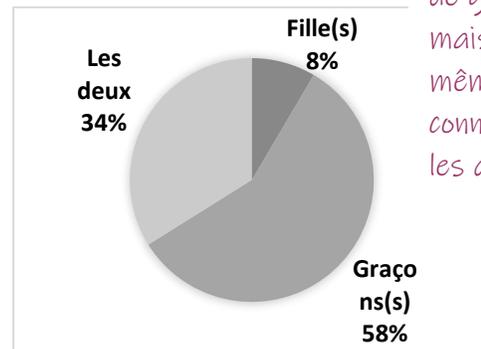


Connais-tu un(e) ou des pimps (proxénètes) dans la ville où tu habites (tu n'as pas besoin de le (la) ou les connaître personnellement) ?



54 personnes ont répondu OUI à cette question.

Si tu as répondu OUI : Est-ce une (des) fille(s), un (des) garçon(s) ou les deux ?

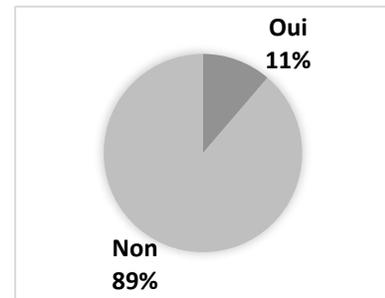


Une majorité de garçons, mais quand même 34% connaissent les deux !

- 23 personnes connaissent 1 gars proxénète
- 12 personnes connaissent 2 gars proxénètes
- 5 personnes connaissent 3 gars proxénètes
- 1 personne connaît 4 gars proxénètes
- 4 personnes connaissent 5 gars proxénètes ou plus
- 11 personnes connaissent 1 fille proxénète
- 6 personnes connaissent 2 filles proxénètes
- 1 personne connaît 3 filles proxénètes

Aurais-tu BESOIN d'avoir plus D'INFORMATION en lien avec l'exploitation sexuelle ?

Étant donné que plus de la moitié des personnes qui ont répondu aux questionnaires (262 personnes sur 427) avaient reçu préalablement une présentation interactive sur le sujet, il nous apparaît normal que 89% des répondants affirment ne pas avoir besoin de plus d'information en lien.



Également, puisqu'il y a une banalisation associée à la sexualité, à la pornographie ainsi qu'à la consommation, nous croyons que les jeunes ne se sentent pas concernés et se croient même à l'abri du phénomène. Nous oserions même affirmer que certains jeunes trouvent ça cool ! Non seulement c'est banalisé, mais c'est aussi valorisé, par certains.

Parmi les personnes qui ont nommé vouloir plus d'information, nous avons relevé les citations les plus pertinentes en lien avec le genre d'information souhaité.

Les voici :

- « J'aimerais connaître les critères précis de quand est-ce qu'on passe « d'amour » ou de « Friends with benefits » à exploitation sexuelle... la frontière est parfois mince et floue. »
- « J'aimerais savoir ce que ça implique de faire une plainte en toute sécurité ? En sachant que ces deux personnes (fille et garçon) ont fait battre bien des gens presque à mort... »
- « J'aurais besoin de savoir comment réaliser qu'on vit une exploitation sexuelle. Être plus consciente de jusqu'où cela va. »

Nous avons aussi reçu d'autres commentaires intéressants que nous partageons :

- « Un constat qui peut se faire rapidement dans notre région est que bien plus souvent qu'on le croit, les clients / proxénètes dans ce milieu sont des gens « respectables » par exemple policiers, gens de la DPJ. »
- « C'est bien souvent des mineurs qui recrutent dans les Centres jeunesse, même dans les milieux A.A. et N.A. (alcoolique anonyme et Narcotique anonyme). »
- « L'objectif est d'atteindre des gens vulnérables. »
- « La réalité c'est qu'on les recrute de plus en plus jeunes. Que pour s'en sortir c'est de plus en plus difficile. Et bien souvent, les hôtels et les motels sont complices. Pourquoi, il n'y a pas plus d'actions dans ce sens ? »

4. LES STATISTIQUES

Pour cette partie, nous aurions souhaité pouvoir vous présenter des chiffres provenant de la Sûreté du Québec en passant par une demande d'accès à l'information. Notre demande consistait à savoir, par exemple, les lieux où la prostitution a été repérée, les déplacements des filles d'un bar de danseuse à l'autre, le nombre de personnes arrêtées, le nombre de plaintes ou de dévoilements reçus, etc. Malheureusement, la Sûreté du Québec n'a pas été en mesure de nous donner les réponses à ces questions.

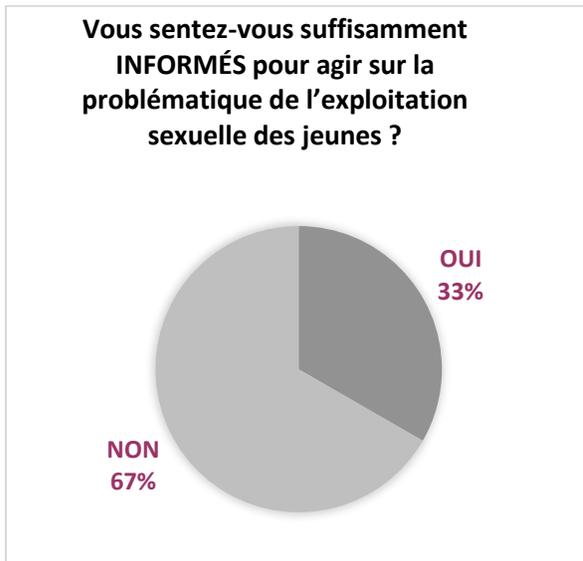
Toutefois, il a été possible de connaître certaines données concernant les signalements/plaintes en matière d'exploitation sexuelle sur des jeunes mineurs sur Internet ainsi que les effectifs dévolus aux enquêtes sur la cybercriminalité et l'exploitation sexuelle des enfants sur Internet. Ces informations concernent tout le Québec. Il est donc difficile de les inclure dans ce portrait puisque nous ne pouvons pas extraire les chiffres pour le Centre-du-Québec. Nous avons quand même conservé les informations pour le Québec en entier, disponibles en ANNEXE G.

Nous nous sommes donc retournés vers les **Rapports d'activités de la Sûreté du Québec**, produits annuellement pour chacune des MRC du Centre-du-Québec. Nous avons alors retiré et regroupé les chiffres les plus en lien avec l'exploitation sexuelle pour les fins de ce Portrait. Vous trouverez les tableaux présentant ces chiffres en ANNEXE G. À titre d'exemple, vous pourrez y constater que pour tout le Centre-du-Québec, en 2018-2019, il y a eu 291 agressions sexuelles qui ont été signalées aux policiers. Nous pouvons croire que ce chiffre pourrait être plus élevé puisque toutes les agressions n'ont pas nécessairement été signalées (**le même phénomène est bien présent pour les cas d'exploitation sexuelle**). D'autre part, nous pouvons apprendre que dans la catégorie des AUTRES INFRACTIONS AU CODE CRIMINEL, la **production et distribution de pornographie juvénile**, ainsi que le **leurre au moyen d'un ordinateur** en font partie, entre autres. Ainsi, dans cette catégorie, nous pouvons voir qu'en 2018-2019, il y a eu 849 infractions pour tout le Centre-du-Québec. Toutefois, ces chiffres sont difficiles à interpréter, car d'autres infractions sont incluses dans cette catégorie.

Toujours dans les **Rapports d'activités de la Sûreté du Québec**, il a aussi été intéressant d'être informés sur le nombre d'interventions en milieu scolaire par les policiers, et ce, pour chacune des MRC (voir ANNEXE G).

Puisque les données présentées en ANNEXE G parlent entre autres de violences sexuelles, de consommation et de cybercriminalité, nous croyons que ces infractions constituent une certaine porte d'entrée vers des activités d'exploitation sexuelle. Ces données nous parlent des facteurs de risque que peuvent vivre certaines personnes vulnérables. Il faut donc les considérer et **en faire une veille active**. Puisqu'il s'agit de signaux d'alarme qui peuvent nous mettre la puce à l'oreille pour des éventuels appels à l'aide.

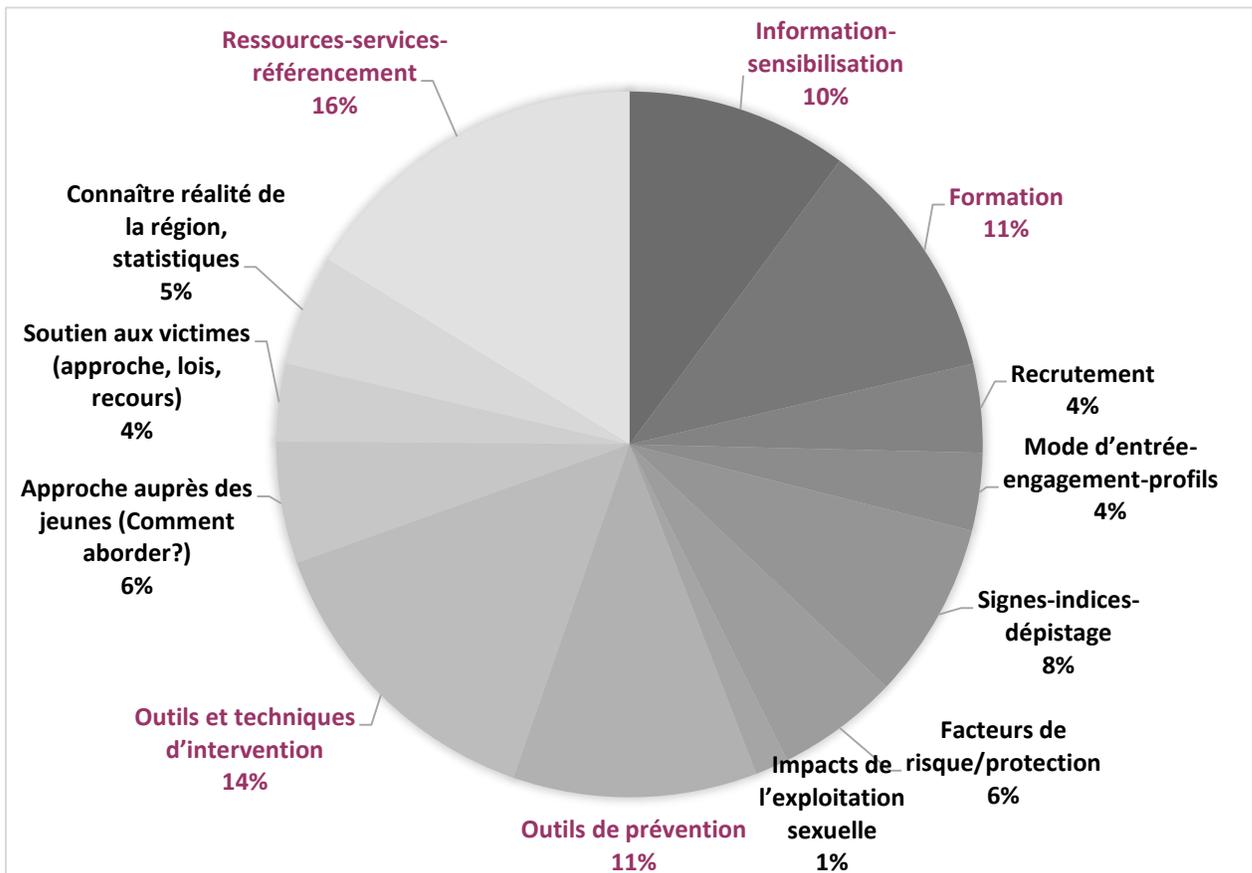
5. BESOINS DES INTERVENANTS (INFORMATIONS ET OUTILS)



La façon la plus simple de savoir si les intervenants du Centre-du-Québec sont assez INFORMÉS et OUTILLÉS pour faire face à notre problématique était de leur poser directement la question. Nous l'avons fait par l'entremise du questionnaire en ligne (voir page 21). Au total, ce sont les mêmes 210 intervenants ayant répondu qui nous ont mentionné leurs besoins. Nous leur avons d'abord posé la question en lien avec les **INFORMATIONS** dont ils ont besoin.



Si vous avez répondu NON à la question précédente, pouvez-vous dire **QUEL GENRE D'INFORMATION AURIEZ-VOUS BESOIN ?**

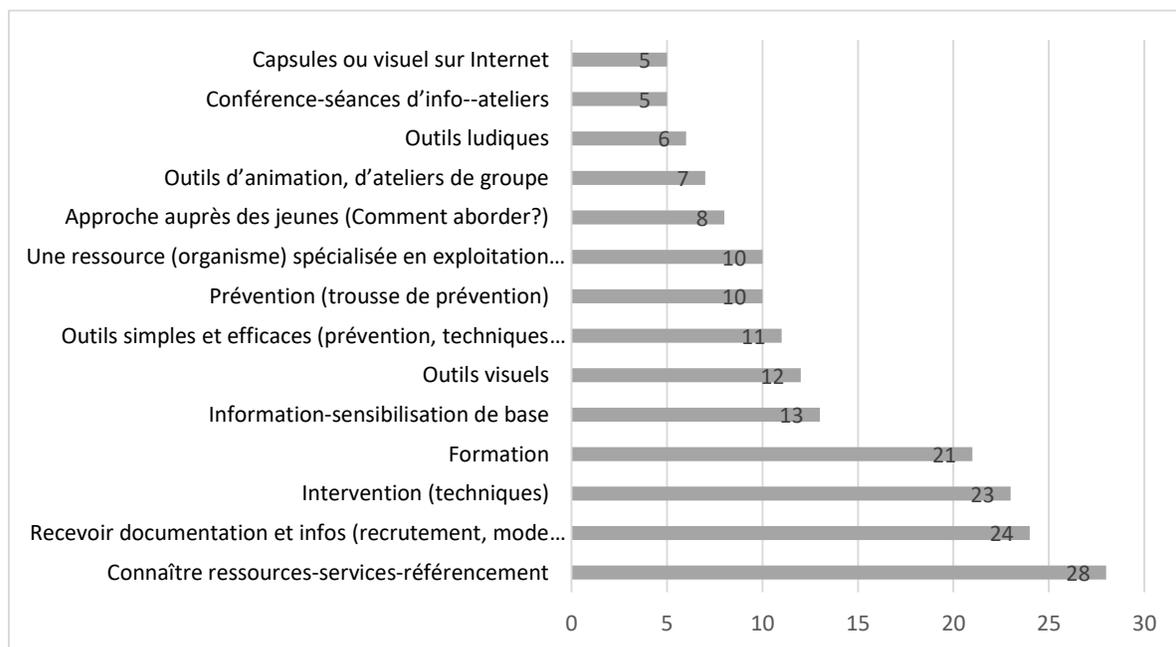


De ces réponses obtenues, nous comprenons que les besoins sont multiples, mais que quelques demandes sont plus clairement nommées. Ainsi, nous avons pu en dégager des catégories. Assurément, les intervenants veulent connaître les ressources, services et le référencement possible au Centre-du-Québec (16%), ensuite viennent les besoins en outils et techniques d'intervention (14%), la demande en outils de prévention vient en troisième place (11%), suivie de la demande en formation (11%) et enfin, la base est demandée, soit de l'information et de la sensibilisation (10%).

Ensuite, nous leur avons demandé leurs besoins en **OUTILS**.



Parmi les personnes qui ont répondu non, nous leur avons demandé **QUELS GENRES D'OUTILS AURIEZ-VOUS BESOIN** pour agir sur la problématique de l'exploitation sexuelle ?



6. LES RECOMMANDATIONS AU PLAN D'ACTION

Dès le départ et même avant d'avoir obtenu les résultats des collectes de données, les partenaires du Comité de réflexion savaient que ce projet nous mènerait à travailler sur les facteurs de protection autour des jeunes et de leur entourage. Les données issues des 3 collectes que nous avons présentées dans ce portrait sont venues appuyer le fait qu'il est primordial de renforcer, entre autres, la capacité de confiance, d'estime, de responsabilisation et du sens du jugement chez les jeunes. Nous savions également que l'entourage des jeunes (famille, adultes significatifs) manque d'information ou encore, peut banaliser le phénomène de l'exploitation sexuelle. Nous étions aussi conscients que les intervenants manquent d'outils pour informer, sensibiliser, prévenir et intervenir auprès des jeunes et de leur famille.

Les données obtenues dans le cadre de ce Portrait sont donc venues pointer plus précisément certaines problématiques récurrentes et de plus en plus connues : l'hypersexualisation de notre société et les conséquences associées, la banalisation de la pornographie et de la prostitution, le recrutement sur Internet, l'apparition des filles recruteuses, etc. Certaines similarités se répètent comme la consommation de drogue en échange de services sexuels ; et certaines réalités sont reliées à des modes comme les partys privés de jeunes, qui sont très populaires. Mais surtout, nous ne pouvons négliger les façons modernes de communiquer entre jeunes et moins jeunes : par Internet, en passant par les réseaux sociaux, les jeux vidéo en ligne et les cellulaires. Les nouvelles technologies de l'information et des communications prennent une grande place dans la vie de tous, autant les jeunes que les moins jeunes. Il sera tout à notre avantage de les utiliser pour aller à la rencontre des jeunes et de leurs parents et ainsi, prévenir l'exploitation sexuelle.

Le plan d'action issu de ce Portrait est la suite logique des constats, des données et des recommandations émises par les partenaires du Comité de réflexion. Nous vous en présentons les grandes lignes ici-bas. Il vise, entre autres, la création d'un espace web, au Centre-du-Québec, en sensibilisation, prévention et intervention. Nous croyons aussi qu'il est urgent d'avoir des intervenants formés sur la problématique de l'exploitation sexuelle pour qu'ainsi, un filet de sécurité puisse être construit autour des jeunes. Nous croyons également qu'il est de mise de développer des outils de prévention tels que des dépliants ou des affiches avec des messages « chocs » qui pourront être utilisés dans les écoles et organismes communautaires.

Ce Portrait nous a permis de mieux comprendre la situation de l'exploitation sexuelle sur notre territoire, mais aussi, il nous a donné l'opportunité d'aller de l'avant pour poser des actions concrètes auprès des jeunes et leur entourage. Nous avons dégagé des objectifs à réaliser, collectivement, ainsi que des moyens pour y arriver pour les années à venir.

Ceux-ci proviennent de recommandations issues des partenaires du Comité de réflexion sur l'exploitation sexuelle des jeunes au Centre-du-Québec. L'application et la réalisation concrète de ces objectifs et des moyens pour y parvenir dépendront évidemment du financement qu'il sera possible d'avoir dans les prochaines années.

Le PLAN D'ACTION proposé par les partenaires du Comité de réflexion est le suivant :

➤ **OBJECTIF :**

- **Informé et sensibiliser les jeunes sur le phénomène de l'exploitation sexuelle et les facteurs de protection reliés.**

➤ **MOYENS :**

- En offrant des ateliers et des activités de sensibilisation aux écoles et aux organismes.
- En créant des outils de sensibilisation et de prévention pour les jeunes, les informant sur le recrutement, les signes, les conséquences, la loi, le consentement, etc.
- En poursuivant le travail de sensibilisation et de prévention sur le web (cyberdépendance, sextage, cybermanipulation, sextorsion,...).
- En créant des « affiches » informatives en sensibilisation pour le milieu scolaire et les organismes (affiches avec des phrases « chocs », ayant un visuel intéressant pour les jeunes et rapide à comprendre).
- En créant des cellules d'adolescentes et d'adolescents dans les écoles à titre « d'agentes et d'agents de prévention en matière d'exploitation sexuelle ».
- En offrant des suggestions de lectures pertinentes pour les jeunes, en lien avec l'exploitation sexuelle ou certains sujets reliés. Souhait d'aller en sensibilisation auprès des jeunes du primaire (5-6^e année) et du secondaire.
- En offrant des espaces, des moments aux jeunes pour discuter de la pornographie et sa banalisation.
- En aidant les jeunes à faire la différence entre séduction et agression, relation amoureuse et sexuelle saine ou malsaine.
- En sensibilisant les jeunes sur les impacts de la consommation (alcool, drogues, biens matériels, cellulaires, réseaux sociaux).

➤ **OBJECTIF :**

- **Intervenir directement auprès des jeunes victimes d'exploitation sexuelle.**

➤ **MOYEN :**

- En offrant un soutien aux jeunes exploitées sexuellement.

➤ **OBJECTIF :**

- Informer, sensibiliser et soutenir les **parents et la famille** sur le phénomène de l'exploitation sexuelle.

➤ **MOYENS :**

- En offrant des espaces, des moments de discussion aux parents et familles des jeunes.
- En offrant, par le biais de capsules vidéos sur le web, de l'information aux parents.
- En offrant un soutien individuel aux familles dont leur enfant est victime d'exploitation sexuelle.

➤ **OBJECTIF :**

- Outiller les **intervenants du Centre-du-Québec** pour qu'ils soient en mesure d'agir sur le phénomène de l'exploitation sexuelle.

➤ **MOYENS :**

- En offrant de la formation sur l'exploitation sexuelle aux intervenants du Centre-du-Québec.
- En créant un outil simple (aide-mémoire post-formation) qui résume la formation pour les intervenants.
- En identifiant des intervenants pivots ayant comme rôle principal de tisser un filet de sécurité autour des jeunes.
- En créant un guide pour les intervenants du Centre-du-Québec afin qu'ils puissent référer aux bons endroits et connaître les ressources existantes.
- En maintenant et alimentant la page Facebook du groupe fermé pour les intervenants.
- En créant des ateliers clé-en-main pour que les intervenants puissent les animer avec leurs groupes.

➤ **OBJECTIF :**

- Encourager le **partenariat** pour des actions concertées.

➤ **MOYENS :**

- En mettant en place un Comité d'action avec un nouveau mandat.
- En travaillant à optimiser la collaboration pour réaliser des actions concrètes avec le Centre de réadaptation Laforest, la Sûreté du Québec et les écoles primaires et secondaires des 5 MRC qui forment le Centre-du-Québec.

7. CONCLUSION

Ce Portrait, réalisé avec la collaboration de plusieurs partenaires provenant de 5 MRC, vient confirmer qu'il y a bel et bien de l'exploitation sexuelle au Centre-du-Québec.

Bien que le sujet de l'exploitation sexuelle soit de plus en plus présent dans l'actualité (nous en avons démontré quelques exemples en début de ce document) ; à la lumière des résultats obtenus dans ce Portrait, il nous apparaît juste d'affirmer qu'il existe encore bel et bien une grande méconnaissance du phénomène, de ses enjeux et de ses conséquences multiples. Malheureusement, nous ne pouvons passer sous silence le fait que les jeunes, autant les filles que les garçons, leurs familles et les intervenants manquent de connaissances et d'outils pour faire face à cette situation.

Ce qui est encore plus vertigineux, et nous l'avons nommé à maintes reprises dans ce document, c'est que les jeunes et même les moins jeunes ont souvent tendance à banaliser le phénomène. Certains le valorisent même ! Pour ces raisons, les chiffres présentés dans ce Portrait sont, selon nous, probablement plus élevés et donc, il pourrait y avoir encore plus d'exploitation sexuelle que nous le croyons.

Il est important de se rappeler qu'il s'agit d'une problématique cachée et taboue.

Tellement taboue que les partenaires de la concertation ont eu l'idée de se doter d'une identité visuelle pour introduire les éventuelles actions en sensibilisation, prévention et intervention.

En effet, l'image de l'autruche qui se met la tête dans le sable pour ne pas voir la vérité nous a grandement inspirées pour faire le pont auprès des jeunes et de leurs familles. C'est ainsi que nous souhaitons aller vers la population au cours des prochaines années.

Non seulement il faudra travailler à faire de la sensibilisation et de la prévention auprès de la population sur le sujet de l'exploitation sexuelle, mais nous croyons que le retour des cours en éducation à la sexualité demeure important puisqu'il s'agit de la base des connaissances à offrir aux jeunes pour qu'ils soient mieux informés et outillés.

Nous croyons aussi que les technologies de l'information et des communications doivent naturellement faire partie de nos solutions et de nos façons d'entrer en contact avec les jeunes. Nous devons être présents sur les réseaux sociaux autant que les jeunes d'aujourd'hui, surtout si nous voulons bien en comprendre leur réalité.

Évidemment, le travail de concertation et de partenariat est essentiel pour arriver à mieux protéger les jeunes de ce fléau. C'est ensemble qu'il sera possible de créer un filet de sécurité autour des jeunes. Notre Comité de réflexion a choisi de travailler les facteurs de protection autour des jeunes et leur entourage immédiat. Nous aurions pu choisir faire de la sensibilisation auprès des proxénètes et des clients puisqu'il nous apparaît tout aussi important de rejoindre ces personnes afin de les sensibiliser. Mais nous avons décidé de concentrer nos actions afin d'agir directement auprès des jeunes et leur entourage.

Ensemble, nous croyons avoir un grand pouvoir d'agir, de protection et de bienveillance autour de la jeunesse et de notre communauté.



8. BIBLIOGRAPHIE

➤ LECTURES

BLITSS – BUREAU DE LUTTE AUX INFECTIONS TRANSMISES SEXUELLEMENT ET PAR LE SANG (2018). *Portrait de la sexualité des jeunes du Centre-du-Québec*. 41 pages.

- ↳ Repéré à :
https://blitss.ca/portrait_derniere_version.pdf

CALACS AGRESSIONS ESTRIE - CENTRE D'AIDE ET DE LUTTES CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL (2017). *L'exploitation sexuelle en Estrie, une réalité bien cachée*. 89 pages.

- ↳ Repéré à :
<http://www.calacsestrie.com/wp-content/uploads/2019/03/Portrait-de-lexploitation-sexuelle-en-Estrie.pdf>

CARPENTIER, MÉLANIE (2017). *Survivante d'exploitation sexuelle. Se sortir de l'enfer des gangs de rue*. 321 pages.

CATHII - COMITÉ D'ACTION CONTRE LA TRAITE HUMAINE INTERNE ET INTERNATIONALE (2014). *Recommandations présentées au Comité interministériel sur l'exploitation sexuelle lors des Consultations particulières auprès d'organismes concernés par la problématique de l'exploitation sexuelle au Québec*. 17 pages.

- ↳ Repéré à :
<http://www.cathii.org/sites/www.cathii.org/files/Recommandations%20CATHII%20et%20CQCTP%20Comit%C3%A9%20interminist%C3%A9riel%202014%20.pdf>

CATHII - COMITÉ D'ACTION CONTRE LA TRAITE HUMAINE INTERNE ET INTERNATIONALE (2018). *Mémoire présenté par le Comité d'action contre la traite humaine internet et internationale*. 11 pages.

- ↳ Repéré à :
http://www.cathii.org/sites/www.cathii.org/files/memoire_CATHII_Comite_permanent_justice_droits_personnes_20182003.pdf

CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL (CALACS) DE RIMOUSKI (2009). *Hypersexualisation ? Guide pratique d'information et d'action*. 82 pages.

- ↳ Repéré à :
http://www.rqcalacs.qc.ca/publicfiles/volume_final.pdf

CENTRE JEUNESSE DE QUÉBEC, INSTITUT UNIVERSITAIRE (2016). *Prostitution juvénile : Portrait des jeunes suivis en Centre jeunesse de Québec*. 46 pages.

- ↳ Repéré à :
<https://www.centrejeunessedequbec.qc.ca/institut/index.html>

CIUSSS-CAPITALE-NATIONALE (2017). *Guide de prévention et d'intervention en prostitution juvénile*. 102 pages.

CLES – CONCERTATION DES LUTTES CONTRE L'EXPLOITATION SEXUELLE (2014). *Portrait de l'industrie du sexe au Québec*. 12 pages.

- ↳ Repéré à :
<http://www.lacles.org/wp/wp-content/uploads/Sommaire-portrait-final-CLES-2.pdf>

CLES – CONCERTATION DES LUTTES CONTRE L'EXPLOITATION SEXUELLE (2014). *S'outiller pour mieux comprendre. Guide d'information destiné aux proches des victimes d'exploitation sexuelle*. 32 pages.

- ↳ Repéré à :
<http://www.lacles.org/wp/wp-content/uploads/Outils-pour-les-proches-des-victimes-v2.pdf>

GÎTE L'AUTRE PORTE. *Portrait de la prostitution en Abitibi-Témiscamingue, des services existants et des besoins*. 31 pages.

- ↳ Repéré à :
<http://espacesvie.com/index.php?gf-download=2017%2F05%2FRapport-sommaire-final-portrait-de-la-prostitution-en-Abitibi-T%C3%A9miscamingue.pdf&form-id=2&field-id=6&hash=fd5d482ee1d28733f21d49e5a8821c4a8465b8edc31c642830a776539591726e>

LA TABLE DE CONCERTATION DU MOUVEMENT DES FEMMES DU CENTRE-DU-QUÉBEC (2018). *Les fascicules 1 à 7 de l'étude de contexte Pour une action concertée en violence sexuelle*. 101 pages.

- ↳ Repéré à :
http://www.femmescentreduquebec.qc.ca/uploads/pdf/119731666_etude_de_contexte_vs_2017.pdf

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (2016-2021). *Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes*. 10 pages.

- ↳ Repéré à :
<https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/prevention/programme-financement/exploitation/2017-2018/programme-exp-sexuelle-2016-2021.pdf>

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2018). *Contenus en éducation à la sexualité*. 24 pages.

- ↳ Repéré à :
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/adaptation-scolaire-services-comp/EDUC-Contenus-Sexualite-GrandPublic.pdf

PIAMP – PROJET D'INTERVENTION AUPRÈS DES MINEURS-RES PROSTITUÉS-ÉES (2011). *Actes officiels du colloque sur la prostitution juvénile des filles et des garçons au Québec à l'ère des nouvelles technologies*. 91 pages.

- ↳ Repéré à :
<http://tablejeunessevpp.org/doc/trousse/ActesOfficiels.pdf>

PROGRAMME PRÉVENTION JEUNESSE DE LAVAL (2017). *L'exploitation sexuelle des mineurs : Pistes d'action du programme prévention jeunesse de Laval*. 53 pages.

- ↳ Repéré à :
<http://trajetvi.ca/files/publications/es-30-novembre-2017-avec-vid-os.pdf>

PROJET INTERVENTION PROSTITUTION QUÉBEC (2016). *Réflexions sur les TICS. Quelques tactiques avant le clic !* 76 pages.

- ↳ Repéré à :
<http://pipq.org/wp-content/uploads/2019/03/Guide-TIC-1.pdf>

SECRETARIAT À LA CONDITION FÉMININE (2016-2021). *Les violences sexuelles, c'est non. Stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles.* 66 pages.

- ↳ Repéré à :
http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/Violences/Brochure_Violences_Sexuelles.pdf

SERVICE DU RENSEIGNEMENT CRIMINEL, QUÉBEC (2013). *Portrait provincial du proxénétisme et de la traite de personnes.* 24 pages.

- ↳ Repéré à :
https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/publications/lutte_crim_e_organise/portrait_proxenetisme_traite_personnes.pdf

Y DES FEMMES DE MONTRÉAL (2016). *Agissons ensemble contre l'exploitation sexuelle des filles.* 75 pages.

- ↳ Repéré à :
https://www.ydesfemmesmtl.org/wp-content/uploads/2015/11/YWCA_AGISSONS-ENSEMBLE_interactif.pdf

➤ FORMATIONS, CONFÉRENCES ET COLLOQUES

CIUSSS-CAPITALE-NATIONALE. *Formation de formateurs : Prévention et intervention en exploitation sexuelle et en prostitution juvénile.* Les 17-18-19 octobre 2018. LA MAISON DE MÉLANIE, FONDEMENTS,

CIUSSS-CAPITALE-NATIONALE ET LA TABLE RÉGIONALE SUR L'EXPLOITATION SEXUELLE ET LA PROSTITUTION JUVÉNILE DE QUÉBEC. *Colloque De la ruelle au virtuel : l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile en 2019.* Les 24-25 octobre 2019.

COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE ET DES DROITS DE LA JEUNESSE. *Conférence : Les droits des enfants et le signalement à la DPJ.* Le 25 septembre 2019.

ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES. *Conférence sur La traite humaine à des fins d'exploitation sexuelle.* Le 29 mars 2018.

GAGNON JOCELYNE. *Conférence : Violence sexuelle. Peut-on renverser la vapeur ?* Le 28 février 2019.

SEXPLIQUE. LA RÉFÉRENCE EN ÉDUCATION ET EN SANTÉ SEXUELLE. *Colloque : Sexe, amour et autres drogues.* Le 17 mai 2019.

TABLE DE CONCERTATION DU MOUVEMENT DES FEMMES CENTRE-DU-QUÉBEC. *Journée de formation sur l'exploitation sexuelle.* Le 24 avril 2018.

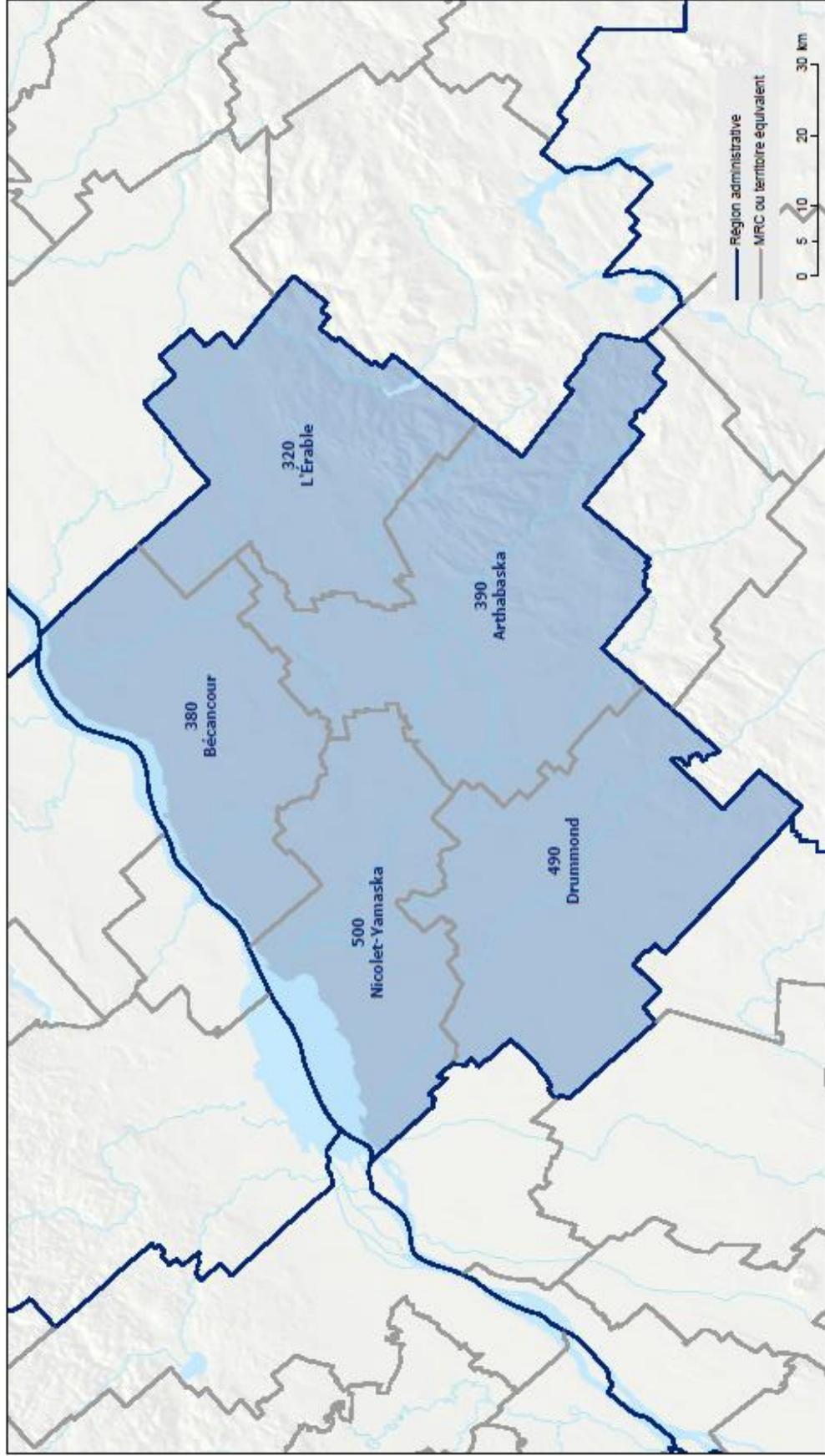
9. ANNEXES

- A. CARTES DES 5 MRC QUI FORMENT LE CENTRE-DU-QUÉBEC
- B. RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES AU CENTRE-DU-QUÉBEC
- C. CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC
- D. QUESTIONNAIRE AUX INTERVENANTS
- E. QUESTIONNAIRES À LA POPULATION
- F. PRÉSENTATIONS INTERACTIVES
- G. STATISTIQUES DES RAPPORTS ANNUELS D'ACTIVITÉS - SÛRETÉ DU QUÉBEC

ANNEXE A

CARTES DE LA RÉGION ADMINISTRATIVE 17 LES 5 MRC QUI FORMENT LE CENTRE-DU-QUÉBEC

Région administrative 17 : Centre-du-Québec



Code	Territoire	Population (2019)	Superficie terrestre (km ²)
320	MRC de L'Érable	23 667	1 267,31
380	MRC de Bécancour	20 407	1 143,03
390	MRC d'Arthabaska	73 781	1 885,59
490	MRC de Drummond	106 348	1 598,96
500	MRC de Nicolet-Yamaska	23 455	999,79
Total :		247 679	6 914,68

Hors MRC (communauté autochtone) 1
 * Non visé par le décref de population

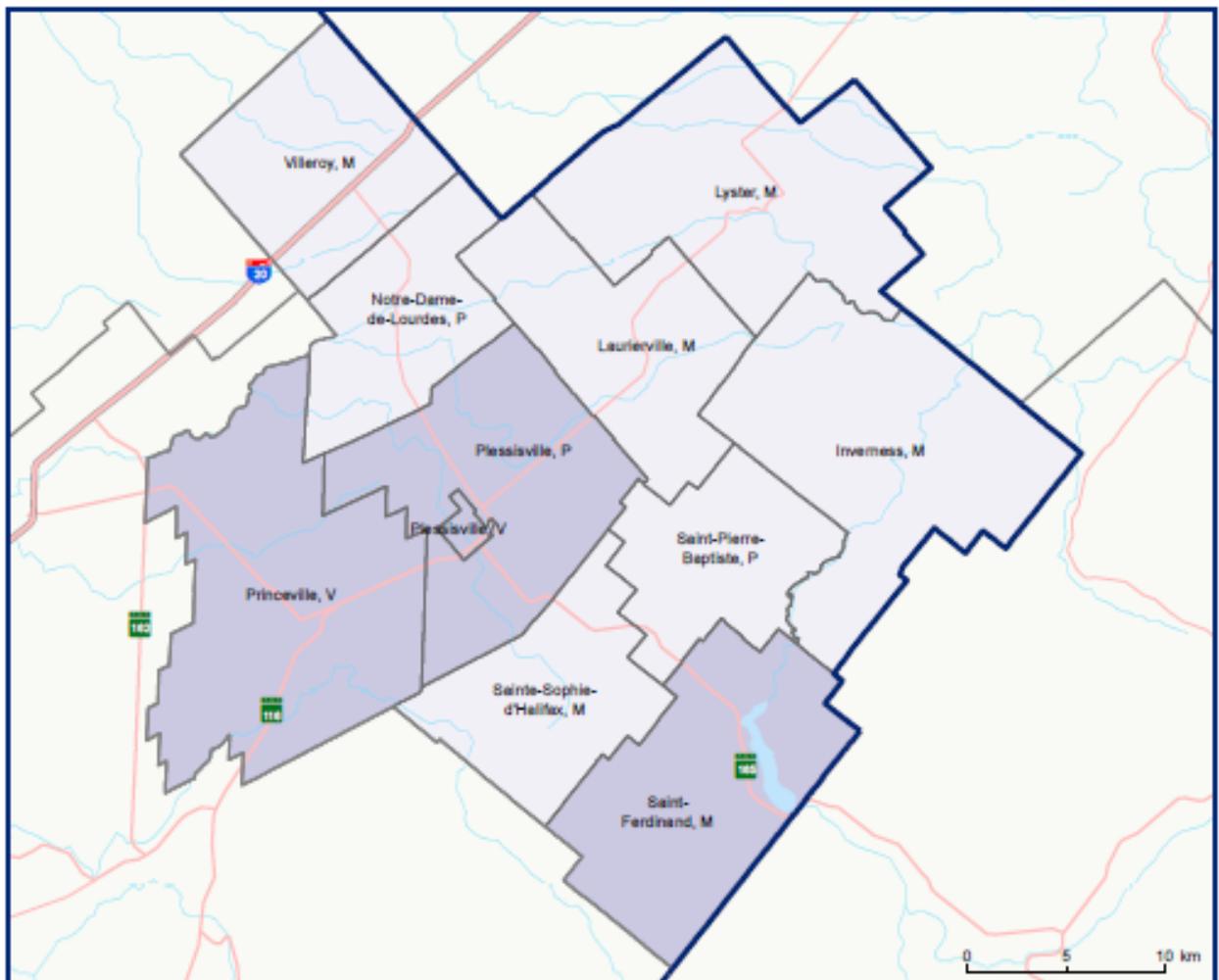


Sources: Découpage administratif MERN, Janvier 2019
 Superficie: compilées par le MERN, mars 2019
 Décref de population (1421-2018)

Direction des solutions technologiques
 et des services aux utilisateurs, mai 2019
 © Gouvernement du Québec



Code	Municipalité	Désignation	Population (2019)	Superficie terrestre(km²)
32013	Saint-Ferdinand	M	2 078	137,43
32023	Sainte-Sophie-d'Halifax	M	840	92,10
32033	Princeville	V	8 201	195,38
32040	Plessisville	V	8 587	4,74
32045	Plessisville	P	2 825	141,04
32050	Saint-Pierre-Baptiste	P	514	81,87
32058	Inverness	M	928	178,39
32085	Lyster	M	1 803	188,90
32072	Laurierville	M	1 327	108,04
32080	Notre-Dame-de-Lourdes	P	728	82,02
32085	Vileroi	M	478	101,42
Total :			23 687	1 287,31



Population par municipalité (décret 2019)	Limites administratives	Réseau routier
0 - 1 999 h.	Région administrative	Autoroute
2 000 h. - 9 999 h.	MRC	Nationale
		Régionale

Sources : Découpage administratif/MORN, janvier 2019
 Superficies compilées par le MERN, mars 2019
 Décret de population (1421-2018)



Direction des solutions technologiques
 et des services aux utilisateurs, mai 2019
 © Gouvernement du Québec

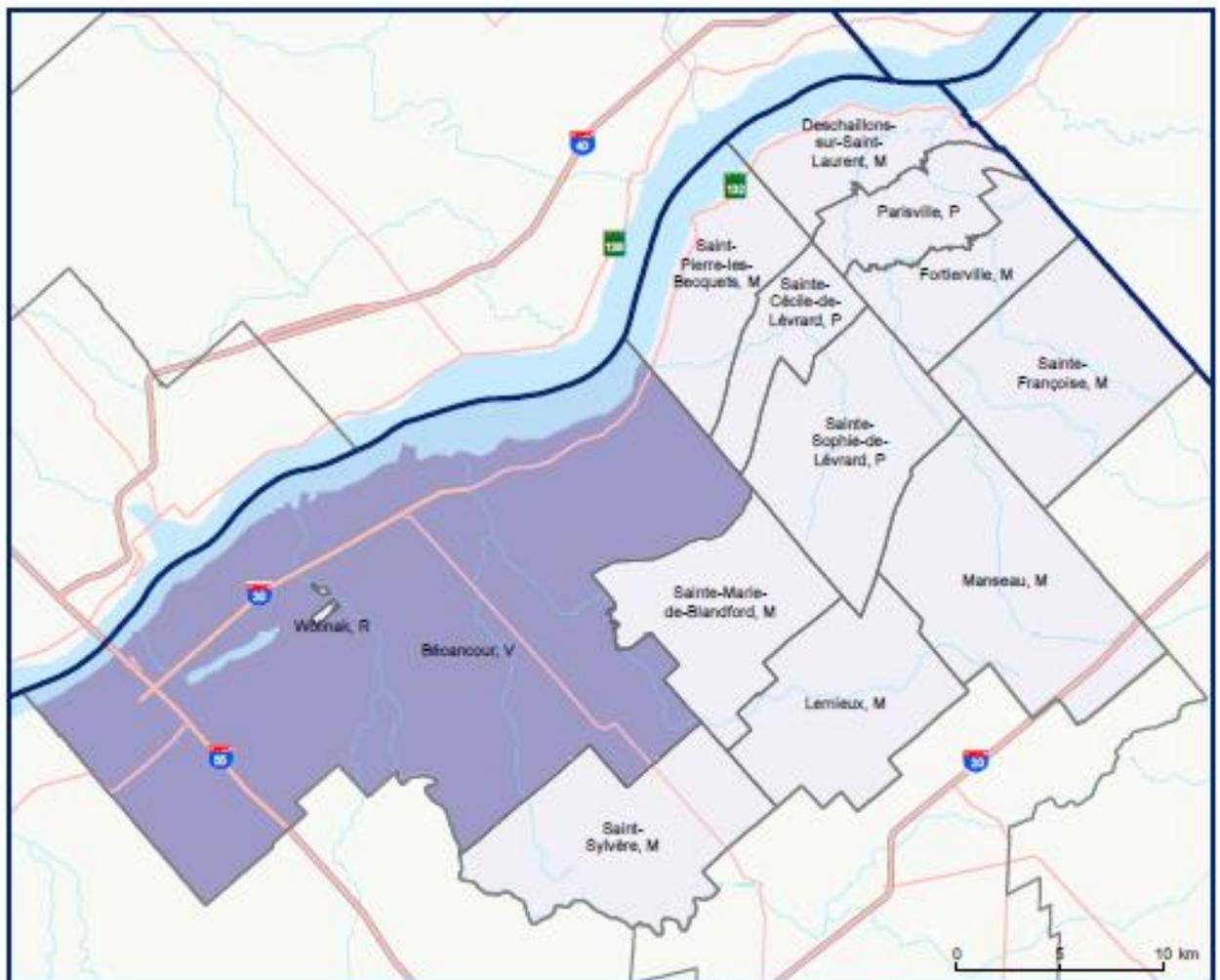
380 - MRC de Bécancour

Code	Municipalité	Désignation	Population (2019)	Superficie terrestre (km ²)
38005	Saint-Sylvestre	M	773	86,50
38010	Bécancour	V	13 235	439,37
38015	Sainte-Marie-de-Blandford	M	461	69,14
38020	Lemieux	M	325	74,20
38028	Manseau	M	819	107,33
38035	Sainte-Françoise	M	448	87,45
38040	Sainte-Sophie-de-Lévrard	P	717	82,07
38047	Forterville	M	671	44,25
38055	Parisville	P	562	35,72
38060	Sainte-Cécile-de-Lévrard	P	374	32,25
38065	Saint-Pierre-les-Bequets	M	1 142	48,16
38070	Deschailions-sur-Saint-Laurent	M	880	36,55
Total :			20 407	1 143,03

Hors MRC (Communauté autochtone) *

38802	Wôlinak	R	206	0,70
-------	---------	---	-----	------

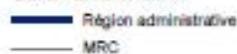
* Non visé par le décret de population



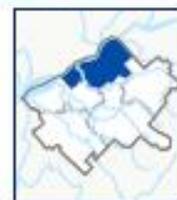
Population par municipalité (décret 2019)



Limites administratives



Réseau routier



Direction des solutions technologiques et des services aux utilisateurs, mai 2019
© Gouvernement du Québec

Affaires municipales et Habitation

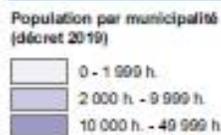
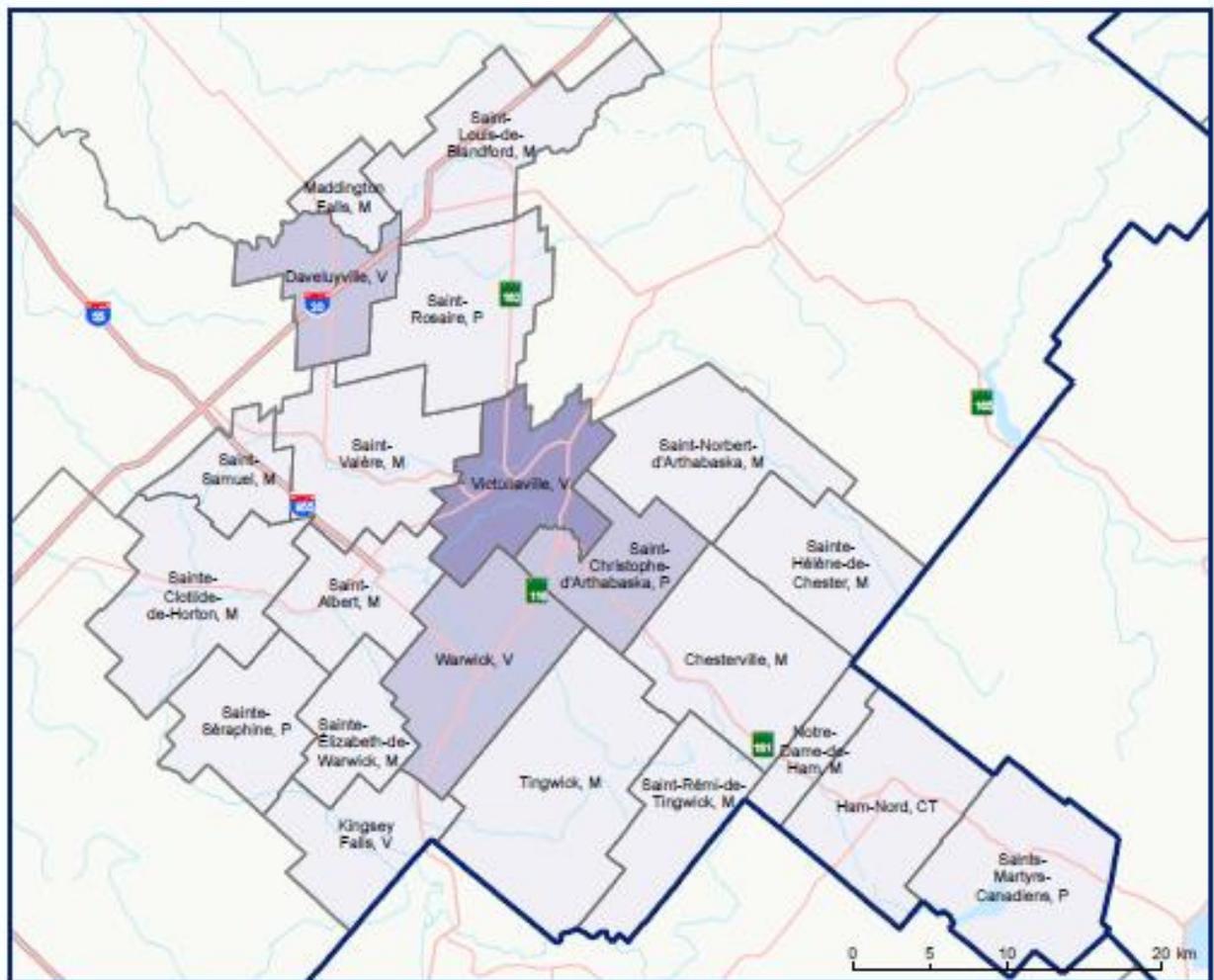
Québec

Sources : Découpage administratif MERN, janvier 2019
Superficies compilées par le MERN, mars 2019
Décret de population (1401-2018)

390 - MRC d'Arthabaska

Code	Municipalité	Désignation	Population (2019)	Superficie terrestre (km ²)
39005	Saints-Martyrs-Canadiens	P	289	109,56
39010	Ham-Nord	CT	907	104,00
39015	Notre-Dame-de-Ham	M	402	31,81
39020	Saint-Rémi-de-Tingwick	M	441	73,25
39025	Tingwick	M	1 441	169,41
39030	Chesterville	M	950	116,44
39035	Sainte-Hélène-de-Chester	M	388	83,79
39043	Saint-Norbert-d'Arthabaska	M	1 217	102,66
39060	Saint-Christophe-d'Arthabaska	P	3 078	68,81
39062	Victoriaville	V	47 301	84,36
39077	Warwick	V	4 652	109,83
39085	Saint-Albert	M	1 657	69,52
39090	Sainte-Élisabeth-de-Warwick	M	394	51,47
39097	Kingsley Falls	V	1 928	69,64
39105	Sainte-Séraphine	P	365	75,67

Code	Municipalité	Désignation	Population (2019)	Superficie terrestre (km ²)
39117	Sainte-Clotilde-de-Horton	M	1 610	114,79
39130	Saint-Samuel	M	776	43,69
39135	Saint-Valère	M	1 253	107,88
39145	Saint-Rosaire	P	887	109,73
39152	Daveluyville	V	2 313	61,75
39165	Maddington Falls	M	437	23,37
39170	Saint-Louis-de-Blandford	M	1 095	104,16
Total :			73 781	1 885,59



Limites administratives

- Région administrative
- MRC

Réseau routier

- Autoroute
- Nationale
- Régionale

Source: Découpage administratif MERN, janvier 2019
Superficies compilées par le MERN, mars 2019
Décret de population (1401-2018)



Direction des solutions technologiques
et des services aux utilisateurs, mai 2019
© Gouvernement du Québec

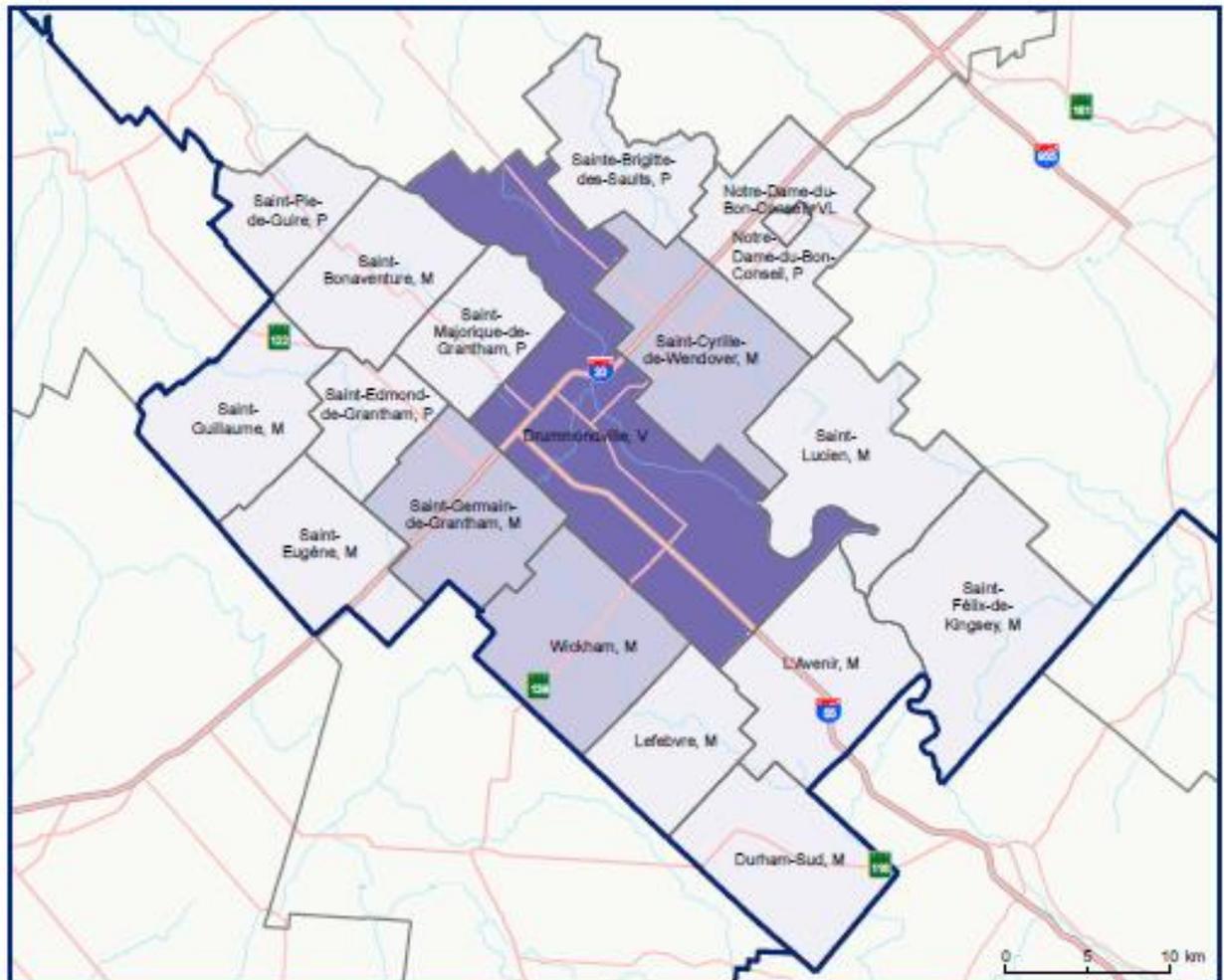
**Affaires municipales
et Habitation**

Québec

490 - MRC de Drummond

Code	Municipalité	Dest- ination	Population (2019)	Superficie terrestre(km²)
49005	Saint-Félix-de-Kingsey	M	1 477	126,29
49015	Durham-Sud	M	1 071	92,29
49020	Lefebvre	M	928	66,05
49025	L'Avenir	M	1 382	97,60
49030	Saint-Lucien	M	1 726	111,34
49040	Wickham	M	2 599	98,58
49048	Saint-Germain-de-Grantham	M	4 962	87,37
49058	Drummondville	V	77 746	247,08
49070	Saint-Cyrille-de-Wendover	M	4 804	109,60
49075	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	VL	1 589	4,19
49080	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	P	977	87,41
49085	Sainte-Brigitte-des-Sauts	P	740	70,76
49095	Saint-Majorique-de-Grantham	P	1 382	57,49
49100	Saint-Edmond-de-Grantham	P	769	48,42
49105	Saint-Eugène	M	1 147	76,18

Code	Municipalité	Dest- ination	Population (2019)	Superficie terrestre(km²)
49113	Saint-Guillaume	M	1 402	88,38
49125	Saint-Bonaventure	M	1 084	78,54
49130	Saint-Pie-de-Guire	P	465	51,39
Total :			106 349	1 598,96



Population par municipalité
(décret 2019)

0 - 1 999 h.
2 000 h. - 9 999 h.
10 000 h. - 99 999 h.

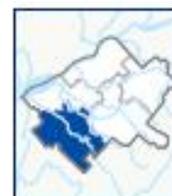
Limites administratives

— Région administrative
— MRC

Réseau routier

— Autoroute
— Nationale
— Régionale

Source: Découpage administratif MRC/RA, janvier 2019
Superficies compilées par le MERN, mai 2019
Décret de population (1401-2019)



Direction des solutions technologiques
et des services aux utilisateurs, mai 2019
© Gouvernement du Québec

Affaires municipales
et Habitat

Québec

500 - MRC de Nicolet-Yamaska

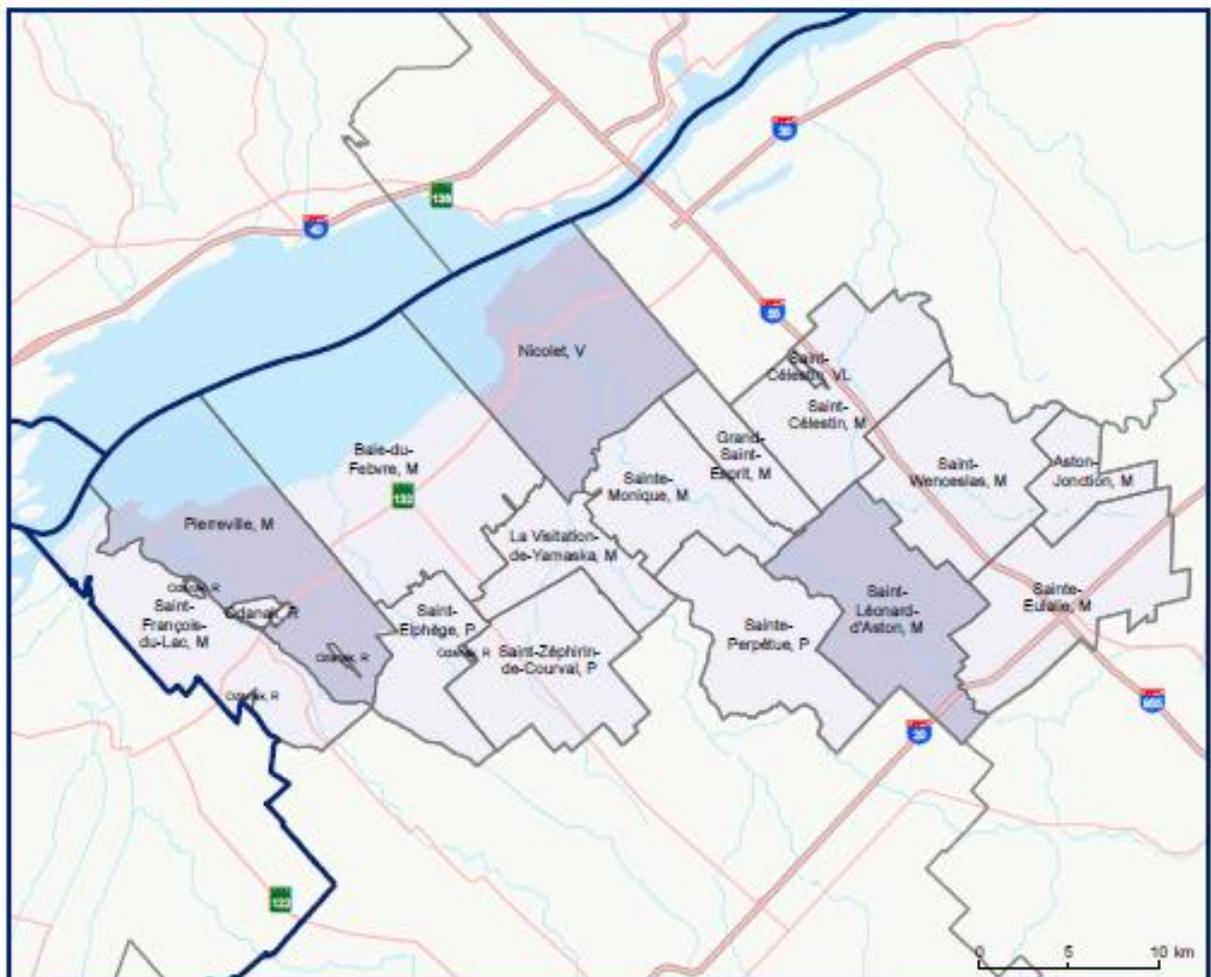
Code Municipalité	Désignation	Population (2019)	Superficie terrestre (km ²)	
50005	Sainte-Eulalie	M	975	85,76
50013	Aston-Jonction	M	415	25,00
50023	Saint-Wenceslas	M	1 189	79,26
50030	Saint-Célestin	VL	868	1,44
50035	Saint-Célestin	M	600	77,35
50042	Saint-Léonard-d'Aston	M	2 499	84,13
50050	Sainte-Perpétue	P	989	71,24
50057	Sainte-Monique	M	530	57,82
50065	Grand-Saint-Esprit	M	464	27,26
50072	Nicolet	V	8 463	95,89
50085	La Visitation-de-Yamaska	M	318	42,73
50090	Saint-Zéphirin-de-Courval	P	696	71,72
50095	Saint-Elphège	P	288	41,12
50100	Baie-du-Febvre	M	960	96,88
50113	Pierreville	M	2 221	77,22

Code Municipalité	Désignation	Population (2019)	Superficie terrestre (km ²)	
50128	Saint-François-du-Lac	M	1 980	64,07
Total :		23 455	999,79	

Hors MRC (Communauté autochtone)¹

50802	Odanak	R	463	5,66
-------	--------	---	-----	------

¹ Non visé par le décret de population



Population par municipalité (décret 2019)

0 - 1 999 h.
2 000 h. - 9 999 h.

Limites administratives

— Région administrative

— MRC

Réseau routier

— Autoroute

— Nationale

— Régionale

Sources : Découpage administratif MRCN, janvier 2019
Superficies compilées par le MRCN, mars 2019
Décret de population (1401-2018)



Direction des solutions technologiques
et des services aux utilisateurs, mai 2019
© Gouvernement du Québec

Affaires municipales
et Habitation

Québec

ANNEXE B

RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES AU CENTRE-DU-QUÉBEC

PAR MRC

RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES • MRC DRUMMOND

SUR INTERNET

Tél-Jeunes | Téléphone : 1-800-263-2266 |
Texto : 514-600-1002 | teljeunes.com
Service d'aide et d'écoute pour les jeunes.
Disponible par téléphone (24h/7j), par texto
(8h à 22h30), par clavardage et par courriel.
Sur le site Internet, plusieurs thèmes : amour,
sexualité, Ça ne va pas, Bien-être, Amis et
Famille, Drogues et alcool, Technos.

AidezMoiSVP.ca

Ce site t'aidera à bloquer la propagation de
photos et de vidéos à caractère sexuel et
t'accompagnera en cours de route. Tu as des
problèmes ou quelqu'un que tu connais a des
problèmes à cause d'un incident d'auto
exploitation juvénile ? Tu y trouveras des
conseils pour faire face à la situation et
#changerlhistoire.

#LesMotsBlessent

Tu envoies. Elle réagit. Cette expérience
interactive démontre l'impact que peuvent
avoir tes mots – positifs ou négatifs – sur une
personne.

reflechisquandtupublies.ca

Un outil sur Internet, créé par et pour les
jeunes afin de les aider à s'affirmer et à
réfléchir aux impacts de leurs publications sur
les médias sociaux.

cyberaide.ca

La centrale canadienne de signalement des cas
d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet.

RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES

Sûreté du Québec | 310-4141 ou composez le 911

Vouée au maintien de la paix, de l'ordre et de la sécurité publique ainsi qu'à la prévention et à la répression du crime. Les policiers assurent la sécurité des personnes et des biens, sauvegardent les droits et les libertés, sont attentifs aux besoins des victimes et collaborent avec la communauté.

CLSC Drummond | 819-474-2572 | 350, rue Saint-Jean | Drummondville

CLSC de Wickham | 819-474-2572 | 893, rue Moreau | Wickham

CLSC de Saint-Guillaume | 819-474-2572 | 207, rue Principale | Saint-Guillaume

CLSC Notre-Dame-du-Bon-Conseil | 819-477-7237 | 91, rue Saint-Thomas | Notre-Dame-du-Bon-Conseil

CALACS La Passerelle | 819-478-3353

Services d'aide et d'intervention contre toutes formes de violence sexuelle (viol, attouchement sexuel, inceste, harcèlement sexuel, cyberprédation, exploitation sexuelle). Pour 12 ans et plus.

CAVAC Centre-du-Québec | 1-888-472-1110 | 150, rue Marchand, bureau 401 | Drummondville

Services de première ligne à toute personne victime d'un acte criminel et ses proches, ainsi qu'aux témoins d'un acte criminel. L'aide des CAVAC est disponible que la personne ait porté plainte ou non, que l'auteur du crime soit identifié ou non.

La Piaule Centre du Québec inc. | 819-474-2484 | 165, rue Marchand | Drummondville

Organisme en travail de rue qui vient en aide aux jeunes de la rue et en difficulté de 12 à 30 ans.

Auberge du cœur Habit-Action | 1-819-472-3377 | 655, rue Lindsay | Drummondville

Organisme d'hébergement temporaire pour les jeunes de 17 à 30 ans en difficulté.

Ensoleilvent | 819-478-3810 | 487, rue Brock | Drummondville

Organisme d'hébergement, de dépannage, de soutien et d'accompagnement aux personnes en situation précaire et aux itinérantEs.

BLITSS | 819-478-7937 | 255, rue Brock, bureau 210 | Drummondville

Écoute téléphonique, soutien psychologique, rencontre individuelle. Sensibilisation et prévention sur le VIH/sida et autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). Échange de seringues et distribution de condoms.

Rose des vents Drummondville | 819-472-5444 | Drummondville

Ressource communautaire qui offre des services confidentiels et gratuits aux femmes et enfants victimes de violence conjugale. 24h/jour. 7 jours/semaine.

Halte Drummond | 819-472-5299 | 152, rue Cockburn | Drummondville

Aide aux hommes qui sont aux prises avec des réactions violente en milieu familial ou conjugal.

Centre d'écoute et de prévention suicide Drummond | 819-478-5806 | www.cepsd.ca

Organisme fournissant un service d'écoute téléphonique et de prévention du suicide. Groupes d'entraide pour personnes endeuillées par le suicide.

Carrefour Jeunesse-emploi Drummond | 819-475-4646 | 749, boul. Mercure | Drummondville

Pour l'intégration socio-professionnelle des jeunes de 16 à 35 ans, en les accompagnants dans leurs démarches d'intégration sur le marché du travail, de retour aux études et de pré-démarrage d'entreprise.

Partance | 819-472-3351 | 157, rue Lindsay, bureau 200

Pour développer l'employabilité des femmes en leur offrant des outils, de la formation, un support personnalisé et rigoureux afin de leur permettre d'atteindre l'autonomie professionnelle en intégrant des secteurs prometteurs d'emploi.

Maison des jeunes de Drummondville | 819-472-7065 | 1550, rue St-Aimé, porte 4 | Drummondville-Sud

Maison des jeunes de Drummondville, Point de service St-Joseph | 819-477-0484 | 2025, boulevard St-Joseph | Drummondville

Maison Marie-Rivier | 819-474-5854 | 460, rue St-Alfred | Drummondville

Maison des jeunes La Barak | 819-395-4702 | 257, rue St-Édouard | St-Germain

Maison des jeunes St-Cyrille-de-Wendover | 819-397-4893 | 3895, rue Principale | St-Cyrille-de-Wendover

Maison des jeunes St-Charles-de-Drummond | 819-475-9870 | 600, boulevard St-Charles | St-Charles-de-Drummond

Maison des jeunes de Wickham | 819-398-5223 | 752, rue Blanchard | Wickham

Maison des jeunes Ste-Brigitte-des-Saults | 819-336-4211 | 430, rue Principale | Ste-Brigitte-des-Saults

Maison des femmes de Drummondville | 819-477-5957 | 198, rue Dorion | Drummondville

Organisme où les femmes de toutes conditions vivant des situations différentes ou semblables se rencontrent, s'informent, discutent et agissent.

Centre de ressources pour hommes Drummond | 819-477-0185 | 449, rue Notre-Dame | Drummondville

Services d'accueil, d'écoute en relation d'aide et de support aux hommes pour rehausser leur confiance, tout en les appuyant à mieux cerner le problème auquel ils font face.

Pavillon de l'assuétude | 819-396-3610 | 4, rue du Couvent | St-Guillaume

Aide et soutien aux personnes vivant de la toxicomanie, la dépendance affective et le jeu compulsif. L'hébergement est la principale activité d'aide.

RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES • MRC D'ARTHABASKA

SUR INTERNET

Tél-Jeunes | Téléphone : 1-800-263-2266 | Texto : 514-600-1002 | teljeunes.com
Service d'aide et d'écoute pour les jeunes. Disponible par téléphone (24h/7j), par texto (8h à 22h30), par clavardage et par courriel. Sur le site Internet, plusieurs thèmes : amour, sexualité, Ça ne va pas, Bien-être, Amis et Famille, Drogues et alcool, Technos.

AidezMoiSVP.ca

Ce site t'aidera à bloquer la propagation de photos et de vidéos à caractère sexuel et t'accompagnera en cours de route. Tu as des problèmes ou quelqu'un que tu connais a des problèmes à cause d'un incident d'auto exploitation juvénile ? Tu y trouveras des conseils pour faire face à la situation et #changerlhistoire.

#LesMotsBlessent

Tu envoies. Elle réagit. Cette expérience interactive démontre l'impact que peuvent avoir tes mots – positifs ou négatifs – sur une personne.

reflechisquandtupublies.ca

Un outil sur Internet, créé par et pour les jeunes afin de les aider à s'affirmer et à réfléchir aux impacts de leurs publications sur les médias sociaux.

cyberaide.ca

La centrale canadienne de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet.

RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES

Sûreté du Québec | 310-4141 ou composez le 911

Vouée au maintien de la paix, de l'ordre et de la sécurité publique ainsi qu'à la prévention et à la répression du crime. Les policiers assurent la sécurité des personnes et des biens, sauvegardent les droits et les libertés, sont attentifs aux besoins des victimes et collaborent avec la communauté.

CLSC des Bois-Francis | 819-758-7281 | 339, boulevard des Bois-Francis Nord | Victoriaville

CALACS Unies-Vers-Elles et Unis-Vers-Lui | 819-751-0755

Services gratuits et confidentiels aux jeunes filles et garçons de 14 ans et plus, qui ont vécu une agression à caractère sexuel.

CAVAC Centre-du-Québec | 819-604-9901 | 118, boul. Bois-Francis Nord, bureau 2 | Victoriaville

Services de première ligne à toute personne victime d'un acte criminel et ses proches, ainsi qu'aux témoins d'un acte criminel. L'aide des CAVAC est disponible que la personne ait porté plainte ou non, que l'auteur du crime soit identifié ou non.

Répit-Jeunesse | 819-758-2856 | 115, rue St-Louis | Victoriaville

Organisme en travail de rue qui vient en aide aux jeunes de la rue et en difficulté de 12 à 30 ans.

Auberge du cœur Maison Raymond Roy | 1-866-752-3320 | 91, rue d'Aston | Victoriaville

Maison d'hébergement pour jeunes en difficulté et sans-abris (18-29 ans).

BLITSS | 819-758-2662 | 59, rue Monfette, bureau 116 | Victoriaville

Écoute téléphonique, soutien psychologique, rencontre individuelle. Sensibilisation et prévention sur le VIH/sida et autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). Échange de seringues et distribution de condoms.

Maison d'hébergement La Volte-Face | 819-795-3444 | Victoriaville

Maison d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale. Des services confidentiels et gratuits. 24h/jour. 7 jours/semaine.

Maison des femmes des Bois-Francis | 819-758-3384 | 19, rue de Courval | Victoriaville

Lieu de partage, d'écoute, d'apprentissages, d'appartenance et de solidarité ouvert à toutes les femmes.

Maison des jeunes La Destination 12-17 | 819-358-6906 | 198-D, St-Louis | Warwick

Maison des jeunes Trait d'Union | 819-752-3899 | 288, Notre-Dame Ouest | Victoriaville

Maison des jeunes des Hauts-Reliefs | 819-344-5530 | 210, Caron | Ham-Nord

Partenaires 12-18 | www.p1218.org | 819-621-5539

Maison des femmes des Bois-Francis | 819-758-3384 | 19, rue de Courval | Victoriaville

Lieu d'appartenance ouvert à toutes les femmes pour améliorer les conditions de vie de ces dernières et briser l'isolement.

Action toxicomanie | 819-758-6574 | 59, rue Monfette, local 004 | Victoriaville
Pour jeunes adultes de moins de 30 ans.

Maison de thérapie Victoriaville-Arthabaska | 819-357-7710 | 78, Laurier Ouest | Victoriaville
Centre de soutien et de traitement aux dépendances avec hébergement pour personnes aux prises avec des problèmes d'alcool, de toxicomanie et de prise abusive de médicaments.

Carrefour Jeunesse-emploi Arthabaska | 819-758-1661 | 108, rue Olivier, 1^{er} étage | Victoriaville
Aider les 16-35 ans à actualiser leur potentiel par le biais de différents services : Recherche d'emploi, orientation scolaire et professionnelle, entrepreneuriat, voyages, espaces initiatives jeunesse (réalisation de projets personnels).

Services intégrés pour l'emploi | 819-758-1975 | 120, rue Notre-Dame Est | Victoriaville
Organisme offrant des services d'aide à l'emploi pour outiller les femmes des MRC d'Arthabaska, Bécancour et Nicolet-Yamaska dans leur démarche de formation et d'emploi.

Centre de prévention du suicide Arthabaska/Érable | 819-751-2205 | www.cpsae.ca
Écoute et intervention téléphonique 24h / 7 jours.

Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec | 819-758-8282 | 19-A, rue de Courval | Victoriaville
Travailler à l'amélioration des conditions de vie des femmes et à la défense collective de leurs droits. Promouvoir la prise en compte de la réalité spécifique des femmes.

RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES • MRC BÉCANCOUR

SUR INTERNET

Tél-Jeunes | Téléphone : 1-800-263-2266 |
Texto : 514-600-1002 | teljeunes.com
Service d'aide et d'écoute pour les jeunes.
Disponible par téléphone (24h/7j), par texto
(8h à 22h30), par clavardage et par courriel.
Sur le site Internet, plusieurs thèmes : amour,
sexualité, Ça ne va pas, Bien-être, Amis et
Famille, Drogues et alcool, Technos.

AidezMoiSVP.ca

Ce site t'aidera à bloquer la propagation de
photos et de vidéos à caractère sexuel et
t'accompagnera en cours de route. Tu as des
problèmes ou quelqu'un que tu connais a des
problèmes à cause d'un incident d'auto
exploitation juvénile ? Tu y trouveras des
conseils pour faire face à la situation et
#changerlhistoire.

#LesMotsBlessent

Tu envoies. Elle réagit. Cette expérience
interactive démontre l'impact que peuvent
avoir tes mots – positifs ou négatifs – sur une
personne.

reflechisquandtupublies.ca

Un outil sur Internet, créé par et pour les
jeunes afin de les aider à s'affirmer et à
réfléchir aux impacts de leurs publications sur
les médias sociaux.

cyberaide.ca

La centrale canadienne de signalement des cas
d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet.

RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES

Sûreté du Québec | 310-4141 ou composez le 911

Vouée au maintien de la paix, de l'ordre et de la sécurité publique ainsi qu'à la prévention et à la répression du crime. Les policiers assurent la sécurité des personnes et des biens, sauvegardent les droits et les libertés, sont attentifs aux besoins des victimes et collaborent avec la communauté.

CLSC de Bécancour | 819-294-2406 | 3050, avenue Nicolas-Perrot | Bécancour

CLSC de Saint-Grégoire | 819-233-2719 | 4825, avenue Bouvet | Bécancour

CLSC de Gentilly | 819-298-2144 | 3689, boulevard Bécancour, suite 2 | Bécancour

CLSC Fortierville | 819-287-4442 | 216, rue Principale | Fortierville

CALACS Unies-Vers-Elles et Unis-Vers-Lui | 819-995-0755

Services gratuits et confidentiels aux jeunes filles et garçons de 14 ans et plus, qui ont vécu une agression à caractère sexuel.

CAVAC Centre-du-Québec | 1-888-472-1110

Services de première ligne à toute personne victime d'un acte criminel et ses proches, ainsi qu'aux témoins d'un acte criminel. L'aide des CAVAC est disponible que la personne ait porté plainte ou non, que l'auteur du crime soit identifié ou non.

La rue Bécancour | 819-298-4799 | 2750, boul. Bécancour | Bécancour

Organisme en travail de rue qui vient en aide aux jeunes de la rue et en difficulté de 12 à 30 ans.

Maison La Nacelle | 819-293-6942 ou 1-800-363-9010 | Nicolet

Maison d'hébergement pour les femmes victimes de violence conjugale, avec ou sans enfants. 24h/jour. 7 jours/semaine.

La Relance Nicolet-Bécancour | 819-293-8264 | 690, rue Mgr Panet, bureau 102 | Nicolet

Centre communautaire d'intervention en dépendances, vient en aide aux personnes avec des problèmes de dépendance et à leurs proches (alcool, drogues, jeu pathologique, dépendance affective, etc.).

Parmi Elles – Centre de femmes | 819-298-2585 | 2170, boulevard Bécancour | Bécancour, secteur Gentilly

Lieu de ressources spécifique aux femmes ayant pour but de briser leur isolement tout en les aidant à découvrir et exploiter leur potentiel.

La Chrysalide | 819-294-9292 | 2150, rue Nicolas-Perrot | Bécancour

Hébergement pour hommes et femmes vivant une situation temporaire de crise psychosociale.

Maison des jeunes de Bécancour | 819-294-1520 | 8262, rue Cartier | Bécancour

Maison des jeunes Ste-Gertrude | 819-297-2292 | 6345, rue des Pins, suite 105 | Bécancour

Maison des jeunes La Forteresse | 819-222-5968 | 1175-A, des Marguerites | Bécancour

Carrefour familial Manseau | 819-356-2010 | 210-B, rue St-Alphonse | Manseau

Gentilly Transit Jeunesse | 819-298-2802 | 1875, des Hirondelles | Bécancour

La clef de la Galerie | 819-287-4309 | 204, rue de la Fabrique | Fortierville

Ressource qui s'adresse principalement aux jeunes et aux familles, dans une optique de soutien, d'entraide et de développement communautaire.

Carrefour Jeunesse-emploi – point de service Bécancour | 819-298-4752 | 3689, boul. Bécancour, suite 4 | Bécancour

Accompagner et de guider les 12-35 ans dans leurs démarches d'insertion économique et sociale au besoin et ce, dans leur cheminement vers l'emploi, vers un retour aux études, vers l'entrepreneuriat ou le développement d'un projet.

Services intégrés pour l'emploi | 819-298-2047 | 2170, boul. Bécancour | Bécancour

Organisme offrant des services d'aide à l'emploi pour outiller les femmes des MRC d'Arthabaska, Bécancour et Nicolet-Yamaska dans leur démarche de formation et d'emploi.

RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES • MRC NICOLET-YAMASKA

SUR INTERNET

Tél-Jeunes | Téléphone : 1-800-263-2266 | Texto : 514-600-1002 | teljeunes.com
Service d'aide et d'écoute pour les jeunes. Disponible par téléphone (24h/7j), par texto (8h à 22h30), par clavardage et par courriel. Sur le site Internet, plusieurs thèmes : amour, sexualité, Ça ne va pas, Bien-être, Amis et Famille, Drogues et alcool, Technos.

AidezMoiSVP.ca

Ce site t'aidera à bloquer la propagation de photos et de vidéos à caractère sexuel et t'accompagnera en cours de route. Tu as des problèmes ou quelqu'un que tu connais a des problèmes à cause d'un incident d'auto exploitation juvénile ? Tu y trouveras des conseils pour faire face à la situation et #changerlhistoire.

#LesMotsBlessent

Tu envoies. Elle réagit. Cette expérience interactive démontre l'impact que peuvent avoir tes mots – positifs ou négatifs – sur une personne.

reflechisquandtupublies.ca

Un outil sur Internet, créé par et pour les jeunes afin de les aider à s'affirmer et à réfléchir aux impacts de leurs publications sur les médias sociaux.

cyberaide.ca

La centrale canadienne de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet.

RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES

Sûreté du Québec | 310-4141 ou composez le 911

Vouée au maintien de la paix, de l'ordre et de la sécurité publique ainsi qu'à la prévention et à la répression du crime. Les policiers assurent la sécurité des personnes et des biens, sauvegardent les droits et les libertés, sont attentifs aux besoins des victimes et collaborent avec la communauté.

CLSC de Nicolet | 819-293-2071 | 1275, rue Saint Jean Baptiste | Nicolet

CLSC de Saint-Léonard-d'Aston | 819-399-3666 | 346, rue Béliveau | Saint-Léonard-d'Aston

CAVAC Centre-du-Québec | 1-888-472-1110 | 150, rue Marchand, bureau 401 | Drummondville

Services de première ligne à toute personne victime d'un acte criminel et ses proches, ainsi qu'aux témoins d'un acte criminel. L'aide des CAVAC est disponible que la personne ait porté plainte ou non, que l'auteur du crime soit identifié ou non.

CALACS La Passerelle | 819-478-3353

Services d'aide et d'intervention contre toutes formes de violence sexuelle (viol, attouchement sexuel, inceste, harcèlement sexuel, cyberprédation, exploitation sexuelle). Pour 12 ans et plus.

Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska | 819-293-8541 | 389, rue Notre-Dame | Nicolet

Organisme en travail de rue qui intervient au cœur du quotidien des gens, dans leurs milieux, afin de les accompagner dans les difficultés qu'ils peuvent rencontrer.

Maison des jeunes l'Eau-Vent | 819-399-2876 | 366, rue Béliveau | St-Léonard d'Aston

Maison des jeunes Bas St-François | 450-568-6222 | 10-A, rue du Centre communautaire | St-François-du-Lac

Maison La Nacelle | 819-293-6942 ou 1-800-363-9010 | Nicolet

Maison d'hébergement pour les femmes victimes de violence conjugale, avec ou sans enfants. 24h/jour. 7 jours/semaine.

La Relance Nicolet-Bécancour | 819-293-8264 | 690, rue Mgr Panet, bureau 102 | Nicolet

Centre communautaire d'intervention en dépendances, vient en aide aux personnes avec des problèmes de dépendance et à leurs proches (alcool, drogues, jeu pathologique, dépendance affective, etc.).

Collective des femmes de Nicolet et région | 819-293-5958 | 690, rue Mgr Panet, bureau 106 | Nicolet

Défense des droits des femmes et amélioration de leurs conditions de vie. C'est un lieu pour prendre soin de soi, pour s'entraider, pour agir ensemble et s'outiller.

Carrefour Jeunesse-emploi – point de service Nicolet | 819-293-2592 | 1330, boul. Louis-Fréchette | Nicolet

Accompagner et de guider les 12-35 ans dans leurs démarches d'insertion économique et sociale au besoin et ce, dans leur cheminement vers l'emploi, vers un retour aux études, vers l'entrepreneuriat ou le développement d'un projet.

Services intégrés pour l'emploi | 819-293-8494 | 160, rue Du Frère-Dominique | Nicolet

Organisme offrant des services d'aide à l'emploi pour outiller les femmes des MRC d'Arthabaska, Bécancour et Nicolet-Yamaska dans leur démarche de formation et d'emploi.

RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES • MRC DE L'ÉRABLE

SUR INTERNET

Tél-Jeunes | Téléphone : 1-800-263-2266 | Texto : 514-600-1002 | teljeunes.com
Service d'aide et d'écoute pour les jeunes. Disponible par téléphone (24h/7j), par texto (8h à 22h30), par clavardage et par courriel. Sur le site Internet, plusieurs thèmes : amour, sexualité, Ça ne va pas, Bien-être, Amis et Famille, Drogues et alcool, Technos.

AidezMoiSVP.ca

Ce site t'aidera à bloquer la propagation de photos et de vidéos à caractère sexuel et t'accompagnera en cours de route. Tu as des problèmes ou quelqu'un que tu connais a des problèmes à cause d'un incident d'auto exploitation juvénile ? Tu y trouveras des conseils pour faire face à la situation et #changerlhistoire.

#LesMotsBlessent

Tu envoies. Elle réagit. Cette expérience interactive démontre l'impact que peuvent avoir tes mots – positifs ou négatifs – sur une personne.

reflechisquandtupublies.ca

Un outil sur Internet, créé par et pour les jeunes afin de les aider à s'affirmer et à réfléchir aux impacts de leurs publications sur les médias sociaux.

cyberaide.ca

La centrale canadienne de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet.

RESSOURCES D'AIDE ET SERVICES

Sûreté du Québec | 310-4141 ou composez le 911

Vouée au maintien de la paix, de l'ordre et de la sécurité publique ainsi qu'à la prévention et à la répression du crime. Les policiers assurent la sécurité des personnes et des biens, sauvegardent les droits et les libertés, sont attentifs aux besoins des victimes et collaborent avec la communauté.

CALACS Unies-Vers-Elles et Unis-Vers-Lui | 819-751-0755

Services gratuits et confidentiels aux jeunes filles et garçons de 14 ans et plus, qui ont vécu une agression à caractère sexuel.

CAVAC Centre-du-Québec | 819-604-9901 | 118, boul. Bois-Francs Nord, bureau 2 | Victoriaville

Services de première ligne à toute personne victime d'un acte criminel et ses proches, ainsi qu'aux témoins d'un acte criminel. L'aide des CAVAC est disponible que la personne ait porté plainte ou non, que l'auteur du crime soit identifié ou non.

CLSC de l'Érable | 819-362-6301 | 1331, rue Saint-Calixte | Plessisville

CLSC de la Samare | 819-362-1330 | 1450, avenue Trudelle | Plessisville

BLITSS | 819-758-2662 | 59, rue Monfette, bureau 116 | Victoriaville

Écoute téléphonique, soutien psychologique, rencontre individuelle. Sensibilisation et prévention sur le VIH/sida et autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). Échange de seringues et distribution de condoms.

Maison des jeunes La Traversée 12-18 ans | 418-428-9622 | 291, Bernier Ouest | St-Ferdinand

Maison des jeunes L'Express | 819-362-8532 | 1663, des Érables | Plessisville

Maison des jeunes La Fréquence | 819-364-3098 | 101, boul. Baril Ouest | Princeville

Partenaires 12-18 | www.p1218.org | 819-621-5539

Action toxicomanie | 819-758-6574 | 59, rue Monfette, local 004 | Victoriaville

Pour jeunes adultes de moins de 30 ans.

Unité Domrémy de Plessisville | 819-362-8246 | 1595, av. St-Louis | Plessisville

Maison d'hébergement La Volte-Face | 819-795-3444 | Victoriaville

Maison d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale. Des services confidentiels et gratuits. 24h/jour. 7 jours/semaine.

Maison des femmes des Bois-Francs | 819-758-3384 | 19, rue de Courval | Victoriaville

Lieu d'appartenance ouvert à toutes les femmes pour améliorer les conditions de vie de ces dernières et briser l'isolement.

Impact emploi de l'Érable | 819-362-1233 | 1800, avenue St-Laurent, bureau 201 | Plessisville

Centre-conseil en emploi qui a pour mission d'offrir les outils nécessaires à la réalisation de votre projet professionnel. Pour les 16 ans et plus, gratuit.

Centre de prévention du suicide Arthabaska/Érable | 819-362-8581 | www.cpsae.ca

Écoute et intervention téléphonique 24h / 7 jours.

ANNEXE C

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piau. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piau Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
----------------	---

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

<p>FILLES 12-25 ANS (ET GARÇONS)</p>	<p>Bonne estime de soi (sentiment d'identité positif). Bonne santé mentale, physique et émotionnelle. Aptitudes sociales et affectives. Succès scolaire (ou sentiment de réussite). Compétences de résolution de problème (manière active de faire face à différents problèmes). Compétences de résistance. Forte perception de leur capacité à contrôler ce que leur réserve l'avenir. Faire preuve de respect envers les enseignants et autres élèves. Aptitudes à communiquer et faire preuve d'empathie. Présence de liens sécuritaires et solides avec un adulte. Sentiment d'être en sécurité à la maison, à l'école et dans le quartier. Accès à de l'information sur la sexualité et les relations amoureuses. Connaissance du phénomène de l'exploitation sexuelle. Connaissance des drogues et leurs effets. Apprends la valeur de travailler pour obtenir quelque chose. Être capable de reconnaître les signes d'un potentiel exploiteur sexuel (pimp).</p>	<p>Être une fille (il y plus de filles exploitées sexuellement que de garçons). Avoir vécu un ou plusieurs abus sexuels, physiques ou psychologiques à l'enfance ou à l'adolescence. Avoir une faible estime de soi. Présenter des carences affectives. Éprouver des difficultés dans les relations sociales (provocation, opposition, destruction, agressivité, peu de respect envers l'autorité, tendance à se rebeller et s'empporte facilement). Manquer de respect face à l'autorité. Se sentir mal aimé ou abandonné. Présenter un problème au niveau de la consommation. Avoir des difficultés au plan scolaire et présenter de faibles aspirations professionnelles. Sécher des cours. Consacrer moins d'heures aux travaux scolaires. Avoir été en lien avec la protection de la jeunesse. Avoir le goût du risque. Vivre un deuil non-résolu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Hyper sexualisation. - L'importance de l'apparence apparaît plus tôt en jeune âge. - Méconnaissance de la santé sexuelle (manque d'information). - Accessibilité aux médias (cellulaire...). - Habitent en communauté (plusieurs jeunes dans les appartements). - Valorisation par l'argent (ou par des biens matériels). - Elles sont influençables, via Internet et les réseaux sociaux. - Elles peuvent être naïves par manque de connaissance quant à l'utilisation des réseaux sociaux et leurs répercussions. 1X - Flânerie, délinquance : les jeunes manquent de loisirs et de passions. - Des vols à l'étalage sont remarqués. - Ils consomment : pornographie, drogues, alcool. - Plusieurs prennent des drogues (speed, ecstasy) et c'est en hausse de popularité. - Ils vapotent (ou fument). - Ils aiment et passent beaucoup de temps sur les jeux vidéo. - Ils ont une accessibilité facile à des jeux électroniques, sans supervision parentale. - Accès facile : ils écoutent beaucoup de la pornographie. - Plusieurs ont une addiction : cyberdépendance et porno. - La pornographie et la masturbation ne sont plus tabous. Encore moins chez les garçons. - Banalisation des relations sexuelles. - Ils ont un langage cru (exemple : mange-moi l'cul!). - Tendance à être matérialistes : goût pour ce qui coûte et vaut cher (ex : vêtement de marque, iPhone de l'année). - Le scooter est à la mode et est synonyme de liberté. - Plusieurs troubles alimentaires et de l'obésité. - Auto-tatouage et auto-perçage (surtout chez les filles). - Mutilation (certaines filles). - Dévalorisation personnelle. - Plusieurs ont des problèmes de santé mentale. - Mauvaise relation avec l'autorité. - Mauvaise vision de l'avenir, du futur. - La mort est vue comme cool (ou l'invincibilité face à la mort). - Méconnaissance de la santé sexuelle (manque d'information). 2X - Elles peuvent être naïves par manque de connaissance quant à l'utilisation des réseaux sociaux et leurs répercussions.
---	---	---	---

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piaule. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piaule Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
----------------	---

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

FILLES 12-25 ANS (ET GARÇONS)			<ul style="list-style-type: none"> - Banalisation des relations sexuelles. - Tendance à être matérialistes : goût pour ce qui coûte et vaut cher (ex : vêtement de marque, iPhone de l'année). Goût du gain rapide. - Dévalorisation personnelle. - Plusieurs ont des problèmes de santé mentale. - Mauvaise vision de l'avenir, du futur. - Décrochage scolaire. - Consommation de drogues (chimiques). - Consommation présente de façon récurrente. - Contraintes réelles (exigences secondaire 5 à 18 ans). - Réseaux sociaux : ils sont beaucoup plus dans le virtuel que dans le réel. - Technologie changeante et qui a de plus en plus d'influence sur la perception de la personne, sur la façon de rentrer en contact avec les autres, etc. Accessibilité facile aux réseaux sociaux. - Ils proviennent de milieu défavorisé/Centre jeunesse (leur boîte à outils est vide). - Ils développent ou maintiennent des relations utilitaires pour maintenir un accès à la consommation. - Troubles de santé mentale connus et souvent présents. - Malgré la banalité de la sexualité (phénomène de l'hypersexualisation), ça reste un tabou quand elles/ils vivent une situation d'exploitation sexuelle. - Défavorisation - Problématiques multiples (santé mentale, consommation, problèmes judiciaires). - Consommation/banalisation de la consommation. - Diversification et accessibilité des psychotropes. - Surmédication, diagnostics multiples (sans suivi adéquat). - Surmédication des jeunes sans suivi psychosocial. - Parcours en lien avec la DPJ. - Décrochage scolaire, familial, logement... - Intolérance ou difficulté encourue dans leur vie (difficulté à gérer). - Beaucoup de dépendance affective. - Banalisation de la consommation. - Banalisation du langage dégradant. - Banalisation au niveau du langage. - Banalisation et accès facile (casting porno). - Ils ressentent de la pression face aux exigences sociales. - Argent rapide (vouloir et le croire).
--	--	--	---

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piau. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piau Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
----------------	---

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

<p>FILLES 12-25 ANS (ET GARÇONS)</p>			<ul style="list-style-type: none"> - Valorisation de l'argent facile, biens matériels. - Voit la prostitution comme un job. - Job payante (la priorité est le revenu plutôt que l'épanouissement). - Vouloir toujours plus en faisant moins. - Manque de vouloir savoir, donc moins de connaissance et compétences. - Valorisation du milieu criminel. - Importance accordée à l'apparence physique. - Suivre le courant (technologie, généralité). - Image ++ (par exemple, le fait d'avoir beaucoup de « like » sur facebook donne un sentiment d'estime de soi rehaussée. - Ils sont sollicités, mais démontrent capacité d'agir/réflexion/informations/sensibilisés. - Intimidation présente et aussi voilée. - Banalisation des termes salope, bitch... - Difficulté à s'exprimer. - Pression sociale (être parfait/filtre). - Accès à beaucoup d'information. - Difficulté à communiquer verbalement / pas vraiment de difficulté par texto. - Anxiété plus présente et les réseaux sociaux n'aident pas. - Première expérience amoureuse décevante. - Banalisation de la sexualité. - La notion de fuckfriend ? - Les garçons abordent les filles avec des commentaires à connotation sexuelle. - Importance d'être toujours bien arrangée (apparence physique). - Veulent faire comme tout le monde (exemple : vapoter). - Veulent tout avoir (nouveau, suivre la mode). - Banalisation de la consommation. - Consommation accrue de narcotiques. - Besoin d'appartenance à un groupe. - Langage inapproprié entre eux (bitch, pute, salope, conne). - Anxiété face à l'avenir (2X). - Forme de pessimisme face à l'avenir. - Recherche d'attention. - Augmentation de la carence affective. - Augmentation des troubles de l'humeur. - Technologie trop importante dans leur vie.
---	--	--	--

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piaule. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piaule Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
----------------	---

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

			<ul style="list-style-type: none"> - Viennent de familles éclatées. - Veulent être les meilleurs, et reconnus (garçons). - Jeunes informés mais peu portés sur l'action. - Les jeunes qui sortent des services jeunesse sont bien outillés ; souvent ils le sont plus que les autres jeunes n'ayant pas reçu de services. - Immaturité. - Constat général = clientèle multiproblématique.
AMI(E)S	<p>Bon groupe de pairs et d'amis.</p> <p>Vivre des succès dans les relations d'amitié.</p> <p>Amis : modèles positifs et relations de coopération, égalitaires et sans violence.</p> <p>Relations qui durent et sur lesquelles on peut compter.</p> <p>Être actif : pratiquer un sport, un loisir ou une activité stimulante.</p>	<p>Être influencé de façon négative par les pairs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution de « gang » et de contacts humains. - Ils ont moins de sentiments d'appartenance envers un groupe. - Désuétude des ressources jeunesse. - De plus en plus individualistes. - Moins de gros rassemblements. - Travail du sexe initié par les pairs et/ou dédramatisé, valorisé. - Les écoles ne sont plus un lieu d'appartenance comme avant (à cause des coupures et de moins en moins d'activités parascolaires). - Disparition des cours d'éducation sexuelle. - Ils se communiquent par texto, Messenger : c'est plus discret et les parents ne savent pas ce qui se dit. - Ils sont tous sur les réseaux sociaux. Cela amène l'accès à de la pornographie facile (snapchat). - Présence de cyber-intimidation. - Influence des amis : pression sexuelle, banalisation des actes sexuels (anal, fellation). - Jugement des autres facile. - Langage violent, dégradant et cru entre eux (le mot salope est utilisé fréquemment). - Jalousie et même possession (touche pas à mon ex). - Relations amoureuses de plus en plus malsaines. - Beaucoup de violence conjugale en très bas âge. - Contrôle sexuel dans les couples (contrôle de la contraception et de la relation). - Beaucoup de jalousie, possession même dans les couples. - Tendance à avoir des amis plus vieux - 14 ans versus 21 ans. Conséquence : les plus vieux influencent négativement les jeunes et ils font des mauvais coups. - On se demande quel est l'intérêt du jeune de 21 ans à se tenir avec des jeunes de 14 ans? - Relations banalisées entre adultes et jeunes filles : rapport de pouvoir. - Banalisation de la gravité des ITSS (Ce n'est pas grave, ça se soigne !).

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piaule. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piaule Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
---------	--

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

AMI(E)S			<ul style="list-style-type: none"> - Échanges de prescriptions de médicaments (ex : Ritalin contre Vivance) : très tendance pour avoir un nouveau bozz. - Ils ont des partys de plus en plus jeunes. Ils ont des partys de plus en plus jeunes. - Utilisation des médias sociaux pour communiquer avec les amis. - Moins de gros rassemblements. - Disparition des cours d'éducation sexuelle. 2X - Ils sont tous sur les réseaux sociaux. Cela amène l'accès à de la pornographie facile (snapchat). 2X - Influence des amis : pression sexuelle, banalisation des actes sexuels (anal, fellation). - Relations amoureuses de plus en plus malsaines. - Relations banalisées entre adultes et jeunes filles : rapport de pouvoir. 2X - Banalisation de la gravité des ITSS (Ce n'est pas grave, ça se soigne !). - Accordent beaucoup d'importance à leurs amis/entourage, peu importe leur milieu. - Leur lien avec les « échanges de services » n'est pas nécessairement une façon de faire de l'argent, mais utilitaire. Par exemple : avoir un toit, de la bouffe, des cigarettes, un lift, etc. - Réseau utilitaire (tourne souvent autour de la consommation). - Parfois l'amitié est inexistante ou ils ont des « amis » qui font partie du même milieu. - Amis du même circuit (valorisant/aidant mais aussi négatifs). - Intimidation à l'école. - Influence de vouloir plaire à autrui de façon absolu. - Faire comme les autres. - Génération selfie, vivre dans le paraître (donne une image vide). - Vouloir prouver à autrui. - Stabilité avec l'autre plutôt qu'avec eux-mêmes. - Multitude de types de relations. - Dépendance affective. - Pauvreté du réseau d'amis. - Absence de réseau significatif. - Modification des modes de communications (facebook). - Moins de sentiments d'appartenance à un groupe. - Rencontres via les réseaux sociaux. - Recherche de liens forts, s'engagent rapidement et se désengagent vite. - Manque de respect. - Consommation d'amis (loyauté). - Nombre d'amis (facebook) versus la qualité des amis.
---------	--	--	---

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piau. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piau Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
---------	---

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

AMI(E)S			<ul style="list-style-type: none"> - Ne semblent pas bien saisir le concept/définition de ce qu'est ou devrait être une relation amour-ami (respect, limites, acceptabilité). - Pression sur la sexualité. - Relations éclairées (rapides). - Devenir en couple par étape (1. Fréquentation 2. En couple officieux 3. En couple officiel) - La fréquentation VS relation amoureuse. - Changent souvent d'amoureux-euses. - Pression des autres pour avoir des relations sexuelles. - Banalisation des relations (tromperie). - Relations en ligne. - Dépendance affective. - Rapport hommes/femmes dominé-dominant et à l'inverse. - Se parlent mal (s'insultent). - Gestion de conflits déficiente (stratégie d'évitement). - Manque de communication +++ - Influençables. - Surconsommation de drogues et/ou alcool. - Cercle d'influence aspire davantage les jeunes vers le bas.
PARENTS ET FAMILLE	<p>Parents actifs et scolarisés.</p> <p>Bonne situation socio-économique.</p> <p>Compétences parentales solides.</p> <p>Parents qui imposent des limites.</p> <p>Supervision parentale existante.</p> <p>Engagement des parents envers leurs enfants.</p> <p>Modèles positifs (ex : absence de conflit, de violence physique, sexuelle et psychologique, de négligence, parent non-toxicomanes et en bonne santé mentale).</p> <p>Communication positive dans la famille.</p> <p>Modèles de relations intimes durables où l'engagement est mutuel.</p> <p>Parents qui entretiennent un lien solide avec le milieu scolaire.</p>	<p>Famille dysfonctionnelle.</p> <p>Absence d'un des deux parents physiquement ou mentalement.</p> <p>Avoir vécu des abus sexuels perpétrés par un membre de la famille durant l'enfance.</p> <p>Avoir des parents consommateurs (alcool ou drogues).</p> <p>Avoir des parents avec un lien avec le milieu criminel.</p> <p>Avoir une mère qui présente un passé de prostitution.</p> <p>Recevoir une éducation trop rigide ou trop laxiste.</p> <p>Avoir vécu de la négligence parentale.</p> <p>Avoir une mère qui est peu scolarisée.</p> <p>Provenir d'une famille monoparentale.</p> <p>École peu valorisée par la famille.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Plus grande pauvreté. - Les familles sont éclatées. - Présence accrue des nouvelles technologies. - Enfants parentifiés (parents irresponsables et l'enfant doit s'en occuper). - Les enfants reproduisent le modèle familial. - Banalisation des parents vis-à-vis les comportements de leur enfant. - Manque de structure, de supervision. - Limites non-constantes. - Désengagement de l'autorité parentale. Laisser-aller. - Parents moins présents car les deux travaillent. Moins de communication. Plus permissifs. - Parents-amis. - Modèle parentale : parents avec plusieurs partenaires sexuels, parents qui consomment, parents toujours sur leur cell. - Les parents ont aussi des problèmes de santé mentale et de dépendance. - Manque d'ouverture des parents face à la sexualité de leur jeune (tabou).

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piau. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piau Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
---------	---

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

PARENTS ET FAMILLE	<p>Parents qui prennent le temps d'informer, de sensibiliser et d'outiller leur adolescent (influence des pairs, sexualité, gestion des conflits et de la colère).</p> <p>Valoriser son enfant (mettre en évidence ses forces).</p> <p>Vivre dans une famille biparentale.</p> <p>Lien solide entre la famille et l'école (la famille a une attitude positive face à l'école).</p>	<p>Provenir d'une famille immigrante (intégration).</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les parents n'hésitent pas à publier des photos de leurs enfants sur les médias sociaux - conséquence : très jeunes les enfants sont habitués à être montrés, souvent déjà en maillot de bain, en vacance à la plage. C'est devenu normal de se montrer. - Manque d'implication des parents dans la vie de leur jeune. - Relations basées sur les biens matériels : enfants-rois. - Les parents achètent la paix. - Décalage des valeurs entre les parents et les enfants. - Peu de restriction face aux jeux vidéo violents ou sexuels (vidéos, films, snapchat). - Peu ou pas d'éducation sexuelle. - Famille très pauvres ou très riches : on dirait que la classe moyenne est absente. - Parents nouvellement amoureux : place du conjoint prend souvent beaucoup trop de place, et le jeune a moins d'attention. - Banalisation des expériences de vie de leur jeune. - Plus grande pauvreté. - Les enfants reproduisent le modèle familial. - Manque de structure, de supervision. - Limites non-constantes. - Désengagement de l'autorité parentale. Laisser-aller. Manque d'écoute. - Moins de temps de qualité en famille. - Modèle parentale : parents avec plusieurs partenaires sexuels, parents qui consomment, parents toujours sur leur cell. - Banalisation des expériences de vie de leur jeune. 2X - Famille ne gravite pas ou peu autour. - Éclatement des familles (séparation, perte de contact avec parents, parfois les 2 parents). - Épuisement/désengagement des familles auprès de la situation vécue (ex : ils ne sont plus inquiets lorsqu'ils n'ont plus de nouvelles). - Réseau coupé/absent. - Réseau présent, mais impuissant et épuisé. - Réseau nuisible. - Éclatement des familles. - Dysfonctionnement des familles. - Violence familiale. - Abandon. - Difficultés et troubles d'attachement. - Familles d'accueil : plusieurs changements.
---------------------------	--	---	---

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piaule. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piaule Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
---------	---

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

<p>PARENTS ET FAMILLE</p>			<ul style="list-style-type: none"> - Parents ayant problème de dépendance ou de santé mentale. - Manque d'éducation et d'information venant des parents (désintéret). - Chicanes familiales (enfant qui part de la maison). - Difficulté à la structure familiale. - Autorité n'a plus sa place, difficulté de recadrer. - Manque de respect de l'enfant envers le parent, mais aussi vice-versa. - Parent qui culpabilise l'échec de l'enfant alors plus de pression. - Irresponsabilisation parent/enfant. - Pauvreté du réseau. - Parents travailleurs/moins dispos. - Parents pas au courant du réseau de leur enfant (amis virtuels). - Mode de vie des parents. - Jeune mère /mère amie. - On remarque de type/2 groupes de jeunes : ceux qui respectent les parents et amis et ceux qui n'ont pas de respect et se donnent du pouvoir de tout permis. - Familles éclatées et recomposées. - Les parents travaillent beaucoup. - Les parents sont aussi sur leur téléphone. - Performance : hockey, danse, etc.... trop d'activités planifiées. - Les parents délèguent leur rôle à l'école (ex : éducation sexuelle). - Éducation sexuelle inadéquate de la famille. - Mauvaise utilisation des réseaux sociaux (gestion, influence). - Parents moins présents. - Mode de vie trop rapide. - L'impact des propos n'est souvent pas pris en considération. - Moins d'éducation au niveau affectif / Plus centré sur le sexe (l'acte). - Parents surprotecteurs (2X) ou parents qui s'en foutent. - D'autres parents sont volontaires pour collaborer (lorsqu'ils sont présents). - Sinon, parents complètement dépassés ou dysfonctionnels. - Plusieurs familles recomposées. - Parents qui réalisent leur rêve par les enfants (soccer, football, boxe, hockey, etc.). - Les beaux-pères ou belles-mères sont parfois méchants et les vrais parents laissent faire ça. - Disputes fréquentes entre parents. - Consommation devant les jeunes (surtout depuis la légalisation). - Achètent la paix (vapoteuse, cigarette, alcool, etc.).
----------------------------------	--	--	--

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piau. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piau Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Échemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
---------	--

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

<p>COMMUNAUTÉ ÉCOLES, ORGANISMES COMMUNAUTAIRES, CIUSSS, VILLE</p> <p>ET</p> <p>ENVIRONNEMENT OUTILS INTERNET, DÉPLIANTS D'INFO, VIDÉOS, LIGNES D'ÉCOUTE TELLES QUE : TEL JEUNES, JEUNESSE J'ÉCOUTE, CENTRE JEUNESSE</p>	<p>Des enseignants qui respectent leurs élèves.</p> <p>Accessibilité et qualité des services et bonne réponse aux besoins (organisme, parc, école, santé, spiritualité, culture, sport).</p> <p>Programmes destinés aux jeunes dans le quartier. Créer des opportunités pour la jeunesse dans nos communautés.</p> <p>Quartier bienveillant (bon voisinage, lieu où il fait bon vivre).</p> <p>Sécurité fondamentale dans le quartier.</p> <p>Engagement du service de police.</p> <p>Sentiment d'appartenance et d'attachement à son quartier, sa communauté.</p> <p>Mobilisation à l'égard de l'exploitation sexuelle chez les jeunes (concertation).</p> <p>Implication de 4 acteurs essentiels : organismes communautaires, service de police, réseau scolaire et de la santé.</p> <p>Se doter de moyens concrets pour aider les jeunes filles ayant vécu de l'exploitation sexuelle à réintégrer la vie sociale.</p> <p>Accès à de l'information.</p> <p>Vulgarisation et clarté de l'information.</p>	<p>Vivre dans un quartier pauvre, dans un environnement pauvre.</p> <p>Grandir dans un milieu empreint de violence et où il y a présence du crime organisé.</p> <p>Ne pas avoir accès à Internet et aux nouvelles technologies.</p> <p>Être exposé au phénomène d'hypersexualisation (vidéoclip, magazines, publicités, musique, etc.) et vivre dans un milieu où c'est très valorisé.</p> <p>Manque d'opportunité d'emploi.</p> <p>Manque de logement abordables.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Valorisation et banalisation de la criminalité. - Accessibilité aux médias sociaux. - Les propriétaires veulent moins louer aux jeunes. - Il n'y a pas d'aide sociale en bas de 18 ans et donc, ils doivent subvenir à leurs besoins plus difficilement. <p>Écoles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque d'information, de cours sur la sexualité. - Les professeurs ne sont pas à l'aise de parler de sexualité. - Manque de professionnels de la santé dans les écoles. - Écoles jugées trop conformes et manque de liberté (envie de non-conformité, manque de liberté = envie d'essayer des choses qui "donne accès" à un semblant de liberté). - Pas de réflexion sur soi ou sur la vie / trop d'information concrète (math, français). - Manque de connaissance des ressources disponibles, des organismes d'aide. - Mauvaise intégration des immigrants. - La santé mentale est taboue. - Leurs goûts musicaux sont influencés par les médias sociaux. - Les jeunes sont mal informés sur leurs droits et la loi. - Les publicités de prévention qui ciblent les adolescents ne sont souvent pas adaptées (soit négatives, vagues, trop dans le futur ou trop bébé). - Normalisation de tout (exemple : un chandail avec une feuille de pot dessus, c'est toléré, voir même pas remarqué). - Valorisation et banalisation de la criminalité. - Il n'y a pas d'aide sociale en bas de 18 ans et donc, ils doivent subvenir à leurs besoins plus difficilement. (Autonomie financière avant 18 ans difficile). 2X - Les professeurs et les parents ne sont pas à l'aise de parler de sexualité. - Manque de professionnels de la santé dans les écoles (difficulté d'accès, éloignement). 3X - Écoles jugées trop conformes et manque de liberté (envie de non-conformité, manque de liberté = envie d'essayer des choses qui "donne accès" à un semblant de liberté). - Pas de réflexion sur soi ou sur la vie / trop d'information concrète (math, français). - Manque de connaissance des ressources disponibles, des organismes d'aide. - Intolérance de la communauté envers les jeunes dans les lieux publics (parc, centre d'achat). - Ils ont tendance à utiliser une seule ressource au lieu de plusieurs ressources qualifiées. - Difficile de faire confiance à la communauté (en tant que victime) et si facile d'accorder leur confiance aux réseaux sociaux.
---	---	--	--

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piaule. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piaule Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
---------	---

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

<p>COMMUNAUTÉ ÉCOLES, ORGANISMES COMMUNAUTAIRES, CIUSSS, VILLE</p> <p>ET</p> <p>ENVIRONNEMENT OUTILS INTERNET, DÉPLIANTS D'INFO, VIDÉOS, LIGNES D'ÉCOUTE TELLES QUE : TEL JEUNES, JEUNESSE J'ÉCOUTE, CENTRE JEUNESSE</p>			<ul style="list-style-type: none"> - Drummondville : réseau communautaire qui se tient=beaucoup d'organismes. - Réseau public : lent, décentralisé, décourageant. - Plusieurs trous de services. - Services peu adaptés. - Difficultés d'accès aux services. - Coûts élevés d'accès aux sports et loisirs. - Voie d'entrée pour les services (méconnaissance de la part des intervenants). - Première ligne déficiente. - Manque de cours sur la sexualité. - Pas d'éducation sexuelle au secondaire. - Société de consommation qui fait que les jeunes veulent être rapidement riches. - Plusieurs émissions valorisent le sexe et des images reliées. - Les sites pornographiques sont trop accessibles. - Références Internet. - Accessibilité du contact avec le réseau d'exploitation. - Complexité d'accès aux services de santé. - Les écoles offrent plusieurs projets /ateliers mais les jeunes embarquent-ils vraiment? - Accès à de la pornographie facilement. - Banalisation des relations sexuelles. - Le sexe vient souvent avant l'amour au lieu du contraire. - Plaisir de l'homme avant la femme. - Trou de service (ITSS et dépistage) en région rurale. - Magasinage sur Tinder, Facebook... comme Occupation double! - Mauvaise utilisation des réseaux sociaux (900 amis à 13 ans? Ça ne se peut pas, ce n'est pas normal!) - Manque de vigilance envers les inconnus. - Découverte de la pornographie sur Internet très jeune. - Influenceurs sur Instagram (les jeunes les admirent!). - Rigidité du système scolaire. - Pas d'écoute pour les jeunes (ex : intimidation à l'école). - Organismes présents pour les jeunes. - Beaucoup de possibilité de sport, activité, etc. - Les jeunes ont beaucoup d'outils, même s'ils ont de la difficulté à les trouver. - Beaucoup de prévention (organisme, scolaire). - Ressources inexistantes « spécialisées » pour l'exploitation sexuelle.
---	--	--	--

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piaule. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piaule Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
---------	--

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

			<ul style="list-style-type: none"> - Banalisation de la sexualité. - Manque d'éducation sexuelle. - Relations virtuelles +++ - Manque de contacts humains. - Communauté encore mal à l'aise avec ce qui touche l'éducation sexuelle. - Chicane entre villages.
<p>NORME SOCIALE INFLUENCÉE PAR LA POLITIQUE ET LES MÉDIAS SOCIAUX, ENTRES AUTRES</p>	<p>Reconnaître l'existence du problème d'exploitation sexuelle en contexte de gang de rue.</p> <p>Développer des politiques sociales et économiques qui contribuent à protéger les jeunes filles de l'exploitation sexuelle.</p> <p>Développer des politiques sociales et économiques favorisant le développement positif des jeunes.</p> <p>Proposer des modèles positifs aux jeunes.</p>	<p>Valorisation de l'hypersexualisation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'hypersexualisation chez les jeunes est un phénomène bien présent de façon générale. - L'hypersexualisation - conséquence chez les filles : le qualificatif de slutshaming (<i>rabaisser ou culpabiliser une femme à cause de son comportement sexuel</i>) leur est attribué. - Dégradation de la femme, influence sur la vision de la femme, influence sur le respect de la femme. - Manque d'éducation au niveau des comportements sexuels. - L'hypersexualisation – conséquence chez les garçons : ils veulent que les filles soient sexy, cochonnes, même salope, mais seulement dans le couple – la fille doit être cochonne avec son chum seulement, c'est même souhaité. Mais la fille ne doit pas l'être envers les autres garçons - Contradiction dans la vision de la sexualité entre homme et femme et les comportements/paroles envers ceux-ci. - Les artistes sont des idoles. Les vidéoclip influent beaucoup les comportements. - La société est capitaliste. Les jeunes aussi. Ils aiment l'argent. - La beauté physique est très importante. - Mode vestimentaire : très peu de tissu et de vêtements. - Photos publiées sur facebook très évocatrices. - Valorisation des biens matériels. - Les jeunes écoutent des vidéos pour savoir comment twerker (twerker = danser sur de la musique populaire de manière osée et provocante en faisant des mouvements de hanches et en s'accroupissant). - Les jeunes manquent de soutien social. - L'hypersexualisation - conséquence chez les filles : le qualificatif de slutshaming (<i>rabaisser ou culpabiliser une femme à cause de son comportement sexuel</i>) leur est attribué. - Dégradation de la femme, influence sur la vision de la femme, influence sur le respect de la femme. - Manque d'éducation au niveau des comportements sexuels. - Photos publiées sur facebook très évocatrices. - Les jeunes manquent de soutien social.

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piaule. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piaule Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
---------	---

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
--------------	------------------------	---------------------------------------	---

<p>NORME SOCIALE INFLUENCÉE PAR LA POLITIQUE ET LES MÉDIAS SOCIAUX, ENTRES AUTRES</p>			<ul style="list-style-type: none"> - Société de consommation. - Valeur de l'argent + importante (souvent reliée à la crédibilité d'une personne). - Banalisation de la sexualité. - Ils sont plus centrés sur les désirs que les besoins réels. - L'hypersexualisation. - La santé mentale est un tabou. - Tout va vite et il faut être productif. - Désir de vouloir informer/sensibiliser, on se lance la balle et personne ne prend le lead de le faire. - Tolérance et normalité des bars de danseuses. - Hypersexualisation. - Technologie, réseaux sociaux. - Les filles sont conscientes du phénomène de l'hypersexualisation (elles en ont entendu parler!), mais s'y soumettent quand même! - Influence des médias sociaux. - Trop de chicane en politique : travaille pas ensemble pour la communauté. - Trouve de tout sur Internet. - Surabondance du contenu explicite.
<p>LE PIMP, LE PROXÉNÈTE, LE DADDY OU L'EXPLOITEUR SEXUEL « PENDANT »</p>		<p>Être manipulateur, charismatique, confiants, attentif, calculateur et l'utiliser à des fins d'exploitation sexuelle.</p> <p>Provenir d'un milieu familial défavorisé.</p> <p>Consommer de la pornographie juvénile ou adulte.</p> <p>Besoin de valorisation par les pairs.</p> <p>Besoins monétaires.</p> <p>Faible estime de soi.</p> <p>Recherche d'un sentiment d'identité.</p> <p>Provenir d'une famille dysfonctionnelle.</p> <p>Manque d'éducation sexuelle.</p> <p>Ont une image négative et stéréotypée de la femme.</p> <p>Passé de violence familiale, expériences sexuelles négatives et relations non-satisfaisantes avec les pairs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Santé mentale (déviance, trouble de personnalité). - La fille qui sollicite une amie pour travailler avec elle (question de sécurité) devient pimp. - Les abuseurs sont souvent connus des victimes. - Relation banalisée entre des adultes et jeunes filles : rapport de pouvoir. - Banalisation des abus et des abuseurs. - Ils sont valorisés car ils ont de l'argent, du pouvoir et ils flash bien aux yeux des autres. - Les pimps ont n'ont pas de conséquences... quasi inexistante. - Être un pimp est vu comme une solution. - Ils profitent du fait qu'une fille est sous consommation. - Santé mentale (déviance, trouble de personnalité). - Relation banalisée entre des adultes et jeunes filles : rapport de pouvoir (surtout adultes et jeunes hommes). - Banalisation des abus et des abuseurs. - Être un pimp est vu comme une solution. - Ils profitent du fait qu'une fille est sous consommation. - Plus facile d'entrer en contact et d'avoir accès aux gens via les réseaux sociaux, les applications de rencontre.

CONSTATS ET OBSERVATIONS DES INTERVENANTS DU CENTRE-DU-QUÉBEC • COMPILÉS • EN LIEN AVEC LES FACTEURS DE PROTECTION CONNUS

LÉGENDE	<p>BLEU : travailleurs de rue et de milieu de La Piaule. 3 MAI 2018. 12 PERSONNES.</p> <p>MAUVE : MDJ Drummondville, MDJ St-Cyrille, MDJ St-Germain, MDJ Wickham, Maison Marie-Rivier. 19 JUIN 2018. 7 PERSONNES.</p> <p>VERT : ATTRueQ (La Piaule Dr'ville, La rue Bécancour, Répît-Jeunesse Victo, Le TRASH Shawi, Travail de rue Sherbrooke, Rivage Val St-François Richmond, L'Éveil Lac-Etchemin, Point de rue Trois-Rivières, Nicolet et Yamaska). 6 JUILLET 2018. 23 TR.</p> <p>ROSE : Auberge du cœur Habit-Action. 11 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>NOIR : Auberge du cœur Raymond-Roy et Répît-Jeunesse. 20 SEPTEMBRE 2018. 9 PERSONNES.</p> <p>ROUGE : Gentilly Transit Jeunesse, MDJ Bécancour, Carrefour familial Manseau, MDJ St-Léonard, MDJ Ste-Gertrude, La rue Bécancour). 25 SEPTEMBRE 2018. 6 PERSONNES.</p> <p>GRIS : MDJ Victo, MDJ Plessisville, MDJ Ham-Nord, Partenaires 12-18, CJE Arthabaska, CJE Nicolet-Bécancour. 15 JANVIER 2019. 8 PERSONNES.</p> <p style="text-align: center;">Au total, 71 intervenants ont été consultés. Parmi ceux-ci, 8 intervenants ont participé à 2 ateliers.</p>
---------	---

LES SYSTÈMES	FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ / DE RISQUE	COMMENT SE PORTENT LES JEUNES DU CENTRE-DU-QUÉBEC AUJOURD'HUI ? QUELS SONT NOS OBSERVATIONS / NOS CONSTATS?
		<p>Faire partie d'un groupe criminalisé ou d'un gang de rue.</p> <p>Travailler pour une agence d'escorte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pas très apparent. - L'information reçue vient souvent par des partages (rencontre intervenant/groupes de jeunes). - Filles : elles ont parfois un sugar daddy pour avoir de l'argent. - Le gars qui est autonome en prostitution est moins vulnérable (plus indépendant, plus de chance d'être capable de se défendre). - Vouloir dominer autrui. - Valorisation des pratiques et du style de vie du milieu criminel. - Valorisation de l'argent facile. - Vision de son travail (Pimp) comme un marché d'affaires.
LES CLIENTS « PENDANT »	<p>Informers sur les conséquences chez les filles.</p> <p>Démystifier le phénomène.</p> <p>Faire de l'éducation populaire.</p>	<p>Le nombre de clients qui continuent de s'offrir les services de filles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Méconnaissance des lois. - Méconnaissance de la santé sexuelle. - Banalisation de l'hyper sexualisation. - Proches, connaissances : hypothèse quant à l'identité des clients, les agresseurs sont souvent des membres du cercle proche de la "victime" - Contact « ami » Facebook : lieu de "recrutement", plus facile d'accès, moins de contrôle parentaux sur les médias. - Il y a 2 types de clients : ceux qui veulent de la sexualité et ceux qui veulent de l'affection. - Banalisation de l'hyper sexualisation (banalisation du consentement. Je paye donc je suis consentante). 2X - Ils ont une accessibilité et une facilité à trouver l'info à cause de l'affichage sur Internet. - Ils y ont plus facilement accès à cause de la technologie (c'est facile, car il y a plusieurs points d'accès). - Les informations que l'on reçoit viennent souvent par du partage : très peu d'information reçue. - Clients amoureux.
LA SORTIE : L'APRÈS-PROSTITUTION ET LES SERVICES	<p>Le soutien offert par des services qualifiés.</p>	<p>L'isolement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Au Centre-du-Québec, il n'y a pas de ressource spécifique en hébergement pour soutenir une femme qui souhaite sortir de la prostitution. 3X - Nouveau trouble de santé mentale (stress, choc, etc.) qui s'ajoute au bagage de la personne. - L'Auberge du cœur Habit-Action réfère à d'autres organismes pour prévention et sensibilisation. - Consommation - Rébellion - Manque de confiance envers autrui (mauvaise relation)

ANNEXE D

QUESTIONNAIRE AUX INTERVENANTS

PRÉSENTATION DU PROJET DE PRÉVENTION DE L'EXPLOITATION SEXUELLE DES 12-25 ANS DU CENTRE-DU-QUÉBEC

Le Comité de réflexion du projet de prévention de l'exploitation sexuelle souhaite réaliser un Portrait de la situation de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans du Centre-du-Québec. **L'objectif de ce projet : outiller les intervenant(e)s du Centre-du-Québec pour qu'ils soient en mesure d'agir sur le phénomène de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans.**

L'exploitation sexuelle est une problématique bien présente au Québec, et ce, dans toutes les régions. Étant donné la nature très discrète de ce milieu et les activités illégales qui y sont reliées, il est difficile d'avoir un portrait exact de la situation.

Toutefois, nous savons que plus de 80% des personnes prostituées au Canada ont commencé à le faire en étant mineures et que la moyenne d'âge d'entrée dans la prostitution se situe entre 14-15 ans. Nous savons aussi que les personnes prostituées courent un haut risque d'être victime d'exploitation sexuelle. **Mais qu'est-ce l'exploitation sexuelle ?**

Le Ministère de la Sécurité publique nous propose cette définition :

L'exploitation sexuelle implique généralement une situation, un contexte ou une relation où un individu profite de l'état de vulnérabilité ou de dépendance d'une personne, ou de l'existence d'une inégalité des rapports de force, dans le but d'utiliser le corps de cette personne à des fins d'ordre sexuel, en vue d'en tirer un avantage.

L'exploitation sexuelle est une problématique complexe, notamment en raison des divers contextes où elle peut survenir (milieu prostitutionnel, salon de massage érotique, bar de danseuses nues, etc.) et des activités criminelles qui peuvent y être associées (proxénétisme, traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle, achat de services sexuels, etc.).

Nous souhaitons connaître votre opinion en tant qu'intervenant(e), travailleur(euse) de rue, travailleur(euse) de milieu, animateur(trice), coordonnateur(trice), professeur(e), travailleur(euse) social, infirmier(ère) ou tout autre intervenant(e) qui œuvre auprès des 12 à 25 ans au Centre-du-Québec.

Votre opinion est très importante afin d'être en mesure de dresser un portrait le plus juste possible de la situation. Si vous avez été ciblé, c'est parce que vous faites partie des personnes les plus pertinentes à consulter dans le cadre de la réalisation de ce portrait.

Il n'y a pas de mauvaise réponse. Toutes vos réponses, informations, commentaires seront grandement appréciés.

Ce questionnaire reste anonyme.

CONSIGNES

- ✓ Vous devez travailler dans la région du Centre-du-Québec pour pouvoir répondre à ce questionnaire.
- ✓ Vous devez travailler auprès des jeunes de 12 à 25 ans.
- ✓ Répondez à ces questions au meilleur de votre connaissance.

Informations
Comité de réflexion
Bianca Boudreau, coordonnatrice du projet
819-474-2484
projet@lapiaule.ca

DANS LE CADRE DE VOTRE TRAVAIL...

1. Travaillez-vous auprès de jeunes ayant entre 12 et 25 ans ?

- Si oui, avec quel groupe d'âge ? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse.)
 - 12-13 ans
 - 14-15 ans
 - 16-17 ans
 - 18-19 ans
 - 20-21 ans
 - 22-23 ans
 - 24-25 ans
- Si non, vous ne pouvez plus continuer à répondre à ce questionnaire.

2. Dans quelle ville travaillez-vous ? _____

- Si vous ne travaillez pas au Centre-du-Québec, vous ne pouvez plus continuer à répondre à ce questionnaire.

3. Dans quel secteur travaillez-vous ?

- Organisme en travail de rue, de milieu, de parc
- Maison des jeunes
- Centre Jeunesse
- Santé publique
- CLSC
- École secondaire
- Cégep
- Formation professionnelle
- Université
- Centre communautaire
- Ressource d'aide alimentaire
- Auberge du cœur
- CALACS
- CAVAC
- Carrefour jeunesse emploi ou organisme en employabilité
- Ressource d'hébergement (ex : violence conjugale, thérapie,...)
- Organisme en prévention des dépendances (ados)
- Sûreté du Québec
- Autre organisation, svp précisez le secteur : _____

4. Quel poste occupez-vous ?

- Intervenante(e)
- Animatrice(e)
- Travailleur(euse) de rue
- Travailleur(euse) de milieu
- Travailleur(euse) de parc
- Travailleur(euse) de corridor
- Travailleur(euse) de rang
- Policier-Policière
- Agent(e) de police en lien avec la communauté (socio-communautaire)
- Patrouilleur(euse) de parc
- Professeur(e)
- Conseiller(ère) pédagogique

- Psychologue
- Coordonnateur(trice)
- Directeur(trice)
- Agent(e) ou chargé(e) de projet
- Travailleur(euse) social
- Infirmier-Infirmière
- Éducateur(trice) spécialisé(e)
- Intervenant(e) prévention toxicomanie
- Autre, svp précisez : _____

5. Dans quel(s) lieu(x) rencontrez-vous les jeunes avec qui vous travaillez ? Vous pouvez cocher plus d'une réponse.

- Parc
- École
- Maison des jeunes
- Centre de loisirs
- Dans la rue
- Centre Jeunesse
- Centre communautaire
- Comptoir alimentaire
- Auberge du cœur
- CLSC
- Carrefour jeunesse-emploi ou organisme en employabilité
- Ressource d'hébergement (ex : violence conjugale ou thérapie)
- Restaurant
- Bar
- Hôtel, motel
- À domicile
- Autre lieu, svp, précisez le lieu : _____

6. Est-ce difficile (est-ce un défi) pour vous de créer un lien significatif avec les jeunes ?

- Non
- Oui

7. Si vous avez répondu OUI à la question 6, pouvez-vous expliquer pourquoi il est difficile de créer un lien significatif avec les jeunes ?

8. Considérez-vous que les jeunes avec qui vous travaillez savent ce qu'est l'exploitation sexuelle ?

- Oui
- Non

9. Dans le cadre de votre travail et au cours des 2 dernières années, avez-vous déjà rencontré des filles victimes d'exploitation sexuelle ?

- Oui
- Non

10. Si vous avez répondu OUI à la question précédente, pouvez-vous dire combien de filles ?

- 11. Dans le cadre de votre travail et au cours des 2 dernières années, si vous avez déjà rencontré des filles victimes d'exploitation sexuelle, pouvez-vous dire l'âge qu'avaient ces filles ? (S'il y en a plusieurs, tentez de nous dire la moyenne de leurs âges.)**
- 12. Dans le cadre de votre travail et au cours des 2 dernières années, si vous avez déjà rencontré des filles victimes d'exploitation sexuelle, pouvez-vous dire de quel milieu familial provenaient ces filles ? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse.)**
- Famille biparentale
 - Famille monoparentale
 - Famille d'accueil
 - Centre jeunesse
 - Famille en milieu défavorisé
 - Autre, précisez : _____
 - Je ne connais pas la réponse à cette question
- 13. Dans le cadre de votre travail et au cours des 2 dernières années, si vous avez déjà rencontré des filles victimes d'exploitation sexuelle, pouvez-vous dire de quel milieu prostitutionnel provenaient-elles ? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse.)**
- Agence d'escorte
 - Bar de danseuses
 - Bar
 - De fin de mois (ou de survie ou de subsistance)
 - À domicile
 - Sites de rencontre, facebook, autres réseaux sociaux
 - Webcam, pornographie
 - De route/Halte-routière
 - Restaurant de serveuses sexy
 - Clubs échangistes
 - Agence de rencontre
 - Hôtels, Motels
 - Salons de massage
 - De rue
 - Peep show, cinéma
 - Autre, précisez : _____
- 14. Dans le cadre de votre travail et au cours des 2 dernières années, avez-vous déjà rencontré des garçons victimes d'exploitation sexuelle ?**
- Oui
 - Non
- 15. Si vous avez répondu OUI à la question précédente, pouvez-vous dire combien de garçons?**
- 16. Dans le cadre de votre travail et au cours des 2 dernières années, si vous avez déjà rencontré des garçons victimes d'exploitation sexuelle, pouvez-vous dire l'âge qu'avaient ces garçons ? (S'il y en a plusieurs, tentez de nous dire la moyenne de leurs âges.)**
- 17. Dans le cadre de votre travail et au cours des 2 dernières années, si vous avez déjà rencontré des garçons victimes d'exploitation sexuelle, pouvez-vous dire de quel milieu familial provenaient ces garçons ? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse.)**
- Famille biparentale
 - Famille monoparentale
 - Famille d'accueil
 - Famille en milieu défavorisé

- Centre jeunesse
- Autre, précisez : _____
- Je ne connais pas la réponse à cette question

18. Dans le cadre de votre travail et au cours des 2 dernières années, si vous avez déjà rencontré des garçons victimes d'exploitation sexuelle, pouvez-vous dire de quel milieu prostitutionnel provenaient-ils? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse.)

- Agence d'escorte
- Bar de danseurs
- Bar
- De fin de mois (ou de survie ou de subsistance)
- À domicile
- Sites de rencontre, facebook, autres réseaux sociaux
- Webcam, pornographie
- De route/Halte-routière
- Restaurant
- Clubs échangistes
- Agence de rencontre
- Hôtels, Motels
- Salons de massage
- De rue
- Peep show, cinéma
- Autre, précisez : _____

19. Dans le cadre de votre travail, quels sont les lieux que vous avez constatés où il y a recrutement de jeunes (par un proxénète, un pimp) en lien avec la prostitution ? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse.)

- Internet (réseaux sociaux tels que facebook, snapchat)
- Internet (sites de rencontre)
- Centre jeunesse
- Ressource d'hébergement (ex : violence conjugale ou thérapie)
- École
- Centres commercial
- Terminus d'autobus
- Arcade
- Parc
- Restaurant
- Bar
- Je ne sais pas
- Autre, précisez svp : _____

20. Dans le cadre de votre travail, avez-vous déjà été mis au courant des raisons pour lesquelles le ou la jeune est entré(e) dans la prostitution ?

- Non
- Oui

21. Si vous avez déjà été mis au courant des raisons pour lesquelles un ou une jeune est entré(e) dans la prostitution, pouvez-vous dire quelles sont ces raisons? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse.)

- Être aimé(e), tomber en amour.
- Être influencé(e), convaincu(e), par un(e) ami(e) de confiance.
- Être en fugue et ne pas savoir où aller.
- Afin de rembourser des dettes accumulées en lien avec gratifications reçues (drogue, vêtements, hébergement, etc.).

- Valoriser la prostitution comme moyen de faire de l'argent rapidement.
- Être reconnu(e) au sein du groupe, du gang.
- Solliciter l'aide de quelqu'un afin de se sortir d'une impasse financière.
- Afin d'établir des projets d'avenir qui nécessitent de l'argent (déménagement, voyage, grossesse, etc.).
- Autre, précisez svp : _____

22. Dans le cadre de votre travail, en lien avec le sujet de l'exploitation sexuelle, quels sont les services que vous offrez ? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse.)

- Service d'écoute
- Référencement
- Prévention
- Groupes d'échange, de discussion, d'entraide
- Donner des condoms
- Donner des seringues
- Dépistage d'ITSS
- Conférences, formations
- Hébergement
- Autres : précisez svp : _____

23. De façon générale, quels sont les facteurs de risque que vous observez chez les jeunes avec qui vous travaillez ?

(Vous pouvez cocher plus d'une réponse.)

- A vécu(e) un ou plusieurs abus sexuels, physiques ou psychologiques à l'enfance ou à l'adolescence.
- A une faible estime de soi.
- Présente des carences affectives.
- Éprouve des difficultés dans les relations sociales (provocation, opposition, destruction, agressivité, peu de respect envers l'autorité, tendance à se rebeller et s'emporter facilement).
- Manque de respect face à l'autorité.
- A vécu(e) de l'intimidation.
- Se sent mal aimé(e) ou abandonné(e).
- Présente un problème au niveau de la consommation.
- A des difficultés au plan scolaire.
- Présente de faibles aspirations professionnelles.
- Sèche des cours. Consacre moins d'heures aux travaux scolaires.
- A été en lien avec la protection de la jeunesse.
- A le goût du risque.
- Vit un deuil non-résolu.
- Manque d'information.
- Vit dans un milieu familial dysfonctionnel.
- Autre, précisez svp : _____

24. Vous sentez-vous suffisamment informés pour agir sur la problématique de l'exploitation sexuelle dans votre travail ?

- Oui
- Non

25. Si vous avez répondu non à la question précédente, pouvez-vous dire quel genre d'information auriez-vous besoin ?

26. Vous sentez-vous suffisamment outillés pour agir sur la problématique de l'exploitation sexuelle des jeunes ?

- Oui
- Non

27. Si vous avez répondu oui à la question précédente, pouvez-vous dire quels outils utilisez-vous pour agir sur la problématique de l'exploitation sexuelle
28. Si vous avez répondu non à la question 26, pouvez-vous dire quels genre d'outils auriez-vous besoin pour agir sur la problématique de l'exploitation sexuelle ?
29. Connaissez-vous les ressources, services d'aide pour les jeunes victimes d'exploitation sexuelle ?
30. Si vous avez répondu oui à la question précédente, pouvez-vous nommer les ressources et services que vous connaissez ?
31. Avez-vous des commentaires à ajouter sur le sujet de l'exploitation sexuelle dans le cadre de votre travail ?
32. Avez-vous des commentaires à faire sur ce questionnaire ?

ANNEXE E

QUESTIONNAIRE À LA POPULATION

PROJET DE PRÉVENTION DE L'EXPLOITATION SEXUELLE DES JEUNES

Le Comité de réflexion du projet de prévention de l'exploitation sexuelle souhaite réaliser un Portrait de la situation de l'exploitation sexuelle des jeunes du Centre-du-Québec.

Ce projet permettra :

- de mieux comprendre le phénomène dans la région du Centre-du-Québec,,
- d'offrir de meilleurs services,
- de développer des outils de prévention et d'intervention pour les intervenants,
- de vous aider, d'aider votre sœur, votre blonde, votre ami, votre amie...

Vous êtes invités à répondre à ce questionnaire de façon anonyme. Votre opinion est très importante afin d'avoir un portrait le plus juste possible de la situation.

Il n'y a pas de mauvaise réponse. Toutes vos réponses, informations, commentaires seront grandement appréciés.

CONSIGNES :

La personne qui remplit le questionnaire doit avoir 15 ans ou plus ET habiter dans la région du Centre-du-Québec.

Les partenaires du COMITÉ DE RÉFLEXION vous remercient de votre précieuse collaboration !

- Auberge du cœur Maison Habit-Action
- Maison des jeunes Drummondville
- CALACS La Passerelle (Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuelle)
- CALACS Unies-vers-Elles (Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuelle)
- Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec
- Sûreté du Québec
- BLITSS (Bureau de lutte aux infections transmises sexuellement et par le sang)
- CIUSSS territoire Centre-du-Québec (Santé publique)
- CIUSSS - Jeunes en difficulté – Centre jeunesse
- CAVAC Centre-du-Québec (Centre d'aide aux victimes d'actes criminels)
- PIPQ (Projet intervention prostitution Québec)
- Répit Jeunesse
- Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska
- Commission scolaire Des Chênes
- Commission scolaire des Bois-Francs
- Cégep de Drummondville
- La Piaule du Centre du Québec

Informations :

Bianca Boudreau, coordonnatrice du projet, 819-474-2484, projet@lapiaule.ca

Questionnaire À LA POPULATION – Centre-du-Québec

1. **Dans quelle ville habites-tu ?** Tu dois habiter dans une ville au Centre-du-Québec pour pouvoir répondre à ce questionnaire.
2. **Quel âge as-tu ?** Tu dois avoir 15 ans ou plus pour pouvoir répondre à ce questionnaire.
3. **De quel sexe es-tu ?**
 - Féminin
 - Masculin
4. **Connais-tu une personne qui s'est déjà fait proposer de faire des actes sexuels en échange d'argent, de biens (vêtement, bijoux), de service (hébergement, transport), de sécurité, protection, drogue, alcool?**
 - Oui
 - Non
5. **Si tu as répondu OUI à la question 4 : Est-ce que c'était une fille ou un garçon qui a reçu cette proposition ?**
 - Fille(s)
 - Garçon(s)
 - Fille(s) et garçon(s)
 - Ne s'applique pas
6. **Si tu as répondu OUI à la question 4 : Est-ce que tu sais de qui cette proposition venait-elle ?**
 - Son amoureux-euse
 - Son ami(e)
 - Une connaissance
 - Une connaissance sur Internet
 - Un membre de sa famille
 - Un(e) inconnu(e)
 - Autre, qui ?
7. **Si tu as répondu OUI à la question 4 : Est-ce que la personne a accepté la proposition/l'échange ?**
 - Oui
 - Non
 - Je ne le sais pas
 - Ne s'applique pas
8. **Si la personne a accepté l'échange, est-ce qu'elle devait remettre de l'argent à une ou d'autres personnes ?**
 - Oui
 - Non
 - Je ne le sais pas
 - Ne s'applique pas
9. **Connais-tu une personne (adulte ou mineure) de ton entourage qui est dans le milieu de la prostitution (même occasionnellement) ?**
 - Oui
 - Non
10. **Si tu as répondu OUI à la question 9 : Dans quelle ville cette personne (ou ces personnes) habite(ent)-t-elle(s) ?**
11. **Si tu as répondu OUI à la question 9 : Dans quelle ville cette personne (ou ces personnes) se prostitue(ent)-t-elle(s) ?**

- 12. Si tu as répondu OUI à la question 9 : Quel âge a (ont) cette (ces) personne(s) (approximativement) ? Tu peux cocher plus d'une réponse.**
- 12-13 ans
 - 14-15 ans
 - 16-17 ans
 - 18-19 ans
 - Entre 20 et 25 ans
 - Entre 26 et 30 ans
 - Entre 31 et 40 ans
 - Entre 41 et 50 ans
 - 51 ans et plus
 - Je ne le sais pas
 - Ne s'applique pas
- 13. Si tu as répondu OUI à la question 9 : Est-ce que cette personne (ou ces personnes) est (sont) une (des) fille(s) ou un (des) garçon(s) ?**
- Fille(s)
 - Garçons(s)
 - Fille(s) et garçon(s)
 - Ne s'applique pas
- 14. Si tu as répondu OUI à la question 9 : Quel type de prostitution fait-elle ou fait-il ? Tu peux cocher plus d'une réponse.**
- Danse nue
 - Massage érotique
 - Prostitution de rue
 - Escorte indépendante
 - Escorte avec agence
 - À domicile
 - Sur Internet (skype, photo nue, webcam)
 - De route, halte routière
 - Hôtel, motel
 - Je ne le sais pas
 - Ne s'applique pas
- 15. Si tu as répondu OUI à la question 9 : Quel est le lien de cette personne avec toi ?**
- Famille
 - Ami-e
 - Connaissance d'école ou de travail
 - L'ami-e d'un autre ami-e
 - Ne s'applique pas
 - Autre :
- 16. As-tu déjà eu des contacts sexuels en échange d'argent ?**
- Oui
 - Non
- 17. As-tu déjà eu des contacts sexuels en échange d'un objet (vêtement, portable, etc.) ?**
- Oui
 - Non
- 18. As-tu déjà eu des contacts sexuels en échange d'un service (hébergement, transport, etc.) ?**
- Oui
 - Non

19. **As-tu déjà eu des contacts sexuels en échange de sécurité, de protection ?**
- Oui
 - Non
20. **As-tu déjà eu des contacts sexuels en échange de drogue ou d'alcool ?**
- Oui
 - Non
21. **Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs des questions entre les numéros 16 et 20 : Comment as-tu rencontré la ou les personnes avec qui tu as eu l'échange sexuel ? (C'était qui dans ta vie ?)**
22. **Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs des questions entre les numéros 16 et 20 : T'es-tu senti obligé d'accepter de le faire ?**
- Oui
 - Non
23. **Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs des questions entre les numéros 16 et 20 : Pouvais-tu arrêter n'importe quand ?**
- Oui
 - Non
 - Plus ou moins
 - Ne s'applique pas
24. **Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs des questions entre les numéros 16 et 20 : Est-ce que tu devais remettre de l'argent à une ou d'autres personnes ?**
- Oui
 - Non
 - Ne s'applique pas
25. **Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs des questions entre les numéros 16 et 20 : Qui était cette (ou ces) personne(s) ? Tu peux cocher plus d'une réponse.**
- Un pimp (proxénète)
 - Une pimp (proxénète)
 - Vendeur(euse) de drogue
 - Ne s'applique pas
 - Autre
26. **Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs des questions entre les numéros 16 et 20 : Est-ce que tu crois avoir vécu de l'exploitation sexuelle ?**
- Oui
 - Non
 - Je ne le sais pas
 - Ne s'applique pas
27. **Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs des questions entre les numéros 16 et 20 : Aurais-tu eu besoin d'en parler à un(e) intervenant(e) ou une autre personne de confiance ?**
- Oui
 - Non
 - Ne s'applique pas
28. **Si tu as répondu OUI à la question 27 : As-tu trouvé un(e) intervenant(e) ou une personne de confiance à qui en parler ?**
- Oui
 - Non
 - Ne s'applique pas

- 29. Si tu as répondu OUI à la question 27 : Qui était cette personne dans ta vie ? (intervenante, ami(e), famille...)**
- 30. Connais-tu un(e) ou des pimps (proxénètes) dans la ville où tu habites (tu n'as pas besoin de le (la) ou les connaître personnellement) ?**
- Oui
 - Non
 - Je ne le sais pas
- 31. Si tu as répondu OUI à la question 30 : Est-ce une (des) fille(s), un (des) garçon(s) ou les deux ?**
- Filles(s)
 - Garçon(s)
 - Les deux
 - Ne s'applique pas
- 32. Si tu as répondu OUI à la question 30 : Peux-tu dire combien tu connais de garçons proxénètes ? Tu n'as pas besoin de les connaître personnellement.**
- 33. Si tu as répondu OUI à la question 30 : Peux-tu dire combien tu connais de filles proxénètes ? Tu n'as pas besoin de les connaître personnellement.**
- 34. Aurais-tu besoin d'avoir plus d'information en lien avec l'exploitation sexuelle ?**
- Oui
 - Non
- 35. Si tu as répondu OUI à la question 34 : De quel genre d'information aurais-tu besoin ?**
- 36. MERCI BEAUCOUP D'AVOIR ACCEPTÉ DE RÉPONDRE !!! As-tu des commentaires à ajouter par rapport à ce questionnaire ou par rapport au projet ?**

ANNEXE F

PRÉSENTATIONS INTERACTIVES

Diapositive 1

A dark blue slide with a background of white bubbles of various sizes. The text is centered and white.

BONJOUR ET BIENVENUE !

Projet de prévention de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans
Centre-du-Québec

Financé par le Ministère de la Sécurité publique

Diapositive 2

A dark blue slide with a background of white bubbles. The text is centered and white.

QUESTION BRISE-GLACE...

Lorsque vous entendez ou voyez le terme **Exploitation sexuelle**,
quel mot vous vient en tête spontanément ?

(Un seul mot par personne)

Diapositive 3

A dark blue slide with a background of white bubbles. The text is centered and white.

QUI SOMMES NOUS ?

- Bianca, coordonnatrice du projet
- Alexis, travailleuse de rue à La Piaule

Le projet :

- Portrait de l'exploitation sexuelle des 12-25 ans du Centre-du-Québec

Pourquoi ?

- Comprendre le phénomène au Centre-du-Québec
- Outiller les intervenants
- Offrir des services adaptés aux besoins

Diapositive 4

COMITÉ DE RÉFLEXION

La Piaule Centre du Québec
Répit Jeunesse
Point de rue Trois-Rivières et Nicolet-Yamaska
Auberge du cœur Habit-Action
CALACS-Passerelle
CALACS Unies-Vers-Elles/Unis-Vers-Lui
Table de concertation du mouvement des femmes CDQ
Sûreté du Québec
CIUSSS - Santé publique, Centre jeunesse
CAVAC – Centre d'aide aux victimes d'actes criminels
BLITSS – Bureau de lutte aux infections transmises sexuellement et par le sang
PIPQ - Projet Intervention Prostitution Québec
Commission scolaire Des Chênes
Commission scolaire des Bois-Francis
Commission scolaire de la Riveraine
Cégep de Drummondville
Maison des jeunes Drummondville

Son rôle est d'orienter les actions et démarches pour réaliser le portrait.

Diapositive 5

COLLECTES DE DONNÉES

- Ateliers sur les constats et observations des intervenants
- Questionnaires aux intervenants
- Présentations interactives, suivies de questionnaires pour les jeunes rencontrés
 - Ce questionnaire vous sera distribué à la fin de la présentation.
- Statistiques provenant d'études déjà réalisées

Diapositive 6

QU'EST-CE QUE CE PROJET POURRAIT APPORTER ?

- Outils / Moyens de sensibilisation, de prévention et d'intervention
 - pour éviter que les jeunes vivent de l'exploitation sexuelle
 - pour donner de l'information aux jeunes et les sensibiliser
 - pour que les parents et l'entourage puissent reconnaître les indices si un jeune vit de l'exploitation sexuelle ou devient recruteur
 - pour avoir des intervenants capables d'offrir de meilleurs services
 - pour sensibiliser la population en général

Diapositive 7



Diapositive 8

PROSTITUTION • EXPLOITATION SEXUELLE

Prostitution ou travail du sexe.
Échanger un acte sexuel contre de l'argent, de la drogue, des services, des biens matériels ou de l'affection.

L'exploitation sexuelle et prostitution juvénile.
Le fait d'être forcée de pratiquer une activité sexuelle en échange de services, drogue, cadeaux, affection, argent.

Selon la loi, toute personne de moins de 18 ans qui effectue un acte sexuel, volontairement ou non, en échange de faveurs ou d'argent qu'elle conserve ou non, vit de l'exploitation sexuelle.

Diapositive 9

PROSTITUTION • EXPLOITATION SEXUELLE

La personne exploitée, est-ce une victime ? Pourquoi ?
OUI. Bien souvent, les victimes s'imaginent avoir choisi ce qu'elles font, le faire pour gagner de l'argent alors qu'en réalité, elles y sont contraintes par...

- la manipulation du pimp
- par amour
- par la banalisation de la prostitution
- par l'attrait pour des biens de consommation (cellulaire, vêtements de luxe, etc.)

Diapositive 10

LES PROSTITUEURS... QUI SONT-ILS ?

Pimp, proxénète.
Personne qui recrute, exploite et fait travailler la fille. C'est lui qui récolte l'argent et tire avantage de la prostitution d'une autre personne.
Souvent, il est le copain de la fille, et il peut aussi exploiter plusieurs filles.

Amie recruteuse.
Elle repère et recrute de nouvelles filles, les présente aux pimps et les initie à la prostitution. Cette fausse amie va valoriser la prostitution.

Client.
Celui qui achète les services des personnes prostituées et bien souvent, exploitées.

Le proxénétisme est le fait de **persuader** un individu (la victime) à se prostituer.

Diapositive 11

QUE DIT LA LOI ?

Au sujet des travailleuses et travailleurs du sexe ?
Elles ou ils ne sont pas coupables d'un crime pour avoir vendu leurs propres services sexuels, SAUF...
... si elles ou ils gênent la circulation piétonnière ou automobile
... si elles ou ils offrent des services près d'un endroit public où on peut s'attendre à trouver des mineurs.

Au sujet des clients ?
Un client qui achète des services sexuels, même auprès d'une adulte consentant·e, commet un crime.
Ils peuvent être traînés en justice et éventuellement reconnus coupables.

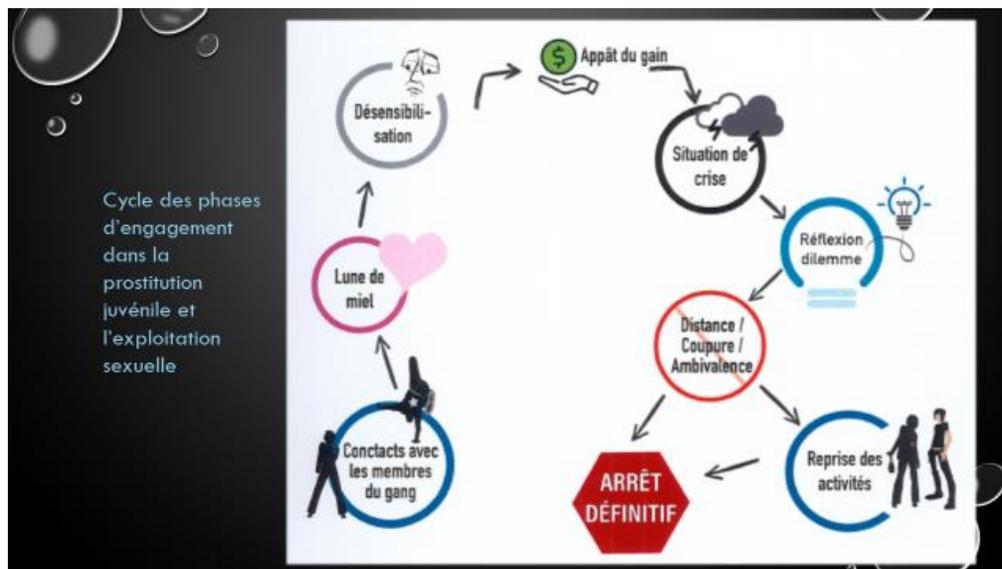
Diapositive 12

QUE DIT LA LOI ?

Au sujet des proxénètes ?
Toute personne qui profite de près ou de loin de l'argent d'une travailleuse du sexe commet un crime et peut être amenée en justice.

Est-ce que c'est légal pour une mineure d'offrir des services sexuels ?
Non.

Diapositive 13



Diapositive 14



Diapositive 15



Diapositive 16

VRAI OU FAUX ?

- Les pimps peuvent utiliser les informations divulguées par les jeunes sur facebook afin de cerner leurs besoins, goûts et intérêts. VRAI
- Les filles peuvent entrer dans la prostitution par amour pour leur pimp. VRAI
- Les filles peuvent entrer dans la prostitution par goût de l'aventure. VRAI
- L'argent de la prostitution revient toujours aux filles. FAUX
- Les pimps utilisent le charme, la galanterie et l'argent. VRAI
- Les motifs d'entrée dans la prostitution sont les mêmes pour les filles que pour les garçons. FAUX

Diapositive 17

LES HOMMES ET LA PROSTITUTION

Est-ce qu'il y a des gars qui se prostituent ?
OUI. On estime qu'ils comptent pour 40% des personnes qui pratiquent le travail du sexe.

Est-ce que leurs clients sont toujours des hommes ?
PRESQUE TOUJOURS. Ils proviennent de toutes les couches de la société et de tous les milieux.

Est-ce que ça se passe de la même façon pour les gars que pour les filles ?
NON. Les gars n'ont souvent pas de proxénète et ont un contact plus direct avec les clients.
Ils ont aussi tendance à avoir un plus petit réseau de clients réguliers.
Ils sont moins susceptibles de subir de la violence.

Diapositive 18

VRAI OU FAUX ?

- Le pimp peut être un ami, une amie, un jeune, un vieux, une connaissance. VRAI
- L'âge moyen d'entrée dans la prostitution est de ? 14 ans
- 20% des danseuses nues affirment qu'elles sont ou qu'elles ont déjà été sous le contrôle d'un pimp. FAUX... 80% !
- 80% des danseuses nues offrent des services sexuels. VRAI
- Les garçons aussi peuvent se prostituer. Cependant, la plupart du temps ils n'ont pas de pimp et ont des clients réguliers. VRAI

Diapositive 19

SIGNES ET INDICES

- Est-il facile de détecter si un/une ami(e) vit de l'exploitation sexuelle ?
- Quels sont les signes?

La prostitution juvénile persiste en partie grâce à l'aveuglement qui l'entoure.

Diapositive 20

CONSÉQUENCES POSSIBLES

- Choc post traumatique important
- Perte de l'estime de soi
- Sentiment de culpabilité
- Perte de confiance envers les adultes
- Isolement, rejet
- Abandon scolaire
- Impression de mépris de son corps et qu'il ne nous appartient plus
- Développement sexuel problématique
- Exposition aux ITSS-sida
- Grossesse non désirée
- Dépendance aux drogues et alcool

Diapositive 21

VIVRE UNE SITUATION D'EXPLOITATION SEXUELLE

QUOI FAIRE ?

- En parler !
Avec une personne de confiance, un(e) ami(e), un membre de la famille, un(e) enseignant(e), un(e) intervenant(e).
- S'informer !
Des ressources et services qui existent.

Diapositive 22

CONCLUSION

Est-ce que la rencontre d'aujourd'hui vous a permis de mieux comprendre le phénomène de l'exploitation sexuelle ?

Avez-vous des commentaires ou des questions ?

Diapositive 23

RETOUR QUESTION BRISE-GLACE...

Lorsque vous entendez ou voyez le terme **Exploitation sexuelle**,

quel mot vous vient en tête spontanément ?

(Un seul mot par personne)

Diapositive 24

MERCI DE RÉPONDRE AU QUESTIONNAIRE !

VOUS NOUS AIDEZ À :

- Comprendre le phénomène dans la région.
- Vous aider !
- Aider votre sœur, votre blonde, votre ami, votre amie...
- Offrir de meilleurs services.

Toutes vos réponses resteront anonymes !!!

ANNEXE G

**STATISTIQUES RECUEILLIES DANS LES RAPPORTS ANNUELS D'ACTIVITÉS
DE LA SÛRETÉ DU QUÉBEC
PRODUITES POUR CHACUNE DES MRC DU CENTRE-DU-QUÉBEC**

STATISTIQUES RECUEILLIES DANS LES RAPPORTS ANNUELS D'ACTIVITÉS DE LA SÛRETÉ DU QUÉBEC – PRODUITES POUR CHACUNE DES MRC DU CDQ

CATÉGORIE : AGRSSIONS SEXUELLES

AGRESSIONS SEXUELLES	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	TOTAL 5 DERNIÈRES ANNÉES
MRC DRUMMOND	77	74	82	143	128	504
MRC ARTHABASKA	68	33	42	63	80	286
MRC BÉCANCOUR	10	23	6	15	13	67
MRC NICOLET-YAMASKA	17	17	19	33	32	118
MRC ÉRABLE	16	23	16	19	38	112
TOTAL CENTRE-DU-QUÉBEC	188	170	165	273	291	1087

CATÉGORIE : AUTRES CRIMES CONTRE LA PERSONNE

Cette catégorie inclue les cas d'enlèvement, de séquestration, d'extorsion, de profération de menaces, d'intimidation, etc.

AUTRES CRIMES CONTRE LA PERSONNE	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	TOTAL 5 DERNIÈRES ANNÉES
MRC DRUMMOND	444	420	359	381	415	2019
MRC ARTHABASKA	249	217	262	275	270	1273
MRC BÉCANCOUR	46	41	48	58	61	254
MRC NICOLET-YAMASKA	76	82	87	98	94	437
MRC ÉRABLE	52	57	75	81	63	328
TOTAL CENTRE-DU-QUÉBEC	867	817	831	893	903	4311

CATÉGORIE : AUTRES INFRACTIONS AU CODE CRIMINEL

Cette catégorie comprend différentes infractions telles : utilisation de monnaie contrefaite, avoir troublé la paix, évasion d'une garde légale, action indécente, production et distribution de porno juvénile, voyeurisme, leurre au moyen d'un ordinateur, appel téléphonique indécent, menace, incitation publique à la haine, etc.

AUTRES INFRACTIONS AU CODE CRIMINEL	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	TOTAL 5 DERNIÈRES ANNÉES
MRC DRUMMOND	302	361	324	346	446	1779
MRC ARTHABASKA	249	183	260	215	238	1145
MRC BÉCANCOUR	60	55	58	70	69	312
MRC NICOLET-YAMASKA	74	73	63	94	46	350
MRC ÉRABLE	53	54	58	64	50	279
TOTAL CENTRE-DU-QUÉBEC	738	726	763	789	849	3865

CATÉGORIE : LOI RÉGLEMENTANT DROGUES ET STUPÉFIANTS

DROGUES ET STUPÉFIANTS	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	TOTAL 5 DERNIÈRES ANNÉES
MRC DRUMMOND	422	318	311	312	272	1635
MRC ARTHABASKA	395	368	375	352	241	1731
MRC BÉCANCOUR	27	54	41	32	34	188
MRC NICOLET-YAMASKA	149	129	121	91	75	565
MRC ÉRABLE	72	66	77	86	37	338
TOTAL CENTRE-DU-QUÉBEC	1065	935	925	873	659	4457

CATÉGORIE : INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE – 2017-2018

	Nombre de dossiers d'enquête relatifs aux interventions en milieu scolaire	Nombre de dossiers d'enquête en collaboration	Nombre d'établissements où une intervention a eu lieu	Nombre d'élèves rencontrés	Nombre d'établissements visés (année)
MRC DRUMMOND	118	48	50	614	53
MRC ARTHABASKA	29	162	14	246	39
MRC BÉCANCOUR	11	5	8	297	17
MRC NICOLET-YAMASKA	45	2	4	91	18
MRC ÉRABLE	36	7	5	123	18
TOTAL CENTRE-DU-QUÉBEC	239	224	81	1371	145

CATÉGORIE : INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE – 2018-2019

	Nombre de dossiers d'enquête relatifs aux interventions en milieu scolaire	Nombre de dossiers d'enquête en collaboration	Nombre d'établissements où une intervention a eu lieu	Nombre d'élèves rencontrés	Nombre d'établissements visés (année)
MRC DRUMMOND	94	11	52	371	53
MRC ARTHABASKA	17	152	14	312	45
MRC BÉCANCOUR	8	---	5	22	17
MRC NICOLET-YAMASKA	5	---	2	15	19
MRC ÉRABLE	2	23	7	122	18
TOTAL CENTRE-DU-QUÉBEC	126	186	80	842	152

STATISTIQUES OBTENUES VIA UNE DEMANDE D'ACCÈS À L'INFORMATION À LA SÛRETÉ DU QUÉBEC

TERRITOIRE CONCERNÉ : PROVINCE DE QUÉBEC

Le nombre de signalements/plaintes en matière d'exploitation sexuelle sur des jeunes mineurs sur Internet.

ANNÉES	2012	2013	2014	2015	2016
NOMBRE	256	283	494	530	748

Effectifs dévolus aux enquêtes sur la cybercriminalité et l'exploitation sexuelle des enfants sur Internet

		2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Patrouille de la cybercriminalité	Policiers SQ	14	16	15	15	14	15
	Civils SQ	5	1	1	2	2	6
Enquêtes sur l'exploitation sexuelle des enfants sur Internet	Policiers SQ	7	18	18	18	18	19
	Civils SQ	0	2	2	2	2	3
	Policiers GRC	2	2	2	2	2	2
Extraction de données	Policiers SQ	15	27	27	22	24	24
	Civils SQ	5	9	10	7	7	7
TOTAL	Policiers SQ	36	61	60	55	56	58
	Civils SQ	10	12	13	11	11	16
	Policiers GRC	2	2	2	2	2	2
	GRAND TOTAL	48	75	75	68	69	76

